SIX PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION
MOYENNE par JOUR
25,609

Conseil Législatif ... 93

NEUVIEME ANNÉE—No 86 | LA PRESSE, LUNDI 13 FEVRIER 1893 | UN CENTIN

L'INDEPENDANCE ET L'ANNEXION

Discutées par nos concitoyens des Etats-Unis

Grande victoire pour l'indépendance

La semaine dernière, Fall River nous a donné une idée du sentiment qui prédomine chez nos frères émigrés, quant à la question d'indépendance et d'annexion. Si l'annexion pouvait être profitable au point de vue religieux, politique et national, qui le saurait mieux que nos frères émigrés ?

Voici ce que dit l'*Indépendant* de Fall River, au sujet d'une soirée littéraire durant laquelle la question d'indépendance et d'annexion a été débattue par M. H. A. Dubuque, avocat distingué, et M. le Dr Saint-Germain, tous deux citoyens éminents de Fall River :

Le Dr Saint-Germain a pris la parole et plaidé la cause de l'annexion. Son discours est une étude qui révèle un travail sérieux, et qui témoigne une conviction profonde. La péroraison a, d'une manière toute particulière, attiré l'attention de l'auditoire.

L'honorable Hugo A. Dubuque a parlé pour l'indépendance. Son plaidoyer, qui était un chef-d'œuvre de finesse, de spirituelles reparties et de solides arguments, a été fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assistance. Nous avons entendu dire par des connaisseurs que ce discours pouvait être placé parmi les meilleurs qui aient été prononcés par notre infatigable *leader* canadien.

L'heure avancée n'a pas permis aux orateurs de reprendre leurs arguments, on a procédé au vote. L'indépendance l'a remporté haut la main par un résultat de 232 voix contre 52 qui ont été données à l'annexion. Le T. R. P. Sauval a levé la séance en adressant à tous ses remerciements les plus chaleureux.

MADAME CAMERON

Tente une troisième fois de se suicider

Récit complet de ses crimes

Le *Moniteur Acadien* récapitule comme suit les tribulations et les attentats de madame Cameron, de Bridgetown, accusée d'avoir empoisonné son mari.

"Nous avons rapporté dans notre dernière feuille l'arrestation de la femme d'Alexander D. Cameron, à Bridgetown, N. E., sous soupçon d'avoir empoisonné son mari, décédé il y a quinze jours. La femme Cameron était de son nom Jennie McNichol et est native d'Eastport, Me., d'où elle vint il y a vingt-cinq ans—alors âgée de 16 ans—voir sa sœur mariée dans le comté de Guysboro. Elle a deux frères avocats—A. McNichol, à Calais, et Colin McNichol, à Easport, Me. Pendant sa promenade elle épousa Alexander D. Cameron, alors marchand, qui avait 32 ans.

"Cameron en différents temps, donna une dot de $15,000. Ils s'établirent à Bridgetown, où elle devint l'intime de l'avocat Daniels. De ce moment on dit qu'elle maltraita son mari, qu'elle envoya pensionner dans une famille de pêcheurs à la campagne. Elle lui fit visite il y a trois semaines et le trouva convalescent. Il retomba malade et une semaine après elle lui donna une tasse de thé, et peu après il tomba en léthargie et mourut au bout de 26 heures. Elle allait le faire enterrer à Pictou quand les amis de Cameron interceptèrent le cercueil à la gare et demandèrent une investigation. La Cameron fut arrêtée et emprisonnée à Annapolis. Ici se produisit une autre sensation.

"Samedi soir, la prisonnière attenta deux fois à ses jours; la première fois en prenant une grosse dose de morphine et la seconde fois en essayant de se couper la gorge avec un rasoir qu'elle avait demandé au geôlier pour se couper ses cors aux pieds. Elle fut découverte à temps; elle s'était fait une entaille de trois pouces et s'était tranché la veine jugulaire ; elle perdait beaucoup de sang, mais le médecin a réussi à coudre la blessure.

"Elle paraît déterminée à s'ôter la vie, car elle refuse toute nourriture, et lundi après-midi elle s'est ouvert une veine au bras au moyen d'une épingle. Elle a déclaré qu'elle voulait en finir. Ces tentatives ne font que confirmer les soupçons qui planent sur elle.

TRAITÉ DE COMMERCE

La France et le Canada

Le *New-York Herald* nous communique la dépêche suivante reçue par le câble commercial :

PARIS, 10 février — Le traité de commerce entre la France et le Canada vient d'être signé.

Le Canada accorde à la France d'importantes réductions de droits sur les vins, les savons, les amandes et tous les avantages commerciaux que le Canada pourrait faire ultérieurement à d'autres Etats.

La France, en retour, accorde au Canada le tarif minimum sur certains produits, notamment les bois, les pavés en bois, les conserves, les viandes, les peaux, les poissons en conserves ou frais.

Personnel

M. l'abbé Dugas, chapelain du collège de Berthier, doit s'embarquer, à New-York, cette semaine, pour l'Europe et la Terre Sainte.

Incendie dans la Nouvelle-Ecosse

L'établissement de pêche des MM. Loggie, à Black Brook, comté de Northumberland, est devenu la proie des flammes ces jours derniers. Les pertes s'élèvent à cinq ou six mille piastres. Une quantité de poisson a passé au feu.—*Le Moniteur Acadien.*

Mort accidentelle

Léon Tremblay, de la baie Saint-Paul, s'est fait tuer de la singulière manière suivante : il était à presser un voyage de foin avec une perche flexible, terminée par une ficelle, quand se reculant tout à coup du point d'appui où il avait fixé cette perche, il fut saisi et lancé en l'air avec une force terrible. En retombant sur la glace il se cassa le cou.—*L'Evangéline.*

MISERE PROFONDE

D'un Canadien des Etats-Unis

Sauvé par un compatriote

La *Voix du Lac*, publiée à Duluth, Minneapolis, fait appel à la charité des Canadiens établis en cet endroit en faveur d'un compatriote qui vient d'être sauvé de la mort dans les circonstances suivantes. Voici comment le journal dont nous venons de parler raconte ce qui s'est passé :

"Notre ami, M. L. Chartier, s'est rendu dans une mansarde abandonnée et là, couché sur un lit dur, sans feu, à moitié mort de froid, de faim et des souffrances qu'il éprouvait encore d'une opération subie il y a quelques mois (on lui avait amputé une jambe au-dessus du genou), il a trouvé un jeune homme, un Canadien-Français, Napoléon Boucher qui depuis deux jours n'avait eu pour toute nourriture que du pain sec, que le pauvre infortuné s'efforçait d'avaler après l'avoir fait dégeler près de lui, sous les minces couvertures qui le couvraient. M. Chartier l'a immédiatement transporté chez lui sans tenir compte des protestations du jeune homme, et depuis il a donné tous les soins dont il avait besoin."

GRANDE DESTRUCTION

Par le feu, à Sainte Anne de la Pérade

Voici des détails supplémentaires, puisés dans le *Trifluvien* au sujet du grand incendie qui a ravagé la semaine dernière le village de Sainte Anne de la Pérade :

"Dans la nuit du 8 au 9 courant, un incendie s'est déclaré sur la rive droite de la rivière et a détruit quatre maisons et plusieurs dépendances. Les personnes qui ont souffert sont : M. Chs. Baril, boulanger, qui a perdu sa maison, son four et son étable ainsi que 300 sacs de farine ; M. Ferdinand Laquerre, sa maison et dépendances ; M. Alphonse Gauthier, sellier, sa maison et dépendances ; M. Edmond Garceau, sa maison. M. Geo. Baribeau a eu sa maison endommagée.

"Les pertes se montent à $12,000 et les assurances sont d'environ $2,000. MM. Rousseau et Laganière ont bien voulu prêter leurs pompes, qui ont rendu de grands services, en préservant les bâtisses voisines, qui étaient fortement menacées.

VOLCAN EN ÉRUPTION

Tremblement de terre dans l'Alaska

Le dernier courrier de l'Alaska annonce que deux violentes secousses de tremblement de terre se sont produites à Kodjak le 29 décembre dernier. On ne signale pas d'accidents de personnes. Mais les habitants étaient d'autant plus effrayés, lors du départ du courrier, que le volcan de l'île Mitrofinia était en éruption et projetait des torrents de lave et une quantité de cendres brûlantes dans toutes les directions.

NOMINATIONS OFFICIELLES

CONSEILLERS ET JUGES DE PAIX

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle de Québec* contient les nominations suivantes :

M. François Brisson, conseiller pour la municipalité de Tadoussac, aux lieu et place de M. Pierre Desbiens, absent.

MM. Sifroi Lemay et Ephrem St. Pierre, conseillers pour la municipalité de St-Fortunat de Wolfestown, comté de Wolfe, en remplacement de MM. Honoré Grenier et Louis Lemay, sortis de charge.

JUGES DE PAIX

District de Montréal : MM. Charles F. Blanchard, Joseph Gatien, père, et Romuald Noël, de la paroisse de Saint-Marc.

District de Terrebonne : M. Frs. A. Asselin, de Saint-Faustin.

District de Chicoutimi : Albat Tremblay, Elzéar Ouellet, de la paroisse d'Hébertville.

LA CHASSE ET LA PECHE

Dans les régions du Nord

Le correspondant du *Nord*, à Ste-Agathe des Monts, envoie à son journal les lignes intéressantes que voici :

"La semaine dernière, un monsieur Lamoureux, de St-Faustin, a pris une truite de 28 livres et trois quarts, sur le lac de l'Ecorce, à quatre ou cinq lieues en arrière de Ste-Agathe. Dans l'estomac de ce monstre, il a trouvé une autre truite de trois livres, encore fraîche et qui aurait pu faire les délices de bien des gens que je connais.

Le lendemain, en revenant par le lac Vert, le même homme a eu la bonne fortune de tuer une loutre d'un coup de tranche (c'est l'instrument dont se servent les pêcheurs pour percer la glace). Il a vendu la peau $10.

—Quelques citoyens de Ste-Agathe ont demandé au ministre des Pêcheries, à Ottawa, de déposer quelques milliers d'œufs de truite grise, ou d'achigan, dans le Lac des Sables. Ce serait un nouveau genre de sport pour nous, car nous n'avons que la truite saumonée ici ; avec la truite grise, ou l'achigan, nous aurions le plaisir de *trôler*.

PANIQUE DANS UN RESTAURANT

Six personnes tuées et trois grièvement blessées

BERLIN, 13 — Dans une panique causée par les cris : Au feu ! au restaurant de nuit Schæffer, à Leipsig, où se rendent habituellement les soupeurs nocturnes à la sortie des théâtres, il y a eu six personnes tuées et trois autres grièvement blessées. Le restaurant n'ayant qu'une issue, la bousculade s'est produite dans un étroit corridor conduisant à la porte de sortie. Le feu, origine de la panique, n'a causé que des dégâts insignifiants.

Les bestiaux sur la voie ferrée

LACHUTE, 13. — Le train du Sault Sainte-Marie est passé ici à trois heures et demie de l'après-midi. Il a tué trois vaches qui se trouvaient sur la voie et qui n'ont pu fuir à temps. La machine était couverte de sang et les passagers en ont été quittes pour quelques violentes secousses.

ABORDAGE

Dans le port de New-York

NEW-YORK, 13—Le bac à vapeur "Secaucus," venant d'Hoboken à New-York, avec un petit nombre de passagers, s'est jeté sur un chaland chargé de marchandises qui remontait la rivière remorqué par un petit vapeur. Le "Secaucus" a eu tout un côté enfoncé par le chaland et un passager, le sieur Vail, d'Hoboken, qui se trouvait dans le salon des dames, a été grièvement blessé aux jambes. Sauf une violente secousse, les autres passagers en ont été quittes pour la peur, et le "Secaucus" a pu gagner sans autre accident son débarcadère à New-York.

FOLIE SUBITE

D'un joueur du Casino

NICE, 13—Un des joueurs habitués du Casino a été pris, hier, de folie subite, après avoir éprouvé de grandes pertes au jeu. Il a fallu employer la force pour le maintenir et l'empêcher d'attaquer les personnes qui se trouvaient près de lui. On l'a conduit au poste où les [illegible] soins lui ont été donnés.

[illegible]BLE COLLISION OTTAWA

Dans la cour du Pacifique Canadien

OTTAWA, 13—Une terrible collision s'est produite samedi matin dans la cour du chemin de fer Pacifique Canadien. Deux locomotives ont été mises en pièces, un char à bagage a été endommagé, et huit chars à fret ont été plus ou moins brisés par le choc terrible qui a eu lieu.

Le train du matin venant d'Aylmer et une locomotive que l'on emploie pour accoupler les divers chars en transit se sont frappés avec une force terrible. Les deux locomotives se sont élancées l'une sur l'autre, s'élevant en l'air avec un bruit effroyable.

Chose étonnante, aucune personne n'a été très sérieusement blessée. Mais les voyageurs ont violemment sursauté ; le choc a été si grand que plusieurs ont été précipités les uns sur les autres. Un nommé Alfred Leggo, ingénieur civil, s'est démis l'épaule. La locomotive du train d'Aylmer a été mise en pièces, et la locomotive "Pilot" a été grandement endommagée. Plusieurs chars à fret ne sont plus qu'une masse informe.

La plus grande réduction sur toutes nos fourrures

Ne manquez pas de profiter de l'immense avantage que nous vous offrons, nous avons fait une réduction des plus complètes sur toutes nos fourrures. Venez visiter le plus grand magasin de fourrures de Montréal, Chs. Desjardins et Cie., 1537 rue Ste-Catherine et 1939 rue Notre-Dame. 9, 10, 13 et 14.

POURQUOI endurer-t-on le mal de dents qui fait tant souffrir lorsqu'on connait un remède pour le guérir instantanément, qui est la **Gomme de Gibbons** pour guérir le mal de dents. Vendue par tous les pharmaciens.

—Venez voir mes coffres-forts à l'épreuve du feu pour famille privée, à $20. E. D. Colleret 522½ rue Craig. jno

—Musée La Salle, 1682 rue Notre-Dame, ouvert tous les jours, de 10 heures a.m. à 10 heures p.m. Admission 25 cents. Enfants 10 cents. 50—jno

Drs Mathieu et Bernier

Chirurgiens-dentistes, 112 Champ de Mars—Extraction des dents par le gaz et par l'électricité. Les dentiers sont préparés d'après les procédés les plus modernes. 146—jno

—M. C. E. Leclerc, notaire, a cessé de faire partie de la société légale "Archambault et Leclerc," pour former celle de "Leclerc et Bouchard," qui a ses bureaux au No 17 de la rue St-Jacques. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE immédiatement 25 personnes expérimentées pour faire des habits. S'adresser à H. Shorey et Cie, drapiers en gros, 1866 rue Notre-Dame. 85—2

ON DEMANDE un agent voyageur pour vendre une marchandise sans échantillon. S'adresser au No 522½ rue Craig. 85-3

ON DEMANDE des agents actifs pour assurance industrielle ; salaire et commission avec perspective d'une promotion prochaine. Adresser par lettre "Assurance" LA PRESSE. 85—3

ON DEMANDE un barbier au No 59 rue Centre. 85—2

ON DEMANDE une servante, 10 carré St Louis (Albina.) 85—3

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, au No 107 rue St Hubert. 85—3

ON DEMANDE une fille de chambre qui pourra prendre soin d'un enfant. S'adresser 101 rue St-Denis. 85—jno

ON DEMANDE dix ouvrières expérimentées pour la lingerie et les chemises d'hommes. S'adresser à N. E. Brais, 9 Lemoine. 85—3

ON TROUVERA une garde-malade recommandée 69 des Allemands. 85—6

ON DEMANDE une cuisinière au No 70 de la rue St Denis. 85—2

ON DEMANDE une fille de chambre avec bonnes références, au No 358 rue St Denis. 85—2

ON DEMANDE un assistant teneur de livres. S'adresser spécifiant l'âge et où employé à R.A. bureau de LA PRESSE. 84—3

ON DEMANDE une bonne servante au No 331 St Hubert. 84—3

ON DEMANDE un meunier capable, habitué aux moulins de la campagne, pour un moulin de première classe. S'adresser à Louis Carie, Ste Ursule. 84—3

ON DEMANDE une bonne servante, 112 St-Christophe. 84—3

ON A BESOIN DE FINISSEUSES—On demande de bonnes finisseuses générales, travail à l'année, bon salaire, chez Chas Desjardins et Cie, 1537 Ste Catherine. 83-5

ON DEMANDE un bon horloger et bijoutier, parlant correctement les deux langues. Références exigées. S'adresser à Dame M. J. Lebœuf, 1111 Elm St. Manchester, N.H. 83—6

SALAIRE OU COMMISSION — On demande des agents pour vendre à salaire ou à commission le nouveau crayon-effaçoir chimique breveté. La plus utile et la plus nouvelle invention qui ait jamais été offerte sur le marché. Il efface complètement l'encre en deux secondes. Il travaille comme une magie. 200 à 500 pour cent de profit. Les agents font $50 par semaine. Nous avons besoin d'un agent énergique général pour tout le territoire et pour choisir des sous-agents. Une chance rare pour faire de l'argent. Pour conditions et détails adressez The Monroe Eraser Manufacturing Co. X 340, La Crosse, Wis. 295—jno

MME VVE L. DESMARAIS & LACROIX, fils, soignent toujours, comme par le passé, au No. 1283 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth, Montréal. Ont aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix $1.75 la bouteille. 47-jno qh

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE—Pour tout le monde. Bois pour allumer le poêle $2, bois franc $2.50, Billots $1.50 le voyage. Tout séché au séchoir. Le bois le meilleur et le meilleur marché jamais offert. J. C. MacDiarmid et Cie, coin des rues St Jacques et Guy. Téléphone 8159. 145—jno

A VENDRE, hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries et autres sortes d'affaire. L. Harris 1888 Ste Catherine, près de la rue St Urbain. A louer dans différentes parties de la ville : maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. 61-jno

A VENDRE—Hôtels, bars, restaurants, épiceries, magasins de fruits et cigares, toujours en main. Toutes personnes désirant s'établir, présentez-vous au bureau de Alfred Marsouin, agent, 25 rue St Jacques, et vous aurez entière satisfaction. Je ne charge aucune commission. 2—jno

A VENDRE—cutter sleigh, Portland sleigh, Tandem sleigh, et sleigh de famille, tous genres, faits de première classe et réparations au plus bas prix. O. Lafond, 222 et 223 rue Cadieux. Aussi sleighs de seconde main à vendre. 223—jno

A VENDRE—Une jolie maison en pierre avec tourelle, No 11 rue Ernest, carré St Louis, la plus belle localité de la ville : avec toutes les améliorations modernes, telles que bain, lieux d'aisance, appareils de chauffage à l'eau chaude, ventilateurs, buanderie avec cuvettes, eau chaude et froide, plancher en asphalte, allée de jardin en asphalte, allonge et entrée de service en arrière. Le tout de première classe. S'adresser à M. Victor Roy, architecte, 162 rue St Jacques ou au St Lawrence Hall. 74—25

A VENDRE—Un emplacement avec boutique de ferblantier, au complet. Conditions faciles. S'adresser W. Touchette, St Sauveur des Montagnes, village Piedmont. 70—15

A VENDRE—Un ascenseur hydraulique, complet, avec char à passagers en parfait état de fonctionnement. Motifs pour vendre : améliorations et changements. S'adresser à Dupuis Frères, coin des rues Ste Catherine et St André. 71—10

A LOUER—Bas de maison, 5 chambres, 239 rue Drolet, $8.00. Pas de taxes. S'adresser à 218. 12—jno

A VENDRE — Hôtels, restaurants, épiceries, magasin de cigares. Informations gratuites. S'adresser à E. P. Plante, 1618 rue Notre-Dame. 76—12

A LOUER—Belle chambre et pension, 77 St-Denis. Pas déménagement. 82—6

A LOUER—Deux magasins sur la rue Wellington, coin de la rue Dalhousie. S'adresser E. D. Wintle, 11 rue de l'Hôpital. 83-5

A LOUER—1er Mars, l'entrepôt, 13 rue Lemoine ; aussi 1er mai, les deux entrepôts semblables, 15 et 17 Lemoine, avec une entrée en arrière par la rue Ste Hélène, avec usage de la cour et du Hangar ; aussi un haut et un bas de logement d'une grandeur moyenne, qui seront prêt le 1er avril, 1720 rue Ontario, près de la rue St Urbain. S'adresser H. H. Austin, agent de la succession John Tiffin, 318 rue St Paul. 84—5

A VENDRE—Un cheval, 7 ans, sain ; voiture d'été et voiture d'hiver, harnais, robes, etc., complet. Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant. S'adresser 1735 Ste-Catherine. 84—3

A LOUER—Plusieurs petits et grands logements très confortables sur la rue Ste Elizabeth, près de la rue Vitré, s'adresser 1899 Ste Catherine. 84—25

A LOUER ou à vendre, deux emplacements contenant 2 étables pour loger 31 animaux, hangar, magasin formant coin de la rue Centre. S'adresser 584 rue Centre. 84-4

A LOUER—Au No 46 rue Cadieux, une grande maison de 13 appartements, chambre de bain et w.c., bonne localité pour une maison de pension. L'ameublement de la maison ci-dessus est à vendre à un prix et conditions exceptionnelles. Bonne chance pour une personne qui désirerait tenir une maison de pension. S'adresser sur les lieux ou chez Foisy Frères, 70 rue St Laurent. 84—3

A LOUER—Une manufacture, No 16 rue Ste Thérèse, avec pouvoir si requis. S'adresser J. L. Peltier, 17 St Gabriel. 85—2

A LOUER—Rue Sherbrooke, No 202, maison double, 14 appartements, en face du parc Logan, loyer valant $600 à louer pour $460 et de plus Nos 205-208 valant $400 pour $300 pas taxes, 100 pieds de la rue Amherst des chars électriques. S'adresser au No 957 St-Denis. 85—3

A VENDRE—Orgues cabinets, par Mason et Hamlin, Doherty, Alexander et autres fabricants. Prix depuis $30 en montant. Conditions argent comptant ou $2 ou $3 par mois. S'adresser aux entrepôts de C. W. Lindsay, 2270 rue Ste Catherine. 85—2

A VENDRE—Pianos droits de Steinway & Fils, de la Cie de pianos Emerson, de R. S. Williams et autres. Prix : de $50 et plus. Conditions : comptant ou paiements mensuels de $3, $4, $5 et $6. S'adresser à C. W. Lindsay, 2270 rue Ste-Catherine, agent des célèbres pianos Heintzman et Morris. 85—2

A VENDRE—3 grands pianos de Decker Frères, Albert Weber de New-York et Rosencranz. Bon marché. Comptant ou par paiements à termes. S'adresser à C. W. Lindsay, 2270 rue Ste-Catherine. 85—2

A LOUER—Maisons, magasins, logements sur les rues Notre-Dame, Ste Catherine, Mackay, Peel, Cadieux et autres rues. S'adresser au bureau de la succession Bagg, 63 rue St Jacques. 85—7

A LOUER—Une maison neuve, 406 rue St Chas Borromée, au-dessous de la rue Prince Arthur, à partir du 1er mai, le haut d'une maison en pierre sur le devant, 10 chambres, bains, etc., chauffées à l'eau chaude par le logement du bas ; toutes les améliorations modernes. S'adresser à Thos. Graham, 120 rue St Laurent. 85—6

A VENDRE—Victoria Dining Rooms, faisant de bonnes affaires, c'est une bonne chance pour un commençant. Sera vendu à bon marché. 1838 rue Notre-Dame, coin de la rue McGill. 85—2

CHAMBRES et pension, 60 rue Berri. 84—3

LOT A VENDRE—Un terrain avantageusement situé, No 48 rue St-Charles Borromée. Possession immédiate. Conditions faciles. S'adresser No 56 rue Cadieux. 83-5

J'AI 400 acheteurs pour petites maisons. J. A. Charland, 70 rue St Jacques. 149—jno

MAISON A VENDRE, prix $850. No 92 rue Brebœuf, près du Parc Logan. 82-6

LIVERS

BUREAU de Clavigraphie, copies, traductions, écriture sous dictées. Madame R. Cloutier, 63 St Gabriel, Heures de bureau 9 à 12, 2 à 6 hrs. 85—7

LA MODE—N. Y. Bazar, Dress-makers, 25c. Toutes les femmes peuvent faire elles-mêmes leurs vêtements en achetant les patrons découpés chez Jas McAran, libraire et papetier, 2090 rue Notre-Dame, Montréal. 264—jno

PENSION—Madame A. Lefrançois garde-malade pour dames ; pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privé. Conditions faciles. No 78 rue St Dominique. 64—40

ACHETEZ votre MENU BOIS
Pour allumer le Poêle chez
LAPHAM FRERES, Entrepreneurs,
141a RUE BLEURY.
(En face du Collège des Jésuites). 24—jno



MANUFACTURE DE
BILLARDS
Et d'accessoires
Importateurs de matériel de billard de toute sorte, boules pour jeux de quilles et quilles. Réparations de tout genre.
E. L. Ethier & Cie
88 rue St Denis
Téléphone 6067. 70-1mv-jno

Baume Anti-Catarrhal du Dr Laviolette

Si vous souffrez du mal de tête, perte de goût et de l'odorat, sensation de pesanteur dans les oreilles, gêne dans le nez ou la gorge, raclements, envies de vomir, prédisposition au rhume de cerveau, éternuements, mal de tête surtout sur le front et les tempes, servez-vous du Baume Anti-Catharral du Docteur Laviolette et vous serez guéri.
Exiger la signature du Docteur Laviolette sur chaque tube. 111—jno

SYSTEME DE COUPE et de couture de Mme Kellogg, médaille à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système simple et sûr évite l'ajustement. En huit jours de leçons toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme le Professeur BARON, No 1390 rue Ontario. 287—jno

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à
LOUIS ALLARD
173—jno 383 rue St Denis, Montréal.

ARGENT A PRETER
A 5 ET 6 POUR CENT
Billets escomptés, créances achetées et vendues, propriétés à vendre, chez MARC TRUDEL, 74 rue St Jacques. 15—jno

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 pour cent
L. BELANGER
NOTAIRE
58 RUE SAINT-JACQUES
ET
116—RUE VISITATION—118

ARGENT A PRETER
sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER
sur hypothèque. Conditions faciles, chez
PAPINEAU, MARIN & MORIN,
NOTAIRES
Téléphone No 1229. No 56 rue St Jacques. 300—jno

ARGENT A PRETER
à 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, notaire,
62 rue St Jacques.
Résidence : Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER sur première hypothèque à 5 et 6 pour cent, $10,000 et audelà. S'adresser à
ALEX. WOODS,
1766 Rue Notre-Dame.
Sun Life Insurance Building. 32-jno

MONEY TO LEND
Nous avons des montants considérables à prêter sur bâtisses finies ou en voie de construction.
A. G. ROSS & CIE,
Standard Building, 157 St Jacques. 63-jno—1MV

AU DE LORIMIER
Cravates de 50 cents à 75 cents, réduites à 25 cents. 1700 Notre-Dame. 222—jno

J. V. THEORET
Agent spécial d'assurance, sur feu, vie et accident, d'immeubles, prêts et collections. Bureau de placement. Bell Tel. 8371
3124 Rue Notre-Dame
Résidence: 349 rue Delisle, Ste Cunégonde. 171—jno

Philippe E. Lamalice
Agent général évaluateur, Achat, vente et échange d'immeubles. Prêts d'argent sur immeubles, etc.
No 7 Place D'Armes, Montréal
Bâtisse de la Banque J.-Cartier
Chambre No 4. 148—jno

LETOURNEUX FILS & CIE
(LIMITÉE)
MARCHANDS-FERRONNIERS
259 à 265 Rue Saint-Paul
MONTREAL 111-jno

H. A. MILLER
Peintre de maisons, d'enseignes et de décors, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE
111

LE DOCTEUR P. PHILIPPE
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris. Lauréat de la Faculté de Paris.—Médecine et Chirurgie générale. *Spécialité : Opérations chirurgicales. Maladies des femmes.*
86 RUE BERRI, MONTREAL.
Heures de consultations : 8-10 a.m., 2-4 p.m. 8-9 p.m. Téléphone Bell 6659. 182—jno

Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. 98—jno

DOCTEUR C. ETHIER
269—RUE ST-HUBERT—269
Bell Téléphone 6387. MONTREAL
Spécialité—Rhumatisme, Dyspepsie, Maladies des femmes et des enfants. 151—jno

DOCTEUR G. E. LARIN
Ex-chef de CLINIQUE et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris
Tel. 6354. 38 Carré Richmond
Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 200—jno

Docteur RODOLPHE BOULET
Ancien-chef de clinique à l'Hôpital des Quinze-Vingts (Paris)
Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Institut ophthalmique, 2039 Rue Ste-Catherine, Téléphone 4098. Consultations de 11 à 12 et de 2 à 5 hrs. Dispensaire tous les jours de 8½ à 10½ hrs. 85-jno

F. E. VILLENEUVE, L.L.B. Avocat
BUREAU DU COMTÉ D'HOCHELAGA
71a rue St Jacques......Bell Téléphone 9125
MONTREAL 166—jno

JEANNOTTE & MARTINEAU
Avocats, No 15 Côte Saint-Lambert, coin de la rue Saint-Jacques
H. Jeannotte Victor Martineau
Téléphone 1501 239-jno

P. DESLAURIERS
Agent d'immeubles, agent général et Collecteur. Conditions faciles.
No 7 Place d'Armes, Montréal
206—1a

V. ROY & L. Z. GAUTHIER
Architectes et Evaluateurs
No 162 Rue Saint-Jacques
(Bloc Barron)
M. VICTOR ROY, Evaluateur. M. L. Z. GAUTHIER, 119—jno Téléphone 2113

DASTOUS & LEGER
gérants du département français de l'assurance SUN LIFE
CHAMBRE 7.
1766 RUE NOTRE-DAME
25—jno

Z. PILON & CIE
Marchands de chaussures
1362—RUE NOTRE-DAME—1362
Coin de la rue Woodyard, Montréal. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude et à bas prix 147—jno

J. & P. BRUNET
Cote des Neiges, Montréal
Importateurs et manufacturiers de Monuments, tombes, charniers, poteaux, copings et toutes sortes d'ouvrages de cimetières
Réparations en tous genres à des prix très modérés. Résidence privée : J. Brunet, Côte des Neiges, téléphone 4666.
Les communications par téléphone avec Montréal sont gratuites. 216—jno

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

Le Fils de l'Ouvrière

(35)

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

Mais que de pertes ! La première brigade avait perdu près de cinq cents hommes, c'est-à-dire qu'elle avait subi plus de pertes, dans ce seul combat de Hoa-Moc, que la division toute entière dans l'attaque de Lang-Son.

Le général en chef laissa un bataillon de tirailleurs algériens dans les principaux forts chinois, ce qui permettait, avec le poste de Phu Doan, d'entretenir les communications avec Hanoï ; puis on reprit la marche vers la ville débloquée.

Au milieu de l'après-midi, la colonne arrivait au pied de la citadelle à moitié démolie, mais sur laquelle flottaient toujours les couleurs françaises.

Et bientôt on vit le commandant Dominé s'avancer au-devant de ses sauveurs.

Le prestige de l'héroïsme est si grand, qu'il y eut comme un moment d'arrêt dans la colonne ; on contemplait cet homme qui avait ajouté une nouvelle gloire au drapeau. Puis, une immense acclamation sortit de toutes les poitrines, et la marche reprit plus alerte ; on était tout joyeux de se rapprocher du commandant Dominé, de pouvoir lui parler.

Les premiers, s'avançaient Frédéric de Villepreux et Jean Renaud. Malgré sa blessure au bras, Frédéric avait tenu à rentrer, debout, dans cette ville qu'il avait contribué à sauver.

Le commandant Dominé les salua d'un grand geste en criant :

—Bravo ! Merci !

Et il continua son chemin vers le général en chef. Ce fut un beau moment quand ces deux hommes se rencontrèrent et s'embrassèrent franchement ; tous les cœurs battaient dans un même sentiment d'héroïsme. De nouvelles acclamations retentirent ; et, au milieu des noms des chefs, un grand cri dominait tout :

—Vive la France !

La vue du drapeau français, fièrement planté sur cette citadelle, que l'ennemi avait juré de réduire, électrisait tous les soldats.

Et plus on avançait, plus on était saisi sur l'audace et l'habileté avec lesquelles les Chinois avaient développé leurs ouvrages vers la place. Le siège avait été mené avec une science parfaite.

Il avait fallu un héros tel que le commandant Dominé pour ne pas désespérer.

Cependant, quand les soldats arrivèrent dans la ville, que les clairons eurent cessé de sonner, que l'exaltation du combat fut tombée, il n'exista plus qu'une chose chez tous les hommes, une lassitude si complète, une fatigue si absolue qu'ils ne songeaient qu'à se reposer, à dormir. Beaucoup refusèrent de manger ; ils ne demandaient qu'à s'étendre, plusieurs dormirent pendant vingt-quatre heures.

Deux jours après, dans une proclamation qui portait plusieurs soldats à l'ordre du jour—et, parmi eux, Jean Renaud et son lieutenant—le général en chef galvanisait tous les courages.

Tandis qu'on réparait, sous la direction du capitaine de génie Jaurès, les brèches faites par les Chinois dans les murs de la place, qu'on la ravitaillait, qu'on en renforçait la garnison, le reste des troupes devenu inutile, préparait son départ.

Quelques jours après, elles reprenaient le chemin bien connu de la rivière Claire, repassaient sur les champs de bataille de Hoa-Moc et de Yuoc, très joyeuses, pleines d'entrain, ne s'attristant que lorsqu'elles se trouvaient devant des tombes, trop nombreuses, hélas ! de soldats français.

Mais toute gaieté, tout entrain disparurent, quand on apprit, au milieu de la route, l'inexplicable désastre de Lang-Son.

Jean et Frédéric, qui faisaient partie des troupes retournant à Hanoï, sous les ordres de Brettecourt, auraient voulu être renvoyés aussitôt vers le nord, au secours de leurs frères ; mais la colonne poursuivit son chemin jusqu'à Hanoï et arriva à la fin de mars.

La saison des pluies était à peine terminée, la terrible saison des chaleurs allait s'ouvrir, les troupes avaient besoin de repos.

Brettecourt respirait : Jean et Frédéric étaient revenus sains et saufs de cette dangereuse expédition, et il espérait bien qu'on ne leur ferait plus quitter Hanoï, ils avaient assez largement accompli leur devoir.

Le nouveau grade de Jean Renaud lui permettait d'avoir une installation spéciale, et sa belle situation de fortune lui permit de la rendre aussi coquette et aussi confortable que possible.

En arrivant à Hanoï, il avait trouvé plusieurs lettres de sa mère; dans ces lettres, la pauvre Marie Renaud n'avouait pas à son fils qu'elle était tombée malade en recevant la nouvelle de son engagement, elle lui disait seulement qu'elle et maman Renaud avaient été bien rudement secouées, mais qu'elles avaient su se résigner.

"Je te pardonne mon enfant chéri, lui disait-elle dans la première de ces lettres. J'avais eu tort de contrarier ta vocation ; elle a été plus forte que ton amour filial. Je ne m'en plains pas ; le sort des mères est de souffrir. Sois noblement cette carrière puisque tu l'as enfin choisie ; je serai fière de toi !

"Ecoute les conseils de ce colonel de Brettecourt qui semble s'intéresser à toi. D'après le portrait que tu nous as fait de lui, nous l'aimons déjà. Et, s'il veut bien s'entretenir quelquefois avec toi, dis-lui que la reconnaissance d'une mère est infinie.

"Nous tremblons tous les matins en ouvrant les journaux ; rien ne nous intéresse plus que les nouvelles de cet affreux Tonkin. J'aurais eu la force de ne pas verser une larme si tu avais dû te battre sur nos frontières ; je sais bien qu'une mère doit faire à notre mère à tous, à la Patrie, le sacrifice de ses enfants ; mais songer que tu es au loin, dans un pays inconnu, que tu peux tomber dans quelque embuscade, mourir sans que nous sachions ce que tu es devenu, ou succomber à la maladie !...

"Et pourquoi tout cela ?... Pourquoi ?... C'est infâme d'avoir enlevé leurs enfants aux mères de France pour une aussi misérable conquête.

"Quand un combat a eu lieu, et que les journaux donnent ces abominables listes de morts et de blessés, je passe quelquefois deux jours sans oser les lire ; c'est maman Renaud qui a plus de courage ; elle est forte, elle !

"Et pas de nouvelles de toi !..."

C'était la plainte de chaque lettre ; dans la quatrième, elle se renouvelait avec plus d'acuité.

"Rien, rien de toi, mon Jean chéri !

"Rien, depuis la lettre où tu me dépeignais ta vie de soldat.

"Tu n'as pas voulu me prévenir que tu partais ; mais je sais le numéro de ta compagnie, je sais que ta compagnie a remplacé la première garnison de Tuyen Quang. Tu es enfermé dans cette ville avec ce commandant, dont tout le monde parle ici avec admiration, et je tremble pour toi.

"Cette citadelle de Tuyen-Quang est devenue ma préoccupation continuelle ; la nuit, j'entends la canonnade des Chinois, et je me demande où tu es, ce que tu fais. Ne t'expose pas inutilement... sois prudent !

"Vois, pauvre enfant, ce qu'est une malheureuse mère ! Je m'imaginais que je te voyais, que je pouvais te parler......

"Tu souriras quand tu liras ces lignes.

"Et ce général qui ne va pas à votre secours !...... On dit qu'il ne pourra s'aventurer qu'avec des forces sérieuses ; c'est que vous êtes donc bien menacés...... J'en frémis !

"S'il allait arriver trop tard !"

C'étaient la dernière lettre, expédiée de France avant la délivrance de Tuyen-Quang.

"Comme je pense, ajoutait sa mère, que ta petite bourse doit être épuisée, j'ai fait adresser à ton nom, à la banque de Hanoï, une somme de soixante mille francs. Si, malgré cela, tu avais besoin d'argent, tu a un crédit ouvert jusqu'à cent mille francs. Que rien ne te manque, mon chéri !"

Tandis que Jean Renaud lisait en pleurant les lettres de sa mère, Frédéric de Villepreux était tout aussi ému par les lettres de sa famille, surtout la dernière, écrite par sa sœur :

"Mon frère adoré,

"Depuis que les journaux nous ont raconté ta vaillante conduite au combat de Yuoc, nous n'avons plus de nouvelles de toi.

"Et notre maison est bien triste !

"Notre père n'a pas le courage de supporter nos larmes, aussi les lui cachons-nous ; nous nous montrons fortes aux heures des repas, les seules où il soit avec nous !

"Puis, nous nous enfermons dans la chambre de grand'mère, et c'est moi qui lis tous les journaux où l'on parle de cet horrible Tonkin. Nous avons compris que tu étais parmi les héroïques défenseurs de Tuyen-Quang ; le général en chef vient de marcher à votre secours.

"Quand nous avons appris cette bonne nouvelle, nous nous sommes mises à genoux toutes les trois et nous avons prié bien ardemment pour la réussite des armes de la France, et pour la vie de notre Frédéric.

"Grand'mère est bien désolée que le colonel de Brettecourt ne soit plus avec vous.

"Nous nous intéressons à tous ceux dont nous avons vu le nom auprès du tien, nous parlons couramment du commandant Dominé, du caporal Jean Renaud comme si nous les connaissions. Ce Jean Renaud a partagé avec toi la célébrité que donnent les journaux pour quelques semaines ; les correspondants ont raconté que vous vous étiez disputé l'honneur d'arriver les premiers sur les retranchements de l'ennemi, à Yuoc ; et l'on a même fait des chroniques sur votre compte, ce dont j'étais très fière... Grand'mère souriait et nous disait :

"—On parlait ainsi de mon fils aîné pendant la guerre d'Italie.

"On a dit que tu étais un des plus brillants officiers de notre armée.

(A suivre)

La Meilleure Cure Pour

Toutes les maladies de la Gorge et des Poumons est le **Pectoral-Cerise d'Ayer.** Il n'a point d'égal comme remède curatif de la toux.

La Bronchite.

"Quand j'étais jeune garçon, j'avais une maladie bronchique d'un charactère tellement persistant et opiniâtre, que le médecin la prononça incurable avec les remèdes ordinaires, mais me recommanda d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et un flacon me guérit. Depuis les quinze dernières années, j'ai fait usage de cette préparation avec de bons résultats toutes les fois que j'ai attrapé un mauvais rhume, et je connais un grand nombre de personnes, qui l'ont toujours sous la main chez elles, ne se considérant point sauves en en étant dépourvues." — J. C. Woodson, Maître de Poste, Forest Hill, W. Va.

La Toux.

"Pendant plus de vingt-cinq ans j'ai souffert d'une maladie des poumons, accompagnée d'une toux si violente, parfois, jusqu'à occasionner une hémorragie, les paroxismes durant fréquemment trois ou quatre heures. Je fus amené à faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer, et après en avoir pris quatre flacons, je fut entièrement guéri." — Franz Hoffman, Clay Centre, Kans.

La Grippe.

"Le printemps dernier je tombai malade de la grippe. Parfois j'étais complètement abattu, et si difficile était ma respiration que ma poitrine semblait être renfermée dans une cage de fer. Je me procurai un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, et pas plus tôt eus-je commencé à en prendre que le soulagement suivit. Je ne pouvais croire que l'effet eut été si rapide et la guérison si complète." — W. H. Williams, Cook City, S. Dak.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Prompt à agir, sûr de guérir

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Editeur.
Nos 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boite 1178. P.P. Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 11 FEVRIER 1893

Lundi	25,238
Mardi	25,310
Mercredi	25,380
Jeudi	25,475
Vendredi	25,508
Samedi	26,653
Total	153,654

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le
11 FEVRIER 1893
25,609

MONTREAL, 13 FEVRIER 1893

Il paraît que le suprême chic pour les gandins de St Pétersbourg, cet hiver, est le port de pardessus en peau de buffle.

Les nouvelles reçues des îles Hawaï ce matin au moment que le gros de la population est opposé à l'annexion de cette île aux Etats-Unis.

La *Poste*, de Berlin, publie une étude de son correspondant militaire sur l'armée française en 1892.

Le collaborateur de la *Poste* constate, à ce propos, que le prompt et heureux succès de l'expédition du Dahomey n'a pas peu contribué à accroître la confiance dans la valeur de l'armée française et dans les services qu'elle pourra rendre sur des champs de bataille moins éloignés. Il dit que le succès de cette expédition au cours de laquelle il a fallu lutter contre les difficultés climatériques et toporaphiques, est dû en première ligne au général Dodds. Il est dû ensuite au parti pris, par le ministre de la marine, d'abandonner au général Dodds toute la direction des opérations et toute l'autorité nécessaire, ainsi qu'au choix judicieux des troupes et à la bonne organisation matérielle de l'expédition.

"Quoi qu'il en soit, dit le correspondant militaire de la *Poste* en terminant, la prompte et décisive défaite d'un adversaire courageux et fanatique, de beaucoup supérieur en nombre et qui paraissait fort bien armé, est un fait dont la France a lieu d'être fière."

Deux magistrats du comté de Saint-Clair (Missouri), les juges Copenhaver et Nevitt, sont en prison pour un délit connu dans la législation américaine sous le nom "mépris de cour". Ils sont coupables d'avoir refusé d'obéir à la cour fédéral qui leur avait ordonné d'établir un certain impôt pour payer une dette de comté. C'est déjà une chose assez rare que de voir des juges occuper en prison la place des gens qu'ils ont, de par leurs fonctions, l'habitude d'y envoyer. Mais ce qui semblera plus curieux encore, c'est que les deux magistrats, ayant eu quelque petites affaires de famille à régler, ont obtenu du juge de la cour fédéral la permission de quitter momentanément la prison. Ils y sont, du reste, revenus d'eux-mêmes aussitôt que leurs affaires ont été arrangées. Ce n'est pas précisément un partie de plaisir qui a rappelé chez lui le juge Copenhaver: pendant son absence, sa fille, âgée de vingt-deux ans, est devenue folle, et c'est pour la conduire dans un asile d'aliénés que le malheureux vère a demandé quelques jours de liberté.

CHRONIQUE OUVRIERE

La journée de huit heures

M. A. T. Lepine, M. P., vient de poser officiellement devant le pays la question de la journée de huit heures.

Avec la sureté de vue qu'ont les personnes donnant la solution possible d'un problème qu'elles ont longuement étudié, M. Lepine a, dans son bill, limité l'application de la journée de huit heures, dans les travaux de l'Etat, aux travaux publics.

La grande objection qu'on faisait aux partisans de l'application de la journée de huit heures dans les travaux exécutés par ou pour l'Etat, c'est que cette application était une impossibilité.

Comment voulez-vous, disait-on, que dans une imprimerie, par exemple, exécutant un job pour le gouvernement, les ouvriers travaillant à ce job ne fournissent que huit heures de travail alors que les autres en fourniraient neuf? Puis les ouvriers d'un atelier sont souvent appelés à travailler à plusieurs commandes différentes dans la journée et si la journée de huit heures était adoptée par l'Etat, il faudrait que les industriels qui travaillent pour le gouvernement aient des équipes différentes: l'une pour l'Etat, l'autre pour le public.

En limitant l'application de la journée de huit heures aux travaux publics, M. Lépine a, en temps que l'Etat est concerné, rendu la mesure applicable. C'est un grand pas de fait vers la solution du problème.

Il pourrait même, pour aller au devant de toute objection, ajouter que cette loi ne s'appliquerait qu'aux ateliers sous le contrôle direct de l'Etat et aux travaux publics exécutés en chantier ou dans des ateliers spéciaux construits sur place.

Quant à l'objection que sa mesure est de tendance socialiste et qu'elle introduit au Canada l'intervention de l'Etat dans les rapports entre patrons et ouvriers, elle ne tient pas debout. L'Etat ici n'agit pas comme tel, mais comme patron, comme acheteur disant: je veux que mes ouvriers ou que les ouvriers des contracteurs qui travaillent pour moi ne travaillent que pendant huit heures.

La journée de huit heures a fait couler beaucoup d'encre. La nécessité de son adoption, ses bienfaits, ses résultats ont été discutés et démontrés maintes fois; les critiques qu'on en a faites sont d'ordre purement matériel, ne sortant pas d'une brutale question de prix de revient alors que les ouvriers, eux, basent leurs prétentions à la journée de huit heures sur des raisons d'ordre purement moral.

***

La journée de huit heures n'a pas encore fait de grands progrès sur ce continent, mais les ouvriers sont en bonne voie de la voir établie avant longtemps.

Nombre d'Etats aux Etats-Unis ont fixé la journée légale de travail à huit heures, mais en laissant la faculté aux ouvriers de faire des heures en plus si bon leur semble. Cette limitation légale est donc sans effet. C'est toujours le même principe: on respecte la liberté individuelle de l'ouvrier alors que l'ouvrier, qui doit manger et s'entretenir, n'a aucune liberté de discussion dans la matière.

Le mouvement de la journée de huit heures a eu un moment de succès aux Etats-Unis. En 1869, le général Banks a introduit au Congrès un bill de huit heures, qui a été adopté, signé par le président et appliqué dans les ateliers de la marine à Charlestown, Mass., la même année. En violation de l'esprit de la loi, les employés du gouvernement américain reçurent l'avis que leurs salaires seraient réduits d'un cinquième, mais que ceux qui travailleraient dix heures recevraient l'ancienne paie. Cette circulaire souleva une telle indignation que le Président la rappela.

Dans l'état de la Californie la journée de huit heures est également la journée légale pour tous les travaux exécutés pour l'Etat ou les municipalités.

Mais c'est en Australie qu'il faut aller pour trouver une application générale de la journée de huit heures et en apprécier tous les bienfaits. C'est en 1856, que la mesure fut adoptée, ce qui n'a pas empêché l'Australie de devenir un des pays les plus riches du globe.

En Australie, quand les ouvriers travaillaient dix heures par jour ils gagnaient $6 par semaine; aujourd'hui qu'ils ne travaillent plus que huit heures, ils en gagnent $10. De sorte que la réduction des heures de travail leur donne réellement vingt heures de paie pour huit heures de travail. Voilà une bonne réponse à opposer à ceux qui prétendent que la paie des ouvriers est bâsée sur une journée de dix heures et que cette paie doit s'allonger où se rapetisser avec l'augmentation ou la diminution des heures de travail. S'il y a quelque chose de fixe dans ce problème, c'est ce que les ouvriers d'Australie ont fixé, savoir: 150 pour cent d'augmentation de salaire pour une diminution de 20 pour cent de travail.

LA PRESSE n'a pas eu ce moment à répéter les arguments qu'elle a souvent mis sous les yeux de ses lecteurs en faveur de la journée de huit heures; elle ne saurait pourtant s'empêcher de constater une fois de plus que l'opposition faite par les industriels à la mise en pratique de cette théorie est contraire aux intérêts mêmes de l'industrie.

La réduction de la journée de travail aura pour effet immédiat de donner de l'ouvrage et des salaires à des ouvriers inoccupés, ouvriers qui représentent un cinquième des travailleurs. Ces ouvriers occupés au lieu d'être plus ou moins à charge au public deviendront des consommateurs en devenant des producteurs et rendront à l'industrie, à l'agriculture et au commerce ce qu'ils auront reçu en salaires.

Avec la journée de huit heures, le chômage diminuera et l'aisance des classes ouvrières augmentera. Ce sont là des considérations morales qui valent bien les arguments matériels des adversaires de la diminution de la journée de travail, diminution qui ne peut avoir qu'une conséquence pour les industriels: celle de l'augmentation de leur matériel.

Mais, dit-on, la journée de huit heures ne peut être adoptée que si elle est mise en force dans tous les pays en même temps et pour cela il faudrait un congrès. Eh! bien qu'on réunisse un congrès: on ne fait plus que cela de nos jours. Congrès pour la paix, pour étalon monétaire, pour les postes, les télégraphes, l'hygiène etc., etc., qu'on en fasse un pour la journée de huit heures; ce congrès ne pourra que faire du bien à la société sans courir le risque de lui faire aucun mal.

JEAN-BAPTISTE GAGNEPETIT.

Avec le temps et le travail, la feuille du mûrier devient satin.

Un des meilleurs moyens de se réconcilier avec sa fortune, c'est de l'apprécier par comparaison: il n'y a pas de philosophie plus facile et à la fois plus sage.

Allez à la recherche de la science jusqu'en Chine.

Le paradis est aux pieds des mères.

La mer ne renferme pas toutes les perles, la terre ne renferme pas tous les trésors, et les cailloux ne renferment pas tous les diamants, puisque la tête de l'homme renferme la sagesse.—*Poète persan.*

Petite souche renverse grand chariot.

La langue n'a pas d'os, mais elle brise les os.

Il faut que la terre soit foulée pour qu'elle puisse servir au potier.

Proverbes valaques.

GALERIE CONTEMPORAINE

Commerçants et Industriels Canadiens

M. Jacques Grenier

Nous n'inaugurons, certes, pas notre série de portraits contemporains par une figure nouvelle: Etabli à Montréal depuis 1840, lancé dans le commerce en gros depuis 1860, ayant consacré durant trente-quatre ans, presque sans interruption, une grande partie de son temps au service de ses concitoyens, M. Jacques Grenier est forcément devenu l'un des hommes les plus connus de cette ville, et nous aurions pu nous dispenser de mettre un nom sous la gravure qui accompagne cette biographie.

De taille moyenne, le corps droit comme un I, alerte, l'esprit toujours lucide malgré ses quatorze lustres, M. Jacques Grenier semble



avoir passé avec le propriétaire de cette planète un bail d'une durée exceptionnelle.

En examinant attentivement sa physionomie, l'observateur peut y reconnaître, nombreuses et profondes, les nobles empreintes burinées par le travail intellectuel et le souci constant des affaires.

L'existence de M. Jacques Grenier a été, effectivement, exempte d'oisiveté. Mais ses efforts, son activité, ont eu leur récompense bien méritée.

Il est l'artisan de sa fortune. C'est là un point sur lequel nous attirons l'attention du lecteur.

***

L'homme qui, dès sa naissance heureux capitaliste, embrasse la carrière commerciale ou industrielle avec le puissant appui du coffre-fort paternel, après avoir reçu une complète éducation, peut aisément se maintenir dans la voie de la prospérité, car pour attirer l'or il n'est pas de meilleur aimant que l'or même. La prudence est la seule qualité pour lui indispensable. Bien différente doit être la conduite de celui qui, totalement dépourvu de ressources pécuniaires, ne possédant que sa volonté et son intelligence, se jette hardiment dans le monde des affaires où, souvent, les gros dévorent les petits. S'il parvient à se créer une enviable situation, à se placer au premier rang parmi ses concitoyens, il a le droit d'être fier de son œuvre. Ce n'est pas seulement un chanceux, comme le prétendent les naïfs et les incapables; c'est un être doué à la fois d'une tête solide, d'un jugement droit et d'une énergie à toute épreuve.

Et les brillants succès dont son travail a été couronné sont un admirable exemple de ce qu'il est permis d'attendre d'un travail assidu et bien dirigé.

Que la jeunesse s'en inspire et y puise des forces!

***

M. Jacques Grenier, né le 20 janvier 1823, à Berthier-en-haut, est le fils d'un simple navigateur qui lui fit acquérir une modeste instruction dans une école de sa ville natale. C'est le seul bien qu'il lui légua; mais c'était beaucoup pour ce jeune homme plein d'un rare esprit d'initiative. Il fut d'abord, durant quelque temps, mousse sous les ordres de son père, puis, en 1839, la vie du bord n'ayant pu le charmer, il entra dans la carrière de son choix. M. Sawtel, de Sorel, fut son premier patron.

L'année suivante, sentant que son activité réclamait un plus vaste champ d'action, il vint à Montréal et se plaça, en qualité de commis, chez M. F. N. J. Leclaire, drapier. A cette époque le magasin de ce marchand se trouvait à la place actuellement occupée par la compagnie de navigation "Richelieu & Ontario", dont M. Jacques Grenier est aujourd'hui l'un des directeurs.

En 1845 il épousa Mlle Fernette, de Berthier.

Quinze ans plus tard il partait pour l'Angleterre et, à son retour, établissait un commerce en gros qui s'agrandit rapidement.

Mais que de patience ne lui avait-il pas fallu dépenser pour arriver à ce résultat! Durant vingt ans, de 1840 à 1860, il s'était préparé sans relâche à la lutte décisive avec la fortune. Celle-ci ne se montra pas rebelle quand il l'attaqua de front, et, bientôt, elle lui prodigua ses faveurs. C'est qu'elle avait affaire à un homme aguerri, rendu presque invincible par une longue expérience et une habileté consommée.

Chacun connaît la maison Grenier, de la rue St Paul, l'un des magasins les plus importants de Montréal. C'est le fruit d'une économie bien comprise et d'un travail opiniâtre.

Depuis deux ans, M. Jacques Grenier a presque complètement abandonné la direction de cette maison à son fils Gustave, et il ne s'occupe plus guère que d'affaires financières.

Président de la banque du Peuple, vice-président des Cies "Dominion Cotton Mills", et "Montreal Cotton Mills"; directeur de la Cie "Richelieu et Ontario", de la Cie d'assurance "British Empire" et de la Cie de chemin de fer Montréal et Occidental, il peut encore facilement exercer son activité et utiliser ses connaissances.

***

Nous n'avons pas exagéré en disant que M. Jacques Grenier avait servi ses concitoyens durant trente-quatre ans, presque sans interruption.

En effet, élu échevin du quartier Est en 1857, il conserva ce poste jusqu'en 1866. En 1872, les électeurs du quartier St-Jacques l'envoyèrent de nouveau au conseil municipal dont il ne cessa de faire partie qu'en 1891, après avoir été choisi deux fois, en 1889 et en 1890, comme maire de cette ville.

***

Voilà, on en conviendra, une carrière bien remplie et digne d'être présentée sous le jour le plus favorable, particulièrement à la jeune génération qui peut y trouver une profitable leçon.

Nous aurons, d'ailleurs, très souvent l'occasion de constater, dans la vie des hommes dont nous donnerons ici la biographie, des circonstances identiques à celles que nous nous sommes plu à faire ressortir.

Et tout en rendant honneur à qui honneur est dû, nous espérons ranimer quelque découragé et exciter l'ambition légitime de quelque capitaliste en herbe.

LÉON FAMELART.

LETTRE D'ALLEMAGNE

Berlin, 1er février 1893.

Les adversaires du nouveau projet de loi militaire trouvent, dans les scandales français de Panama, des arguments contre cette loi. Voici leur raisonnement. L'empereur et son grand chancelier prétendent qu'il faut augmenter l'effectif de l'armée allemande, parce que nous sommes menacés d'une guerre à brève échéance avec la France. C'est l'unique argument qu'ils font valoir, bien que rien dans la situation actuelle ne fasse présager un conflit avec nos voisins. Or, n'est-il pas évident que l'affaire du Panama, en surexcitant de nouveau les espérances des partis hostiles à la République, a mis tant de difficultés sur les bras au gouvernement français, que d'ici longtemps il ne sera occupé que de l'apaisement de ces mouvements intérieurs? Du reste, ajoutent ces optimistes, les peuples corrompus, avides de jouissances matérielles, ne sont pas à redouter; l'esprit militaire n'a rien à faire avec ces efféminés du luxe et du bien-être, comme l'affaire du Panama a montré qu'il en existe tant en France.

D'autres, cependant, tirent de ces mêmes faits des conclusions complètement opposées. Ils font remarquer que la corruption dans les sphères gouvernementales n'implique en aucune façon l'affaiblissement de l'esprit guerrier dans l'armée, qui aujourd'hui est le peuple. Ils rappellent les beaux temps de l'histoire de Rome où la vénalité, si énergiquement dénoncée par Jugurtha, correspondait à une situation des plus glorieuses pour les armes de la république. Et puis, ajoutent-t-ils, plus les difficultés intérieures sont grandes en France, plus on doit craindre que le gouvernement ne cherche à l'extérieur une diversion pour conjurer les dangers que pourrait courir la République. En cela, ceux qui raisonnent ainsi se trompent, à mon avis, car il faudrait que les hommes politiques qui dirigent les destinées de la France fussent bien ignorants de l'esprit des populations pour ne pas comprendre précisément qu'une guerre, quelle qu'en fût l'issue, serait la mort de la République. En cas de succès, le général victorieux serait nommé dictateur, et, en cas de défaite, les vainqueurs reinstalleraient la monarchie.

Sous ce titre: "La langue allemande et son domaine en Europe dans le passé et dans le présent," M. Robert nous donne un ouvrage d'un vif intérêt. Il montre en un style clair, précis et d'une élégante concision, quel a été le développement de la langue allemande depuis les temps les plus reculés jusqu'à ce jour. A la fin de son livre, il signale le danger que court en ce moment l'idiome germanique, en décroissance évidente dans l'est et le sud-est. En soi l'allemand se compose du gothique, du haut allemand du moyen âge et du haut allemand moderne. L'auteur étudie en autant de chapitres chacune de ces divisions avec une grande compétence de linguiste. Chemin faisant, il déplore l'envahissement de la langue nationale par les vocables étrangers, et il cherche à réagir patriotiquement contre cette déplorable manie. M. Robert n'a pas été le premier à tenter cette épuration; il est peu probable qu'il réussisse mieux que ses devanciers. C'est une affaire de mode, et qui est-ce qui peut se vanter de corriger la mode et de lui faire adopter les vues de la raison?

M. Paul Gutzfeld, l'explorateur connu, nous fait, dans un volume réellement original, le récit d'excursions consacrées à des régions cependant peu éloignées, *les Hautes Alpes*. Mais l'auteur a appliqué à ses courses dans les montagens ces qualités de chercheur obstiné et d'observateur scientifique qu'il a si bien mises en pratique dans les pays lointains et qui font de lui un touriste tout à fait exceptionnel. Rien ne l'arrête dans la satisfaction de son intelligente curiosité. Aussi a-t-il exécuté des ascensions tout à fait nouvelles et enrichi la topographie des montagnes de véritables découvertes. Plus d'un pic, jusqu'à lui déclaré inaccessible, a été découronné de son privilège d'inviolabilité; au prix de quels dangers, je vous le laisse supposer! Dans le récit de ses excursions, M. Gutzfeld sait allier à la clarté et à la précision du savant l'enthousiasme communicatif de l'admirateur de la grande nature. Aussi le succès de son ouvrage a été rapide: il en est déjà à sa troisième édition.

Mme Thécla von Schober, née Gumpert, elle aussi en possession d'une réputation bien méritée, vient de publier un très intéressant ouvrage: *Autographes et Souvenirs*. C'est une suite aux curieux mémoires qu'elle avait donnés il y a deux ans, en les intitulant: *Sous cinq rois et trois empereurs, souvenirs non politiques d'une vieille femme*. Et de fait Mme Schober n'appartient plus, depuis longtemps, à cette jeunesse à qui elle a fourni, pendant tant d'années, de la nature littéraire. Ses *Autographes*, accompagnés de notes personnelles, obtiendront certainement le même succès que ses premiers mémoires; car il y est question de personnages trop connus pour ne pas exciter la curiosité. Ainsi on y rencontre des lettres des trois derniers empereurs, de l'Impératrice, du roi et de la reine de Saxe, de la princesse Elisa Radziwill, de de Moltke, d'Alexandre de Humboldt, d'Arndt, d'Holtey, de Liszt, de Louis Richter, de Karl Gerok, de Jules Sturm, etc. L'auteur, qui a aujourd'hui quatre-vingt-deux ans, nous donne, à propos des lettres de ces personnages, une foule de détails intéressants, souvent piquants, qu'on ne saurait rencontrer ailleurs, et qui n'avaient pas trouvé place dans ses premiers mémoires.

En attendant que le théâtre Thomas imite l'exemple de ses confrères, il exploite en ce moment un succès. Il montre une danseuse idéale, un véritable sylphe, une elfe, qui s'élève et s'abaisse dans l'air comme une vision vaporeuse. C'est Mlle Preciosa Grigolatis. La pantomime où elle exécute ses danses acrobatiques est naturellement un conte de fées, et, vraiment, cette danseuse extraordinaire vous transporte dans un monde surnaturel.

LE BILL DES MÉDECINS

L'hon. Dr Ross répond à M. l'abbé Proulx

Un médecin distingué de Montréal, qui a assisté aux débats sur le bill des médecins, nous transmet un résumé du discours prononcé par l'honorable Dr Ross, conseiller législatif, en réponse à M. l'abbé Proulx.

M. Ross se serait exprimé à peu près dans les termes suivants. Nous laissons à notre correspondant la responsabilité de la rédaction:

L'honorable Dr Ross s'adresse au comité en sa qualité officielle de président du collège, c'est-à-dire au nom des sept à huit cents médecins qui exercent la profession en dehors de l'enseignement.

Depuis au delà de dix ans, dit-il, nous travaillons dans le bureau médical à modifier et améliorer les lois qui nous régissent. Nous nous efforçons d'élever le niveau des études; à cette fin nous avons formé un bureau spécial pour faire subir l'examen préliminaire à l'étude de la médecine.

Il y a déjà plusieurs années, nous avions nommé des assesseurs; dont les fonctions étaient de surveiller les examens des diverses universités. Ce système n'a pas rempli le but pour lequel il avait été créé, au contraire l'expérience a prouvé, à l'évidence, qu'il est tout à fait illusoire; en effet deux assesseurs, ne peuvent pas surveiller cinq ou six jurys d'examens qui fonctionnent en même temps.

Deux assesseurs ne sauraient être compétents à juger des réponses des étudiants interrogés sur une vingtaine de branches différentes de la médecine. Ce système d'assesseurs est donc inefficace et doit être mis de côté.

Nous ne voulons pas le moins du monde, tel qu'on l'a avancé ici, diminuer les privilèges de nos universités; c'est pourquoi nous exigerons que tous les aspirants qui se présenteront devant le Bureau Central d'Examinateurs que nous voulons former par ce bill, aient obtenu préalablement leur diplôme d'une université. Il y a certainement eu des abus de la part des universités dans la collation des diplômes, et c'est pour remédier à ces abus que le collège veut exercer une surveillance plus efficace que celle des assesseurs et exercer un contrôle juste et bienveillant sur les universités.

Nous ne sommes pas les adversaires des universités; au contraire, nous voulons joindre nos efforts aux leurs pour perfectionner l'enseignement, et élever le niveau professionnel dans cette Province.

Des étrangers à la profession médicale, des profanes, comme on les appelle, des révérends messieurs sont venus devant ce comité nous donner gratuitement leurs conseils, leurs plans, même nous faire des menaces. Dites donc, Messieurs, si nous nous avisions d'en faire autant chez vous, d'aller vous faire des lois, vous dicter ce que vous avez à faire quant à ce qui vous concerne uniquement, que nous répondriez-vous? de nous mêler de nos affaires, n'est-ce pas? et vous auriez raison.

Un révérend monsieur a dit qu'il avait fait des unions bien difficiles.

M. le président du collège lui répond qu'il sait qu'en effet il a réussi dans un cas, mais cela ne prouve pas qu'il réussira dans ce cas-ci; car nous savons, nous, *vieux médecins*, instruits par l'expérience, qu'un remède efficace dans un cas peut ne rien valoir dans un autre.

Il parle même d'un plan, d'après lequel le bureau veut fonder une école. Ce plan n'a germé que dans l'imagination de quelques personnes étrangères à la profession; le bureau n'y a jamais pensé.

Quant à la proposition de M. le Dr Rottot, elle ne vaut pas la moitié du plan que le bureau propose, elle réunit les facultés en bureau d'examinateurs, mais ignore le corps médical qui a bien ses droits lui aussi.

La création d'un bureau central d'examinateurs aura de plus l'avantage d'établir un programme uniforme d'études médicales par toute la Puissance, d'établir la réciprocité des brevets et des licences—immense avantage dans notre confédération, car les licenciés pourront passer d'une province à l'autre et y exercer leur profession sans entraves—sans autres examens.

Sachez, Messieurs les membres de ce comité, que nous n'avons qu'un but en cherchant à faire passer ces amendements à notre bill actuel, c'est le bien de la profession en général.

Nous ne voulons nullement diminuer le prestige et la valeur des universités, que nous nous plaisons à reconnaître ni, non plus, empiéter sur les droits et privilèges de nos confrères les Anglais, qui sont en minorité dans cette province. Ils auront de la part du nouveau bureau justice et impartialité.

COLONNE CARSLEY

A PROPOS DE TAPIS

La grande augmentation du commerce dans notre département de tapis nous a porté à augmenter tellement l'assortiment que, cette saison, nous exposerons à peu près l'assortiment

Le plus considérable,
Le plus beau et
Le plus choisi

de tapis que l'on ait jamais vu au Canada.

Le commerce de l'année dernière

Nos ventes de tapis, l'année dernière, ont été de 20 pour cent plus considérable que celles de toute autre année précédente, et cette année nous avons l'intention de faire encore mieux.

A PROPOS DES PRIX

Jusqu'à présent nos prix ont été les plus bas de la ville; mais, cette saison, nous avons decidé d'augmenter notre reputation en vendant à des prix encore plus bas.

S. CARSLEY.

SALLE EXTRA

L'augmentation du commerce et de notre assortiment nous a forcé de prendre une salle extra qui nous donnera le plus beau département de tapis du Dominion.

S. CARSLEY.

CARPETTES

Nous tenons dans la salle des tapis de Bruxelles qui mesure 77 pieds de long par 36 de large, les tapis et carpettes Bruxelles Wilton, velours et moquettes, paillassons de cheminée et de portes de toutes sortes, balayeurs de tapis de toutes sortes, etc.

Les tapis tapisserie, union et tout laine, les carpettes Art Kensington se trouvent dans la salle de tapis tapisserie qui mesure 77 pieds de long par 27 de large.

S. CARSLEY.

Les Tapis de Jute

Paillassons de Jute, Carpettes de Jute, Nattes de Jute, Tapis d'escaliers de Jute, Nattes en fibre de Cacao, Nattes de toile cirée, Paillassons, prelarts, et les échantillons de prelarts et linoleums se trouvent dans la salle de Jute qui mesure 72 pieds par 26 de large.

L'assortiment de prelart anglais et linoleums se trouve dans le soubassement.

S. CARSLEY.

Avantages Spéciaux!

à toutes les personnes qui achèteront leurs tapis maintenant.

Emmagasinage Gratis

Tous les tapis achetés avant le mois de mai seront emmagasinés gratuitement jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

Achetez maintenant et assurez-vous les meilleurs patrons.

S. CARSLEY.

Nouvelles étoffes à robes

Tweeds écossais tout laine, tweeds à robes, dans toutes les couleurs les plus nouvelles et les patrons les plus nouveaux en pesanteurs convenables pour le printemps.

Mousselines Delaine

Images parfaites

Ces marchandises, cette saison, sont des images parfaites, les dessins et les couleurs sont magnifiques, les tintes les plus belles et les plus délicates etant harmonieusement mélangées ensemble.

Mousselines de laine dans toutes les nuances.

S. CARSLEY.

Nouveaux Sateens

La meilleure qualité de sateens français.

Les dessins et les couleurs de ces marchandises, cette saison, surpassent ceux des années précédentes.

Dessins floraux exquis, dessins barrés, taches polka de couleur.

Nouveaux dessins figurés.

Sateens français dans toutes les nuances.

Les plus convenables de ces marchandises pour la saison sont en riches dessins de couleur, imprimées sur fonds noirs.

Nouveaux sateens anglais.

Les sateens d'une seule raie avec dessins imprimés sont la dernière nouveauté.

S. CARSLEY.

Nouvelles Indiennes Anglaises

Nous venons de recevoir d'autres envois de nouvelles indiennes anglaises pour la prochaine saison.

Indiennes bleue indigo, couleurs non changeantes, dans tous les dessins floraux et figurés les plus nouveaux. Nouveaux zéphyrs imprimés, dans toutes les nuances les plus fashionables.

Nouvelles indiennes barrées, nouvelles indiennes figurées, nouvelles indiennes taches poika.

Indiennes de toutes sortes qui se lavent.

Batistes françaises imprimées en très beaux patrons pour chemises, blouses, etc.

S. CARSLEY.

NOUVEAUX GANTS!

Gants manchettes en cachemire pour dames, en nuances tan et noires.

Gants manchettes en fil de Lisle pour dames, en nuances noires, tan et castor.

Gants-manchettes en soie pour dames, en nuances noires, tan, grises, foncées de fantaisie et castor.

Cants de soirées

Quelques boîtes de gants de soirées, longueurs 12 boutons, dans toutes les nuances suivantes:

Cramoisie, bleu, toscan, crème, rose, noir, blanc, héliotrope, vieil or, vert-nil, etc.

S. CARSLEY.

RIGBY! RIGBY! RIGBY!

La prochaine fois que vous achèterez un Ulster ou Manteau Imperméable en Tweed, ne manquez pas d'acheter un Rigby. Assurez-vous que le nom est dessus et ne prenez que le Rigby. Ils sont bons partout où vous les trouvez.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

Rue Notre Dame, Montréal

Colonial House

CARRE PHILIPPE

DEPARTEMENT DE REMBOURRAGE

Nous employons constamment un personnel de rembourreurs très habiles pour la fabrication de meubles d'anti-chambre, de salons, de bibliothèque et de salle à manger, et nous pouvons recommander avec confiance ces marchandises comme étant de première classe sous tous rapports. Nous nous occupons spécialement de

RECOUVRIR ET REMBOURRER

les meubles salis ou usés et nous avons de la facilité à exécuter promptement les ordres qui nous sont confiés. Notre assortiment de

Couvertures et Garnitures de Meubles

est considérable et varié, ce qui nous permet d'offrir un grand choix, et nos marchandises pour rembourrer sont de la meilleure qualité. Notre commerce de

Matelats, Traversins et Oreillers

augmentant considérablement, il est évident que nos efforts pour fournir des articles de première classe, sont appreciés de nos clients. On refait les matelas, traversins et oreillers dans peu de temps et à des prix modérés.

Estimations fournies avec plaisir

HENRY MORGAN & Cie

Montréal

NOS MEUBLES DE SALONS

sont reconnus comme étant de la meilleure qualité. Réductions extraordinaires durant le mois de Février.

RENAUD, KING & PATTERSON

652 RUE CRAIG

85—2

LOTERIE DU PEUPLE

LA SEULE AUTORISEE LEGISLATURE-QUEBEC

10 cents. 10 cents

PROCHAIN TIRAGE

MARDI, LE 28 FEVRIER 1893

PRIX CAPITAL $1,500

NOMENCLATURE DES LOTS

Pour Billets de 10c

1 Lot valant	$1,500 00		$1,500 00
1 do	500 00		500 00
1 do	250 00		250 00
1 do	125 00		125 00
2 Lots valant	50 00		100 00
5 do	25 00		125 00
25 do	5 00		125 00
100 do	2 50		250 00
200 do	1 50		300 00
500 do	1 00		500 00
LOTS APPROXIMATIFS			
100 Lots valant	$2 50		$250 00
200 do	1 50		300 00
100 do	1 00		100 00
999 do	50c		499 50
999 do	50c		499 50
3134 Lots valant			$5,274. 00

Les demandes des billets seront reçues jusqu'à neuf heures le jour même du tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage, est appliquée au tirage suivant.

☞ Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale

Bureau Principal: 78 rue St Laurent, Montréal.
P. O Boite 987.

Ed. C. LALONDE, Gérant.
On demande des agents. 85—jno

LOTERIE MONT-ROYAL

— CI-DEVANT —

La Loterie de la Province de Québec

Autorisée par la Législature

PROCHAIN TIRAGE

15 Février 1893

Valeur des Lots - - $13,185.0
Gros Lot, valant - 3,750.0

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Lot valant	$3,750.00	—	$3,750.0
1 do	1,250.00	—	1,250.0
1 do	625.00	—	625.0
1 do	312.50	—	312.5
2 Lots valant	125.00	—	250.0
5 do	62.50	—	312.5
25 do	12.50	—	312.5
100 do	6.25	—	625.0
200 do	3.75	—	750.0
500 do	2.50	—	1,250.0
LOTS APPROXIMATIFS			
100 do	6.25	—	625.00
100 do	3.75	—	375.00
100 do	2.50	—	250.00
999 do	1.25	—	1,248.75
999 do	1.25	—	1,248.75
3134 Lots valant			$13,185.00

Billets - - - 25Cts
do - - - 10 "

Les demandes de Billets sont reçues jusqu'à cinq heures la veille du Tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage, est appliquée au tirage suivant.

No 81 rue St Jacques, Montréal

☞ Le nom des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale. L'on demande des agents.

Banquiers: LA BANQUE DU PEUPLE.

S. E. LEFEBVRE,
GERANT.

Le paiement des lots peut être effectué à la Banque du Peuple.

L'EXPOSITION DE CHICAGO

SITION DE CHICAGO

Conférence donnée à la Chambre de Commerce par M. L. E. Morin, Sr.

Naturellement la question qui primait toutes les autres était la question financière et la première porte à laquelle il a fallu frapper était celle des Etats-Unis.

La première appropriation du gouvernement des Etats-Unis a été une somme de $1,500,000, sur laquelle le gouvernement se réservait $400,000 pour une bâtisse à lui, et $250,000 furent appropriés pour les dépenses préliminaires de la commission nationale, la commission des dames directrices, les salaires, les dépenses des agents spéciaux envoyés en Europe pour prêcher en faveur de l'entreprise, et le reste devait être appliqué à préparer l'exhibit du gouvernement. On s'attendait à ce que plus tard le gouvernement voterait une somme suffisante pour défrayer les dépenses des commissions, plus $700,000 en vers les prix qui seraient décernés aux plus méritoires des exposants. Puis on s'adressa à vingt-deux états et deux territoires qui votèrent les appropriations suivantes.

L'Arizona	$ 30,000
La Californie	300,000
Le Colorado	100,000
Le Delaware	10,000
L'Idaho	20,000
L'Illinois	800,000
L'Indiana	75,000
L'Iowa	50,000
Le Maine	40,000
Le Massachusetts	75,000
Le Michigan	100,000
Le Minnesota	5[illegible],000
Le Missouri	150,000
Le Montana	50,000
Le Nebraska	50,000
Le New-Hampshire	25,000
Le New-Jersey	20,000
Le Nouveau-Mexique	25,000
La Caroline du Nord	25,000
Le Dakota Nord	25,000
L'Ohio	100,000
La Pensylvanie	300,000
Le Rhode Island	25,000
Le Vermont	15,000
Le T. de Washington	100,000
La Virginie	40,000
Le Wisconsin	65,000
Le Wyoming	30,000
Total	$2,695,000

Dans plusieurs états ces montants n'étaient que préliminaires et devaient être supplémentés par d'autres votes d'argent à mesure que le besoin s'en ferait sentir. L'Iowa, par exemple, avait mis dans ses estimés une somme de $339,000 dont la balance devait être votée plus tard. Le Colorado, le Maine, le Massachusetts, le New-Jersey, la Virginie avaient promis une augmentation d'appropriation. Des comtés du Colorado avaient voté une somme de $50,000. Dans l'Indiana les professeurs des écoles et les élèves avaient prélevé un montant de $10,000. Dans la Californie, les comtés s'étaient aussi taxés pour fournir leur contingent.

Des comtés du Colorado avaient voté une somme de $50,000. Dans l'Indiana les professeurs des écoles et les élèves avaient prélevé un montant de $10,000. Dans la Californie, les comtés s'étaient aussi taxés pour fournir leur contingent.

Là où la loi défendait de voter des appropriations, on se formait en associations pour prélever un certain montant et c'est par souscriptions privées que les états suivants purent verser dans la caisse la somme de $1,030,000.

L'Alabama, $50,000; l'Arkansas, $100,000; la Floride, $100,000; la Géorgie, $100,000; l'Orégon, $100,000; le Dakota sud, $80,000; le Tennessee, $100,000; le Texas, $300,000.

Les états qui désiraient avoir une représentation spéciale durent voter des montants spéciaux à cet effet. Dans l'état de New-York, on vota d'abord $250,000, mais sur des représentations faites par des personnes influentes, on fit voter une somme de $500,000 pour faire figurer l'état convenablement. Le Maryland fournit $100,000.

Somme toute, parmi les états et les territoires, on prélèvera une somme de $5,000,000.

Les nations étrangères ne voulurent pas rester en arrière et contribuèrent largement comme on peut le voir parce ce qui suit :

La République Argentine	$100,000
L'Autriche	149,100
La Bolivie	100,000
Le Brésil	600,000
Le Chili	100,000
L'Etat de la Colombie	100,000
L'Equateur	100,000
Costa Rica	100,000
La France	400,000
L'Allemagne	214,200
La Grande Bretagne	125,000
La Barbade	6,000
La Guyane Anglaise	25,000
Le Honduras	7,000
La Colonie du Cap	25,000
L'Ile de Ceylan	40,000
La Jamaïque	20,000
La Trinidad	15,000
Le Guatemala	120,000
Le Honduras	20,000
Le Japon	630,765
Le Mexique	750,000
Le Nicaragua	30,000
La Guyane Hollandaise	10,000
Les Possessions Hollandaises	5,000
Le Paraguay	25,000
Le Pérou	125,000
L'Etat du Salvador	12,000
L'Ile de Cuba	25,000
Soit un total de	$4,004,565

Je laisse de côté un nombre d'états qui n'avaient pas arrêté définitivement le montant de leurs souscriptions, comme la Belgique, la Chine, Malte, l'Australie, la Perse, le royaume de Siam, l'Espagne, la Turquie, le Canada et quelques autres pays qui ont contribué plus tard. La ville de Guayaquil a souscrit $25,000; le Paraguay a donné carte blanche au président de dépenser ce qu'il jugerait à propos pour faire bonne figure. Avec les contributions de la Norwège, de la Suède, de la Hongrie, de la Suisse et du Canada, on se fait fort d'atteindre $5,000,000, et on s'attend à ce qu'une grande partie, sinon toutes les nations construisent une bâtisse pour recevoir leurs nationaux et déjà on remarque celles de la Grande Bretagne, de l'Allemagne, du Japon, de la Turquie, du Mexique, du Pérou, du Brésil, de l'Equateur, de Guatemala et du Chili qui sont en voie de construction.

Vous savez déjà que la grandeur du parc Jackson est de 633 acres y compris les 80 acres qui forment le Midland Plaisance dont 200 acres sont couverts de bâtisses, 50 acres de galleries, 40 acres d'abris pour les animaux, 77 acres de lagunes, de canaux, d'îles boisées. Les pièces d'eau seront parcourues en tout sens par des petits bateaux, mus par la vapeur ou l'électricité, et on pourra communiquer entre les principaux palais de l'exposition par eau. Les débarcadères offrent un joli coup d'œil. Quarante chaloupes pouvant contenir 25 personnes chaque, mues par l'électricité, feront le service sur les pièces d'eau. Ces bateaux porteront le nom d'omnibus pour les distinguer des vingt bateaux "express" qui feront le tour des lagunes sans arrêt, les omnibus devront faire escale à chaque débarcadère. Sur le lac Michigan il y aura 50 bateaux mouches qui feront le service, sans compter les gondoles vénitiennes qui seront montées par des gondoliers vénitiens.

Pendant l'exposition, il y aura un dépôt de pompiers dans chaque bâtisse avec les appareils nécessaires pour éteindre les incendies qui pourraient se déclarer. La pression de l'eau dans chaque bâtisse de l'exposition sera de cent livres au pouce carré, et au cas où le feu se déclarerait dans les étages supérieurs, il y aura un boyau qui partira de la borne-fontaine et qui ira jusqu'au toit, sans compter que tout le département du feu de la ville sera à la disposition du personnel de l'exposition.

Pour garantir les exposants contre les accidents du feu, la commission de l'exposion assure les exhibits dans la proportion de 80 pour cent de leur pleine valeur.

Il y aura sur les lieux un hôpital modèle complètement équipé où, les personnes qui se trouveraient malades ou blessées pourront se faire soigner. Cet hôpital est sous la direction d'un médecin principal avec cinq aides.

Les visiteurs trouveront des restaurants dans toutes les bâtisses principales sans compter une crémerie, un buffet de chemin de fer dans la bâtisse consacrée à l'exposition des voitures et six restaurants en face de la bâtisse des manufactures. On pourra servir à manger à 30,000 personnes par heure.

Auprès d'une des entrées du terrain de l'exposition, on verra un village d'Esquimaux comprenant 61 âmes, habitant douze huttes avec leurs chiens, leurs traîneaux et leurs outils. Ces Esquimaux donneront des exemples de leur habileté à manier leurs canots sur les eaux des lagunes.

Il y aura une organisation militaire qui sera chargée du département de la police.

Quoique la vue des fleurs soit commune, sur le terrain de l'exposition, il y aura cependant un lieu spécial qui sera appelé le jardin des roses, où l'amateur pourra voir 50,000 pieds de fleurs de toutes sortes, à part des plantes aquatiques qui seront cultivées sur les pièces d'eau. Quand l'exposition s'ouvrira on pourra voir 1,000,000 de tulipes en pleine floraison.

Vous savez tous que l'exposition doit se tenir dans le parc Jackson dont j'ai déjà eu occasion de vous parler. Contigu au parc Jackson se trouve un boulevard qu'on nomme Midway Pleasance. C'est sur ce boulevard que seront exhibées les curiosités de l'exposition. D'abord on y verra une section de rue de l'ancienne Vienne appelée "Der Grahen," qui donnera l'exacte représentation d'un village autrichien. Puis une fabrique de verre de Bohême en pleine opération. Des ouvriers bohémiens travailleront le verre sous les yeux des visiteurs.

Tout auprès de cette fabrique il y aura un ballon captif qui montera jusqu'à 1500 pieds de hauteur pour permettre aux passagers qui y embarqueront de voir toute l'exposition à vol d'oiseau. Ce ballon pourra prendre jusqu'à vingt personnes à son bord. Puis vient un village du Dahomey habité par des natifs des deux sexes, un roi nègre et plusieurs chefs vivront selon les coutumes de leur pays, avec exhibition de danses, cérémonies religieuses qui leur sont particulières en faisant entendre des cris de guerre.

Des indiens de la mer du Sud nous fourniront l'occasion d'étudier leurs mœurs et on pourra acheter d'eux des curiosités qu'ils fabriqueront sous les yeux du public.

Les Indes Orientales nous laisseront voir leurs charmeurs de serpents, leurs jongleries, en même temps qu'ils nous vendront leurs bric à brac, et qu'ils nous laisseront étudier leurs mœurs.

Je ne vous parlerai pas d'une certaine roue d'un diamètre de 250 pieds, car il ne faut pas que j'anticipe sur certains plaisirs que vous vous réserverez.

Un peu plus loin vous vous trouverez en pleine forêt noire après avoir passé par un village où vous aurez vu une ville allemande du moyen-âge habitée par des Frisons, des Bavarois, des habitants de la Silésie, des Westphaliens, des Saxons, dans leurs costumes originaux, avec leurs ménages qui diffèrent selon les tribus d'un chacun.

Ceux qui ont visité l'Irlande auront l'occasion de voir une reproduction des ruines du château de Donegal avec des cabanes irlandaises où se pratiqueront certaines industries du pays.

Puis un peu plus loin vous vous trouverez au milieu d'un bazar japonais où vous pourrez satisfaire vos goûts pour les curiosités japonaises dont Pierre Loti, le nouveau membre de l'Académie, vous a entretenus dans Madame Chrysanthème et ses autres ouvrages.

La verrerie Libbey dont vous avez pu voir un plan dans les vitrines du bijoutier Birks, rue Saint-Jacques, sera en pleine opération.

Nous allons maintenant, en sortant de la manufacture Libbey, laisser la civilisation pour le moyen-âge et la barbarie en visitant une reproduction d'un minaret où on admirera un lit d'agent solide composé de 2050 pièces et qui pèse deux tonneaux, qui a une fois appartenu au shah de Perse, puis nous irons visiter un palais maure et des curiosités du Maroc.

Quand nous aurons visité une rue du Caire, un village turc et fait une visite à l'Algérie et à la Tunisie, nous jetterons un coup d'œil sur une maison de Pompeï, le panorama des Alpes et nous finirons notre journée à l'exposition après avoir admiré les animaux savants de Hagenbeck, la troupe par excellence du monde entier.

Convenez que voilà une journée qui sera bien remplie.

Résumons maintenant les recettes et voyons comment on a employé ou on emploiera le capital disponible.

Souscriptions	$5,000,000
Bons de la ville de Chicago	5,000,000
Recettes d'admission	10,000,000
Concessions et privilèges	1,500,000
Recettes provenant de la vente des bâtisses	500,000
Intérêt sur dépôt	82,482
	$23,754,482

DÉPENSES POUR BATISSES

	Pieds.	
Arts et manufactures	780 x 1687	$ 1,500,000
Administration	262 x 262	435,000
Mines	350 x 700	265,000
Electricité	345 x 690	401,000
Transport	256 x 980	870,000
Annexe	425 x 900	
Départ. des femmes	198 x 388	138,000
Galerie des arts	320 x 500	620,000
Annexe	120 x 200	
Pêcheries	165 x 365	254,000
Annexe	135 diam.	
Horticulture	250 x 998	300,000
Serres	24 x 100	25,000
Départ. des machines	492 x 840	1,200,000
Annexe	490 x 550	
Pouvoir moteur	100 x 461	85,000
Pompes	77 x 84	
Machineries	146 x 250	
Agriculture	500 x 800	618,000
Annexe	300 x 550	
Salle de réunion	125 x 450	100,000
Dépt. forestier	208 x 528	100,000
Moulin à scie	125 x 300	35,500
Beurrerie et Crêmerie	100 x 200	30,500
Abris pour animaux	100 x 200	80,000
Annexe et pavillon	345 x 640	385,000
Casino et salle de musique, chaque	125 x 250	210,000
Bâtisse du gouvernement	345 x 415	400,000
Imitation d'un bâtiment de guerre	69.25 x 348	150,000
Bâtisse de l'Etat de l'Illinois et ailes	160 x 450	250,000
		$7,791,000

DÉPENSES PRELIMINAIRES, ORNEMANTATION, AQUEDUC ETC, ETC.

Préparation du terrain, remplissage, etc	$ 450,400
Jardins et paysage	323,490
Ponts et viaducs	125,000
Quais	70,000
Amélioration de cours d'eau	225,000
Chemins de fer	[illegible],000
Engins à vapeur	800,000
Electricité	1,500,000
Statues pour bâtisses	10[illegible],000
Vases, lampes et piliers	50,000
Sièges	8,000
Aqueduc et égouts	600,000
Améliorations sur le front du lac	200,000
Congrès auxiliaire	200,000
Département de construction, chauffage, etc	520,000
Organisation et administration	3,308,563
Dépenses courantes pendant l'exposition	1,550,000
	$10,530,453

Soit un total de $18,530,453 de dépenses dont $17,000,000 auront été dépensées avant l'ouverture de l'exposition.

Il ne faut pas perdre de vue que la maison des pompes, l'aqueduc, les générateurs de vapeur seront toutes choses dignes d'une visite spéciale. Dans le département des beaux-arts il y aura 145,852 pieds d'espace mural pour pendre les peintures et les œuvres d'art. Il ne faut pas passer sous silence, tandis qu'on en est aux constructions, une reproduction du couvent de "La Rabida", où sera exhibée une collection de reliques du temps de Colomb et une bâtisse pour la Presse. L'énumération des bâtisses qu'on vient de faire ne comprend pas les bâtisses que chaque Etat construira pour ses nationaux et dont la dépense de construction est estimée à $8,000,000.

Une question importante est celle de la fourniture d'eau et des égouts. L'eau sera fournie par deux appareils d'une capacité, l'une de 24,000,000, l'autre de 40,000,000 de gallons, soit 64,000,000 de gallons par jour.

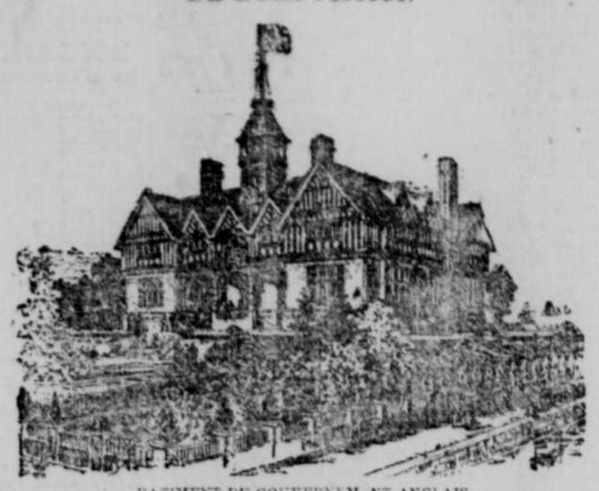
Le système d'égout a été le sujet d'une étude spéciale et est considéré parfait. Tous les résidus des cafés et des cuisines, des lavabos et des lieux d'aisance dont il y aura 6,500 construits au coût de $450,000 seront reçus par des injecteurs et forcés par air comprimé, par des tuyaux souterrains dans quatre grands puisards où ils seront traités chimiquement et rendus parfaitement inoffensifs. Les plans adoptés pour illuminer l'exposition comportent la fourniture de 138,218 lampes électriques dont 6,766 seront des lumières à arc d'un pouvoir de 2,000 bougies chacune et de 131,452 lumières incandescentes de la force de 20 bougies chacune, étant dix fois plus considérable que ce qu'il y avait à l'exposition de Paris. Le pouvoir moteur requis pour l'exposition est estimé à 26,000 forces de chevaux dont 22,000 seront requis pour la lumière électrique.

Maintenant que nous connaissons un peu de ce que nous espérons voir à l'exposition de Chicago, la question est de savoir comment s'y rendre et comment éviter les tracasseries inhérentes aux voyages.

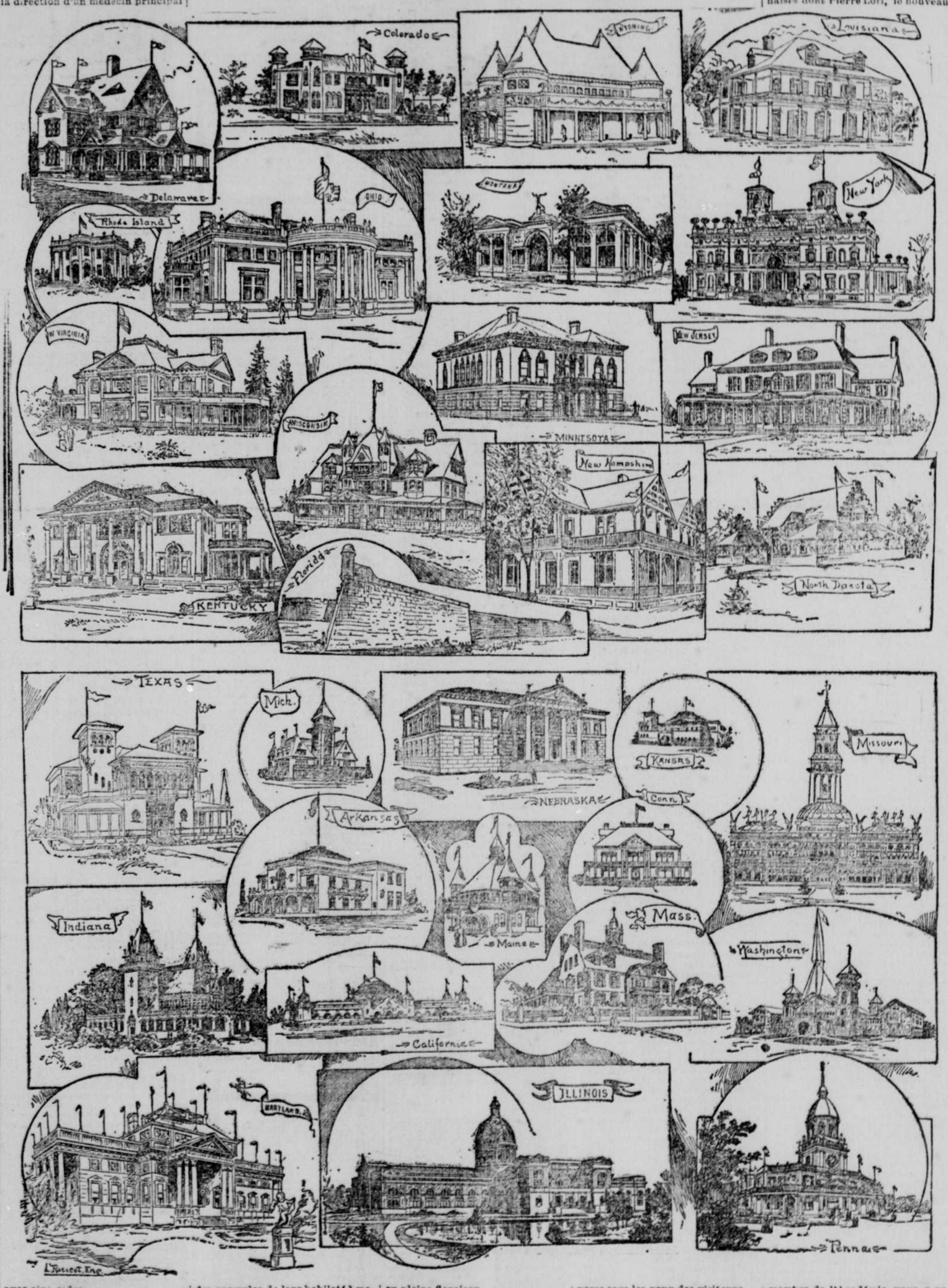
Vous avez trois lignes à votre disposition, deux chemins de fer et la voie d'eau. Un conseil avant de partir: assurez-vous d'un logement, car il y aura foule à Chicago pendant toute la durée de l'exposition. Mais, dis-vous, à qui nous adresser pour nous assurer un logement? Voilà. Dans quelque temps pourrons-nous peut-être vous le dire, si nous n'arrivons pas trop tard.

Déjà chaque Etat de l'Union a nommé un agent qui a charge de pourvoir au confort de ses habitants et la plus grande partie des hôtels sont retenus, mais il en est à Chicago comme dans les chars

BATIMENTS DES DIVERS ETATS DE L'UNION AMERICAINE ET DU GOUVERNEMENT ANGLAIS SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION



BATIMENT DU GOUVERNEMENT ANGLAIS



des rues, quand il n'y a plus de place il y en a encore, mais tout de même nous vous le répétons, assurez-vous un logement, nous parlons avec expérience. Que vous alliez par le Pacifique Canadien ou le Grand Tronc, vous débarquerez à à la même gare, au centre de la ville, près de State street ou de Clark street où vous trouverez de nombreux restaurants si vous ne débarquez pas à un des nombreux hôtels sur lesquels vous pourrez renseigner avant votre départ ou ou le long de la route.

A une certaine distance de Chicago vous rencontrerez un employé d'une compagnie d'express à qui vous pourrez remettre votre chèque ou contremarque de bagage qui sera livré au lieu que vous indiquerez moyennant cinquante centins, pourvu que la course soit en dedans des anciennes limites de la ville. Si vous avez plus d'une malle, vous aurez à payer vingt-cinq centins en plus pour chaque malle. Si vous préférez prendre un cocher faites le prix de la course d'avance, vous vous en trouverez bien. Ne vous surchargez pas de bagage si vous voulez vous éviter des ennuis. Après le déjeuner, si vous arrivez le matin, et un bout de toilette, achetez un guide de Chicago : vous en trouverez à toutes les portes et pour tous les prix depuis dix centins à un dollar.

Pour vous rendre à l'exposition, vous avez le choix des routes, par eau, par chemin de fer élevé, par l'Illinois Central, par les chars (*grip cars*) ou par voiture de louage. Par *grip car* qui vous transportera à l'entrée du parc, il vous en coûtera cinq centins si vous embarquez à l'hôtel de ville. La course durera quarante-cinq minutes pour parcourir les sept milles de distance entre l'hôtel de ville et le parc. Par chemin de fer à vapeur vous vous rendrez en trente minutes et par bateau à vapeur trois quarts d'heure. Tarif 25c aller et retour. Les trains partent toutes les vingt minutes.

En arrivant au terrain de l'exposition achetez un guide du terrain et un catalogue de l'exposition. Suivez les instructions du guide et vous vous éviterez bien des pas inutiles. Remarquez le point d'où vous partez pour y revenir après une course que vous allez entreprendre et qui vous paraîtra bien longue, car on ne peut pas s'imaginer la longueur du chemin qu'on a parcouru après tous les détours qu'on est obligé de faire pour voir les millions de choses que nous avons sous les yeux.

Si à votre retour à la ville le soir vous n'êtes pas trop fatigué ne manquez pas de faire une promenade dans State Street ; le spectacle vaut la peine d'être vu. Si vous aimez les théâtres vous aurez l'embarras du choix. N'oubliez pas de visiter les grands magasins de Marshall Field et Cie et Seigle, Cooper et Cie. Un dernier conseil : après avoir visité l'exposition, ne partez pas de Chicago avant d'avoir visité la ville, les parcs et les places d'intérêt.

Maintenant, messieurs, au revoir à Chicago.

LE BESOIN DE NOUVELLES

(Des *Débats*)

Tout, nous avons traduit, appris, commenté, admiré au collège ce passage fameux de la première "Philippique" où Démosthènes reproche aux Athéniens leur badauderie et leur inaction : "Quand donc, ô Athéniens, ferez-vous votre devoir ? Qu'attendez-vous ? Un événement ou la nécessité, par Jupiter ! Voulez-vous toujours, dites-moi, aller sur la place publique et vous questionner les uns les autres : "Que dit-on de nouveau ?" Eh ! que peut-il y avoir de plus nouveau, que de voir un Macédonien vainqueur d'Athènes et dominateur de la Grèce ? "Philippe est mort ? — Non, par Jupiter ! il est malade." Mort ou malade, que vous importe ? S'il lui arrive malheur, et que votre vigilance demeure au même point, à l'instant vous ferez surgir un autre Philippe ; car votre maître actuel doit son étonnante fortune moins à lui-même qu'à votre inertie..." Je suis étonné que l'auteur de "Lysistrata," M. Maurice Donnay, ingénieux adaptateur qui vient d'accoupler, d'une manière assez piquante, le chat noir de Montmartre avec la chouette de l'Acropole, n'ait pas eu l'idée de transposer à la mode du jour cette petite invective si pleine de savoureuse actualité. Au "five o'clock" de l'hétaïre Salabacca, le philosophe qui platonise d'une façon si étrangement moderne sur le vrai, le beau et le bien, aurait pu occuper le clepsydre en faisant une conférence, genre Bodinier, sur les débitants de nouvelles et leurs absurdes clients.

Il y a beaucoup à dire sur ce sujet, dont je ne puis donner qu'une légère esquisse. Il est certain que le "nouvellisme" s'est complètement transformé, qu'il a marché avec le progrès, qu'il a changé les conditions de la vie humaine, ni plus ni moins que la vapeur, l'électricité le téléphone, les ballons dirigeables et la poudre sans fumée. Autrefois, le nouvelliste n'était qu'un pauvre diable affligé d'un petit travers et atteint d'une démangeaison de bavardage, brave homme dont on avait tort de se moquer, car il était complaisant, serviable, dévoré du désir d'intéresser les gens. Les moralistes le raillaient en phrases équilibrées et sans trop d'amertume. Voyez La Bruyère : "Il y a un tel livre qui court, et qui est imprimé chez Cramoisy, en tel caractère ; il est bien relié et en beau papier ; il se vend tant. Il doit savoir jusqu'à l'enseigne du libraire qui le débite ; sa folie est d'en vouloir faire la critique. Le sublime du nouvelliste est le raisonnement creux sur la politique..." Au temps de Montesquieu, ils étaient déjà moins inoffensifs ; Rica le Persan les dépeint avec une terreur secrète, qu'il cherche vainement à dissimuler : "Je te parlerai, dans cette lettre, d'une certaine nation, qu'on appelle les nouvellistes, qui s'assemblent dans un jardin magnifique, où leur oisiveté est toujours occupée. Ils sont très inutiles à l'Etat, et leurs discours de cinquante ans n'ont pas un effet différent de celui qu'aurait pu produire un silence aussi long ; cependant, ils se croient considérables, parce qu'ils s'entretiennent de projets magnifiques et traitent de grands intérêts. La base de leurs conversations est une curiosité frivole et ridicule : il n'y a point de cabinet si mystérieux qu'ils ne prétendent pénétrer ; ils ne sauraient consentir à ignorer quelque chose ; ils savent combien notre auguste Sultan a de femmes, combien il fait d'enfants toutes les années ; et, quoiqu'ils ne fassent aucune dépense en espion, ils sont instruits des mesures qu'il prend pour humilier l'empereur des Turcs et celui des Mogols... A peine ont-ils épuisé le présent, qu'ils se précipitent dans l'avenir ; et, marchant au-devant de la providence, ils la préviennent sur toutes les démarches des hommes. Ils conduisent un général par la main, et, après l'avoir loué de mille sottises qu'il n'a pas faites, ils lui en préparent mille autres qu'il ne fera pas... Ils font voler les armées comme les grues, et tomber les murailles comme des cartons : ils ont des ponts sur toutes les rivières, des routes secrètes dans toutes les montagnes, des magasins immenses dans les sables brûlants : il ne leur manque que le bon sens."

Hélas ! Dès le temps où Montesquieu écrivait les "Lettres persanes," il manquait déjà aux nouvellistes bien autre chose que le bon sens. Allez à la bibliothèque de l'Arsenal ; demandez à M. Frantz Funck-Brentano de vous communiquer les dossiers 10,546, 10,547, 10,567, 10,865, 10,905, des archives de la lieutenance générale de police, et vous verrez par le menu combien de "folliculaires" comme on disait alors, d'"espions," de "faux délateurs," de "faiseurs d'affaires dans les bureaux des ministres" furent conduits, sous bonne escorte, à cette tutélaire et maternelle Bastille que le peuple souverain,—soit dit entre nous,—a peut-être eu tort de détruire le 14 juillet 1789.

Le progrès commençait déjà. De simple bavard, assez ridicule et presque toujours bonhomme, le nouvelliste devenait presque un personnage politique ; il commençait à comprendre que son occupation pouvait devenir un négoce, et que son colportage de menus "potins" pouvait devenir une denrée assez lucrative et une arme très redoutable. Peu à peu, cette idée s'est fixée dans sa cervelle ; elle a grossi démesurément : elle est devenue tout un programme d'action.

La badauderie publique a été mise en exploitation, en coupe réglée, comme une forêt de sottises, de préjugés, de malices qui, abandonnée à elle-même, ne cesse de pousser et de végéter en tous sens. Notre besoin de commérages s'est accru et multiplié par la satisfaction même qui lui est donnée chaque jour. En nous levant le matin, nous adressons cette prière mentale aux fétiches de la publicité, les seuls envers qui nous soyons capables d'un reste de foi : "Donnez-nous aujourd'hui notre scandale quotidien." Nous sommes déçus et nous nous jugeons victime d'un véritable abus de confiance, si d'aventure nous achetons telle feuille sans y trouver un ministre à dévorer ou quelque vilaine histoire à nous mettre sous la dent. Pendant le chômage forcé des vacances du jour de l'an, pendant la suspension des audiences présidées avec tant de tact par M. le premier président Périvier, pendant les heures de repos que s'accorde la commission des 33, notre malaise est évident ; il nous semble que l'univers est vide et que nous sommes abandonnés par nos amuseurs habituels.

Si quelqu'un vous dit, au sortir de la chambre : "Il n'y a rien eu aujourd'hui", cela veut dire qu'il n'y a pas eu de poursuites demandées, d'insultes proférées, de gilles échangées, de témoins constitués et de duels arrangés.

Les députés ont eu le cynisme, devant le public venu pour voir les jeux du cirque, de traiter quelques questions sérieuses et de songer, une fois en passant, à l'intérêt général. Depuis quelques jours, les personnes qui assistent au procès de MM. de Lesseps, Cottu, Fontane et Eiffel, ont des mines désappointées et moroses. En effet, la parole a été donnée à M. l'avocat général Rau, lequel en a profité pour rendre à ce tragique débat la tenue, la gravité, la dignité dont plusieurs de nos magistrats semblent perdre l'habitude, autrefois professionnelle. L'honorable représentant du ministère public a prononcé un réquisitoire très étudié, nourri de faits, sobre, un peu austère ; on n'y trouve pas le plus petit mot pour rire, pas un souvenir du Palais-Royal, pas une imitation de Coquelin. Et, à mesure que l'orateur poursuivait ses démonstrations, on lisait sur le visage peiné de tous les assistants cette question angoissante : "Est-ce que nous sommes venus ici pour nous embêter ? Ça n'est pas de jeu." Puis Mtre Barboux prit la parole, et sa merveilleuse éloquence, qui est la joie des lettrés, ne fait pas l'affaire de tout ce monde, pour lequel le scandale est devenu une sorte de besoin comme pour certaines gens le jeu ou l'alcool.

L'instruction judiciaire est close, les débats devant la Cour approchent de la fin. Que pourrons-nous bien apprendre, le soir, après dîner ? De quoi parlerons-nous ? De quelle vilenie encore inconnue frissonneront nos âmes vertueuses ? Gros problème pour ceux qui fournissent la pâture à nos curiosités affolées, et qui sont chargés de l'ébranlement périodique de nos nerfs surexcités. Ils ne seront pas embarrassés pour si peu, et, quand même il ne se passerait rien, nous n'en continuerions pas moins à entendre le cri des camelots et à voir flamboyer, sous la clarté du gaz, ces titres en lettres énormes, qui éveillent, dans le cœur du bourgeois, des convoitises ou des craintes. J'ai déjà fait, selon ma pédante coutume, des citations nombreuses qui aideront le lecteur à parcourir sans trop d'ennui ces notes rapides. Je demande la permission de répéter encore ce que disait Alfred de Musset, dans ses fameuses "Lettres de Dupuis et Cotonet" : "Sous Louis XIV, on craignait le roi, Louvois et le tabac à la rose ; sous Louis XV, on craignait les bâtards, la Du Barry et la Bastille ; sous Louis XVI, pas grand'chose ; sous les sans-culottes, la machine à meurtres ; sous l'empire, on craignait l'empereur et un peu la conscription ; sous la Restauration, c'étaient les jésuites ; ce sont les journaux qu'on craint aujourd'hui. Dites-moi un peu où est le progrès ; on dit que l'humanité marche, c'est possible ; mais dans quoi, bon Dieu ?"

Il est bon de rappeler que les "Lettres de Dupuis et Cotonet" datent de l'année 1837.

S.

Vouloir est un grand mot qui doit trouver un écho en chacun des actes de l'homme, en chacune des patiences de la femme—Mme DE BLOCQUEVILLE.

Pour acheter vos fourrures à bon marché

Vous n'avez pas à hésiter, il faut que vous veniez nous voir, nous avons la plus grande maison de Montréal et le plus grand choix, nous avons fait une réduction complète sur toutes nos fourrures. Venez chez Chas. Desjardins et Cie., 1537 rue Ste-Catherine et 1939 rue Notre-Dame. 9, 10, 13 et 14

CHOSES ET AUTRES

Le mariage aux Etats-Unis

Il existe aux Etats-Unis une dame qui promet de rivaliser avec le roi Henry VIII d'Angleterre, quant au nombre de ses entreprises maritales. Elle vient d'épouser son septième mari, qui est un frère de son premier et son cinquième époux. Les deux premiers moururent. Le troisième avait été marié antérieurement, de telle sorte qu'elle le laissa à sa première femme. Le quatrième était un clergyman, lequel eut pour successeur Le terro. Le sixième mari divorça avec sa femme le jour où il apprit qu'il avait eu cinq prédécesseurs.

Le septième la rechercha pour faire une enquête sur certaine propriété appartenant à ses deux frères.

Comme elle a atteint soixante ans, ses amis supposent qu'elle est arrivée à peu près à son dernier essai matrimonial.

Médecine facile

Beaucoup de personnes sont les pires ennemis de leur santé morale et physique, car elles cultivent et caressent leurs souffrances de corps et d'esprit, grâce à l'atmosphère de pessimisme dont elles s'enveloppent.

Pour vous bien porter, prenez la résolution de ne laisser entrer dans votre cerveau ni les pensées méchantes ni une ombre de jalousie, d'envie ou de méiancolie.

Les règles d'hygiène pour la conservation de la santé sont très simples et peuvent se résumer en quelques mots à savoir : à l'exercice, les bains, des vêtements appropriés à la saison, un air pur, la ventilation des appartements, aucun excès dans le boire, de la modération dans le manger, se lever et se coucher de bonne heure, se laver le corps complètement chaque matin et se le frictionner ensuite avec un essuimain rude, avoir constamment l'esprit occupé, essayer de se conserver toujours en gaieté, et ne pas laisser prendre possession de soi pas l'anxiété ou les pensées tristes. Si ces lois naturelles étaient observées, la dyspepsie et les maux de têtes disparaîtraient.

Un enterrement en tricycle

Ça devait arriver et, naturellement, aux Etats-Unis.

Nous avions déjà la noce et le baptême à vélocе, il ne manquait plus que l'enterrement ; il vient d'avoir lieu à Baltimore avec une pompe remarquable.

Un notable habitant, cycliste très fervent, avait exprimé dans ses dernières volontés le désir que ses funérailles fussent celles d'un libre penseur de la pédale ; c'est-à-dire exclusivement vélocipédiques. Ses héritiers ont accompli pieusement son dernier vœu. Le cercueil était placé sur un tricycle à pétrole, richement drapé de deuil, et précédé d'un groupe nombreux, à bicyclette, jouant sur la trompe avec une justesse parfaite, une marche funèbre d'un effet saisissant. Les huit enfants du mort suivaient en tandem. La suite entière comptait plus de deux cents bicyclettes.

Remède contre les refroidissements

Pour arrêter les conséquences d'un refroidissement, il n'y a rien de mieux que de prendre de la limonade chaude en se couchant.

On exprime dans une pinte d'eau chaude, le jus de deux citrons. On laisse bouillir une minute. On sucre et l'on boit aussi chaud que possible.

Le sirop d'oignons, composé de tranches minces d'oignons, d'une cuillerée à bouche de vinaigre (de cidre est le meilleur) et d'une demi-tasse de mélasse bouillante, est un bon remède contre l'enrouement et le mal de gorge, également le camphre brûlé.

Les vapeurs du camphre brûlé calment le rhume de cerveau. Mettez un morceau de camphre de la grosseur d'un œuf dans une soucoupe. Placez sur le feu et, quand il aura brûlé quelques moments, soufflez les flammes et respirez les vapeurs.

Le Pot-au feu

Si vous tenez au pot-de-feu, faites au moins votre bouillon faible et conservez à la viande le plus possible de ses nourriciers. Réservez les "consommés," les "petites marmites pour les enfants délicats, les vieillards, les malades et les convalescents. A des personnes en santé, donnez la viande rôtie ou braisée, et accompagnée des légumes. Sans aller aussi loin que les Anglais, qui ne mangent pour ainsi dire pas de pain diminuez un peu votre consommation sous ce rapport, et augmentez, de la même dépense seulement, votre alimention en viande. Vous serez bientôt à même d'en apprécier les résultats. Vous n'engraisserez pas, premier avantage plus important qu'on ne croit. Vos muscles acquerront de la vigueur et par l'exercice, de la souplesse. Votre état de santé générale s'améliorera de plus en plus, et le travail manuel vous sera plutôt une distraction qu'une fatigue.

Si de nombreuses maladies affectent souvent nos voies digestives, la soupe et le bœuf y entrent pour quelque peu.

Comment conserver le poisson

Presque tous les poissons peuvent être conservés absolument frais pendant plusieurs jours si l'on se sert de sucre au lieu de sel.

Le poisson conservé de cette manière est aussi bon que lorsqu'on le cuit aussitôt attrapé. Une demi-livre de cassonade est suffisante pour un saumon pesant cinq ou six livres. On vide le saumon et on met dedans une partie de la cassonade, avec le reste on frotte légèrement l'extérieur. On répète la chose une fois chaque jour, en retournant le poisson. Avant l'opération, on doit d'abord bien essuyer le poisson et ne pas laisser subsister trace d'humidité. On peut mêler une cuillerée de sel commun ou de salpêtre pulvérisé au sucre. Cela donne de la saveur au poisson.

Le torticolis

Cet accident se produit dans des circonstances différentes. Si on dort longtemps ayant la tête fortement inclinée dans une position non habituelle, certains muscles chargés de produire les mouvements de la tête peuvent éprouver un *tiraillement* qui y détermine une sensibilité très grande. Il en résulte que pour ne pas éveiller cette sensibilité douloureuse, on est obligé de tenir la tête penchée, ce qui permet aux muscles endoloris de demeurer en repos. Le traitement consiste à recouvrir la partie du cou où siège la douleur d'un cataplasme émollient bien humecté de *laudanum*. D'autres fois, l'endolorissement des muscles moteurs de la tête est produit par un refroidissement, c'est le torticolis rhumatismal. On le traite comme les autres douleurs rhumatismales. Une épaisse cravate d'ouate suffit bien souvent. Enfin, certains cas de torticolis sont bien plus difficiles à guérir.



Les prescriptions originales du
PERE MOLLINGER
Si l'on fait un essai juste de ces médecines, je vous garantis une guérison ou je vous rembourserai votre argent. Le **Rheumatism Cure** guérira sciatique, les rhumatismes inflammatoire ou musculaires ou la névralgie, bout la prix $2.50. Le remède connu sous le nom de Epilepsie Cure, guérit les attaques d'épilepsie, la danse de Saint Guy et toutes les maladies nerveuses. $1.00. Catarrh cure, guérit le catarrhe, $1.00. Le Blood Tea guérira la constipation et purifiera le sang. 25c. Il n'y en a pas de véritables sans que mon nom soit sur chaque paquet. **A. P. SAWHILL, 187 Federal St.** Allegheny, Pa. En vente par tous les pharmaciens. Lyman, Knox & Cie agents en gros, Montréal et Toronto. 52—q h—jno

SOIXANTE-ET-DIX ANS
Le remède du vieux **Dr GORDON** pour les hommes



AU DÉBUT 1er MOIS 2me MOIS 3me MOIS

Le seul remède au monde qui donnera les résultats magiques suivants et qui ne manque jamais de les donner.

IL EST INFAILLIBLE

Il guérit l'impuissance, la débilité nerveuse, les pertes nocturnes, les maladies causées par les abus, surcroît de travail, indiscrétion, usage du tabac, de l'opium ou de stimulants, le manque d'énergie, maux de tête et insomnie.

Vous gagnez 10 à 30 lbs en trois mois. Prix $1, six paquets $5. Envoyés par la poste en recevant le montant. Ecrivez pour avoir des circulaires.

En vente par B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, J. T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury, et L. A. Bernard, 1882 rue Ste Catherine, Montréal.

QUEEN MEDECINE Co'y
MONTRÉAL
(I) 1m v—h

QU'EST-CE QUI



Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle, entretient la tête propre et fraîche, ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate ; qui empêche et détruit les pellicules ; qui arrête les cheveux de tomber et leur donne un lustre et un parfum très agréable et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent ? C'est

Le Rénovateur Parisien de
LUBY
Chez tous les chimistes 50c

CHAMPAGNE
Arthur RŒDERER (REIMS)
Maison fondée en 1676.
CARTE BLANCHE
Freminet & Fils, Chalons (Marne)
AMER PICON
Liqueurs Françaises
SIMON AINE
ESSENTIELLEMENT TONIQUES et DIGESTIVES
AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS
393, RUE SAINT-PAUL 393
(I) 279—1 jno

NOUS ENTRETENONS
TOUJOURS
des relations sympathiques suivies avec ceux qui désirent meubler leurs maisons, et n'ont qu'une somme limitée d'argent à leur disposition. Nous les rencontrons plus qu'à moitié chemin et nous leur faisons crédit pour les marchandises qu'ils désirent. Leur plus grande satisfaction provient du fait qu'ils peuvent avoir tout ce qu'ils désirent de nous.

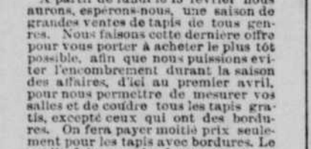
Nous avons les ameublements de chambre à coucher, les tapis, les rideaux, les poêles, la vaisselle et toutes les différentes sortes de meubles pour toutes les pièces, et les articles de fantaisie qui concourent à l'ornementation du salon et du passage.

A partir de lundi le 13 février nous aurons, espérons-nous, une saison de grandes ventes de tapis de tous genres. Nous faisons cette dernière offre pour vous porter à acheter le plus tôt possible, afin que nous puissions éviter l'encombrement durant la saison des affaires, d'ici au premier avril, pour nous permettre de mesurer vos salles et de coudre tous les tapis gratis, excepté ceux qui ont des bordures. On fera payer moitié prix seulement pour les tapis avec bordures. Le crédit fait au prix du comptant, est digne d'un appui unanime.

METROPOLITAN Mfg. Co.
1678 et 1680
RUE NOTRE-DAME
T. A. EMMANS, Gérant
151—jno

VOYEZ
Cachemire de 20c pour 16c, de 25c pour 20c, de 45c pour 35c, de 60c pour 45c, de $1.00 pour 85c, de $1.25 pour 95c. Serge de 50c pour 35c.
C'est un lot de serges et cachemires français réels, noirs et couleurs, venant directement d'un manufacturier.
Ne manquez pas cette chance-ci.
J. S. FLYNN.
28 Carré Chaboillez.
Venez ici pour marchandises sèches nouvelles et fournitures. Tout est très bon marché
J. S. FLYNN, 28 Carré Chaboillez
85—6

MEUBLES DE SALONS
de qualité supérieure, à des prix excessivement bas durant le mois de Février.
RENAUD, KING & PATTERSON,
652 Rue Craig.
85—2



En vente chez tous les marchands en gros. 29—jno—lxv

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.
SOUMISSIONS
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, portant à l'endos "Soumissions pour locomotives," seront reçues jusqu'à
Mardi, le 21 Février 1893
Des personnes désirant acheter tout ou une partie quelconque d'un lot de neuf (9) locomotives conformes à l'etalon de jauge et deux (2) locomotives de 3 pieds 6 pouces de jauge. Des renseignements au sujet de ces locomotives peuvent être obtenus du surintendant mécanicien à Moncton. Les locomotives devront être prises dans l'état où elles se trouvent actuellement et elles seront livrées sans frais aux acquéreurs. Celles qui sont conformes à l'etalon de la jauge seront livrées à une gare quelconque sur ce chemin de fer et celles de 3 pieds 6 pouces de jauge à une gare quelconque sur le chemin de fer de l'Ile du Prince Edouard. D. Pottinger, gérant general des chemins de fer du gouvernement. Bureau du chemin de fer, Moncton, N.B. 7 février 1893.
83—10

THE IMPERIAL
Compagnie d'Assurance, Limitée
FEU LONDRES ETABLIE EN 1803.

Capital souscrit	$6,000,000
Capital payé	1,200,000
Total de l'actif	2,000,000

Succursale Canadienne
Batisse de la Compagnie, Place d'Armes
Jos. A. Laurin, fils de Cyrille Laurin, du Liverpool & London & Globe, agent du département français.
E. D. LACY
Gérant résident pour le Canada. 82—jno

ROLLAND & FRERE
443 et 444 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Importateurs de fournitures pour meubliers et bourreurs, comme ferrures, polignées, vitres de miroir, roulettes, crin, mousse, étoupe, fibre, etc., etc. Les seuls agents pour la compagnie de meubles de St Jérôme, pour lesquels nous garantissons la fabrication et défions toute compétition de la province d'Ontario, nous espérons que vous saurez encourager une nouvelle manufacture de notre province.
Donc, demandez à vos fournisseurs les meubles de St Jérôme qui sont de première classe et du dernier goût. 11 s—jno

Henry Birks & Cie
Montres en or pour dames. Toutes garanties comme justesse
Boîtiers en or de 14 et 18 carats, formes les plus fashionables et ouvrage de première classe.
DE $20.00 A $150.00
235 ET 237 RUE ST-JACQUES
(10)

L. C. de TONNANCOUR
a l'honneur d'annoncer qu'il a définitivement ouvert son département de tailleur pour dames au
No 10 Cote St Lambert
Lundi, le 5 décembre. L. C. de Tonnancour se chargera de tout ce qui peut se faire dans le genre tailleur, telle que la chose se pratique dans les principales villes d'Europe. 2—jno

Cent : Beaux : Buffets
(Side-boards)
De notre propre fabrique
$7.50 CHAQUE
Paiements 25c par semaine.
PRINCE Mfg. Co.
129—jno 11 et 62 Carré Victoria.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
subi les épreuves du temps et les épreuves du feu. Contre le feu seulement. Capital comptant $2,000,000. Réglements prompts et libéraux. Gerald E. Hart, gérant général pour le Canada : Cyrille Laurin et G. Maitland Smith, agents à Montréal. Bureaux 114 rue St Jacques. 289—jno

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92—Rue Sanguinet—92
MONTREAL
Clos Coin des rues Sanguinet et Dorchester. Téléphone No 166. Bassin Wellington en face des bureaux du G. T. Téléphone No 1440

PACIFIQUE CANADIEN
Ayant fait ouvrir en vue le plus grand confort de ses patrons, le PACIFIQUE CANADIEN vient de faire construire un nombre de chars dortoirs dits **Chars Touristes** dans lesquels ses voyageurs de seconde, pourront à l'avenir jouir de tous les avantages et les comforts qu'offrent la maison et cela pour une somme additionnelle des plus modiques.
Ces chars en effet, sont très spacieux et artistiquement finis en bois naturel de couleur pâle, les sièges qui sont grands et moilleux bourrés, sont recouverts de cuir et sont transformés en lits confortables pour la nuit, y compris lingeries, couvertures, rideaux, etc., le tout sous les soins d'un serviteur habile et experimenté. Ces chars circuleront à l'avenir sur les parcours suivants aux jours mentionnés.
Montréal à Boston—Départ de la gare Windsor à 8.30 p.m. tous les jeudis et vendredis.
Montreal à Chicago—Départ de la gare Windsor a 9.00 p.m. tous les mardis.
Montreal a St Paul—Départ de la gare Windsor à 11.45 a.m. tous les samedis.
Montréal à Vancouver et Seattle—Départ de la gare Dalhousie à 8.40 p.m. tous les mercredis.
Ces chars font le trajet directement sans aucun changement en route.
Chars Colons—En outre des chars Touristes, des chars Colons, construits sur le plan des Chars Touristes, dans lesquels les lits sont gratuits, circulent sur les trains de nuit entre Montreal et Toronto, aussi sur les trains de St Paul, Winnipeg et Vancouver.
BUREAUX DES BILLETS
No 266 RUE ST-JACQUES
Et aux Gares Dalhousie et Windsor.

Célèbre Onguent du Père Ancé
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries. Dépôt général chez le propriétaire
A. DUGAL, Pharmacien, 1399 rue Ste Catherine Montréal 131-jno

PILULES DE NOIX LONGUES + DE McGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

CATARRHINA
J'avais déjà fait un usage passager de votre **Catarrhina** et j'avais pu en apprécier les effets aussi rapides qu'efficaces ; mais en Décembre dernier ayant à lutter contre un Catarrhe obstiné de la gorge et du nez, j'ai pu me convaincre que son usage continué durant 8 ou 15 jours produisait des améliorations que je n'osais plus espérer. Ce n'était pas seulement un soulagement temporaire, qui faisait oublier les malaises du jour, mais une amélioration permanente. Le nez permet à présent le libre passage de l'air, le nasillement de la voix est complètement disparu et les secrétions de l'arrière-gorge étaient tout modifiées. Dr. R. G. Maitte. 156 des Fossés, Québec.
Prix 50c. chez tous les pharmaciens. P. H. Garneau & Cie, 83 rue St Pierre, Québec agents general.
37—jno

Docteurs, Nourrices et Mères
Si vous saviez ce que le Dr Kirkwood a inventé pour votre avantage spécial, vous enverriez votre adresse avec un timbre pour obtenir de complètes informations sur la seringue scientifique, "Force and Suction," du Dr Kirkwood, article nécessaire à toutes les dames. Mentionnez ce journal. Adresse : Canadian Agency, Kirkwood Rubber Coy, 6 Lombard St., Toronto, Ont. 25—jno—q h



Les efforts faits par LA PRESSE pour présenter à ses lecteurs un almanach aussi complet que les meilleures publications de ce genre ont été couronnés de succès, et le public nous manifeste son contentement en enlevant rapidement notre édition.

L'époque tardive à laquelle nous avons lancé notre almanach ne nous permettant pas d'en tirer une nouvelle édition, nous engageons ceux de nos lecteurs qui veulent en avoir un exemplaire, d'en faire promptement l'achat dans les dépôts de journaux.

TAPISSERIE
VENTE A SACRIFICE
Nous aurons une vente à sacrifice de tapisserie et bordures, à partir de Lundi, 6 Février.
Il faut écouler notre assortiment avant de déménager.
Les prix varient de 3c la pièce en montant.
Nous avons plusieurs lots de soldes à écouler à bon marché.
Geo. C. DEZOUCHE & FILS
1735 RUE NOTRE-DAME
84—3

AVEZ-VOUS UNE DOULEUR DANS LE DOS ?
Essayez l'**EMPLATRE AU MENTHOL D & L**
Le succès sans parallèle obtenu par l'introduction de notre EMPLATRE AU MENTHOL D & L a démontré sa supériorité sur toutes les autres dans les cas de
RHUMATISMES, NEVRALGIES, MAUX DE TETE, PLEURESIE, LA SCIATIQUE, DOULEURS DANS LE COTE OU DANS LE DOS, DOULEURS MUSCULAIRES, TICS, POINTS, DESORDRES NERVEUX, ETC.
Il Soulage la Douleur Instantanement ! Agit dix fois plus vite, et contient dix fois plus de vertu qu'une emplâtre poreuse commune.
Si votre pharmacien ne garde pas nos **Emplâtres au Menthol**, envoyez nous 25 cents en timbres et nous vous en enverrons une par la poste, et nous vous rembourserons votre argent, si elle ne donne pas les résultats que nous annonçons.
Chaque Emplâtre est contenue dans une boîte de ferblanc fermée hermétiquement, assurant la fraîcheur de l'emplâtre et conservant son pouvoir curatif.
PRÉPARÉE PAR LA
DAVIS & LAWRENCE CO., (Ltd.) MONTREAL
86—1

GROS PRIX POUR CHATS
PROFITABLES ET INTERESSANTS
PROBLEME : Dans une chambre, il y a quatre coins il y a un chat dans chaque coin ; un chat en face de chaque chat, et un chat sur la queue de chaque chat. Combien y a-t-il de chats dans la chambre ?
Pour la première réponse correcte de ce problème, reçue à notre bureau, nous donnerons une magnifique harpe, valant $300. Pour la deuxième, un pony et une charrette, valant $200. Pour la troisième, une montre d'or valant $125. Pour la quatrième, un bicycle, valant $100. Pour la cinquième, une boîte de musique importée, valant $75. Pour chacune des dix suivantes, une machine à coudre de première classe, valant $45 ; et aux dix dernières réponses reçues avant le 15 mars, nous donnerons pour chacune, une machine à coudre, valant $45. De l'argent comptant, moins 20 pour cent, sera donné à la place de n'importe quel objet indiqué ci-dessus.
Outre la liste des prix ci-dessus : Les premiers 5,000 pains de savon échantillons expédiés, seront numéroté depuis 1 jusqu'à 5,000, et chaque personne qui reçoit un pain dont le numéro se termine par 5 ou 0, aura droit à un prix de la valeur de pas moins de $5. Ces prix sont donnés pour annoncer le SAVON GEM CURATIVE, un article qui n'a pas d'égal pour guérir toutes les maladies et imperfections de la peau. L'usage de ce savon grandement médicamendé, assure un teint magnifique, clair et sanitaire.
Avec la réponse à notre problème, envoyez vingt cents en timbres ou en argent pour un pain échantillon. Adressez :
GEM SOAP Co., Toronto, Canada
86—3

CHAS. CLEMENT
1834-36-38 Rue Sainte-Catherine
(Près de la rue des Allemands)
Seul agent pour tout le Canada des Manufacturos de F.X. Baumert & Co Antwerp, N.Y.
IMPORTATEUR DIRECT DE FROMAGES ETRANGERS
GROS ET DETAIL
LISTE DES FROMAGES
ROQUEFORT, BRIE, GRUYERE, ROMAIN, FARMESAN, MUNSTER, GORGONZOLA LIMBOURG, GOUDA CACCIO CAVALLO, NEUFCHATEL (Crown Brand), CAMENBERT CREME PHILA (Crown Brand), CREME CANADIEN, ANANAS, HOLLANDE, ISIGNY, SAPSAGO (Fromage vert), HAND-CAESE.
EXPEDITIONS DANS TOUT LE CANADA
SPECIALITE DES MEILLEURS BEURRES DE CREMERIE
25—jno Bell Telephone No 1256.

NOUVELLES OUVRIERES

Nouvelles salles

L'Assemblée Ville-Marie vient de louer les magnifiques salles de réunion que M. Courtemanche est actuellement à faire construire sur la rue Notre-Dame, vis-à-vis la rue Claude.

Les ouvriers et le gouvernement

Samedi, le président du congrès ouvrier, George Beals, accompagné de quelques membres du bureau exécutif, a eu une entrevue avec Sir John Thompson à propos des réformes réclamées par les ouvriers.

Pour les Etats-Unis

Nous regrettons d'apprendre le départ de M. Jos. C. Duclos, membre de l'Assemblée Ville-Marie, pour les Etats-Unis.

M. Duclos s'en va à St-Paul, Minn., occuper une haute position dans le commerce. Succès à notre ami.

Divers

Le District 19 a contribé pour $100 aux fonds de défense de Homestead.

—Le Révd. Dr Stuckenbury, pasteur de l'église américaine de Berlin, a dit que le protestantisme est condamné en Allemagne, parce qu'il refuse de s'occuper de la question du travail.

—Une requête signée par plus de 5,000 travailleurs a été présentée au Conseil d'Ottawa, Illinois, demandant que la journée de huit heures soit accordée aux employés de la municipalité.

—La première femme qui est devenu membre, d'après les nouveaux règlements, de la Société des Compositeurs de Londres, est employée par Poet Wm Morris de la "Kelmscott Press," et elle reçoit le même salaire que les hommes.

Convocations

Conseil du District de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers — Assemblée générale, ce soir, au No 662½ rue Craig. Les membres sont convoqués d'urgence.

Assemblée L'Espérance, C. T. — Réunion, ce soir, 178 rue Montcalm.

Union des Peintres Décorateurs No 222—Réunion, ce soir, 1623 rue Notre-Dame. Affaires importantes.

ARGUS.

MORT D'UN MARIN CANADIEN

Il avait fait la campagne du Nil

OTTAWA, 13—Il vient de mourir un voyageur bien connu, à Ottawa, M. Eusèbe Rossignol, beau-frère de M. Paul Davreau, sous-chef de la brigade du feu. M. Rossignol souffrait depuis quelques mois d'un cancer à la gorge, qui, en dépit des soins les plus intelligents des médecins, a fini par le conduire au tombeau. M. Rossignol était âgé de 62 ans; il fit la campagne du Nil, en 1884, en compagnie de quelques voyageurs canadiens-français, qui risquèrent leur vie pour la défense du drapeau anglais, sous les ordres du général Wolseley. M. Rossignol avait le commandement d'un des bateaux à cette glorieuse mais dangereuse expédition.

CONFLIT EN TURQUIE

Américains et Musulmans

CONSTANTINOPLE, 13—La légation des Etats-Unis vient d'apprendre qu'une foule hostile de mahométans a incendié le collège américain des jeunes filles à Marsovan, parce que le directeur, le Dr Herrick, était soupçonné d'avoir fomenté une agitation politique. Des placards politiques avaient été apposés aux murs du collège. Le Dr Herrick a expliqué au gouvernement que cet affichage avait été fait sans son consentement. Soit mauvais vouloir, soit impossibilité, le gouvernement n'a pas protégé le collège.

LES FUSILS RUSSES

Pourquoi le Czar s'est montré aimable envers Guillaume

ST-PETERSBOURG, 13—Le département de la guerre a refusé la moitié des fusils à petit calibre fabriqués en 1892. Ces fusils sortent des fabriques du gouvernement, mais sont trop défectueux pour etre placés entre les mains de l'armée. Toutes les manufactures seront réorganisées, avant qu'on commence à en fabriquer d'autres. L'armement de l'infanterie sera différé de trois années. On croit que c'est là la raison qui a rendu le czar plus conciliant envers l'Allemagne.

TRIPLE ALLIANCE

Entre la France, la Russie et les Etats-Unis

WASHINGTON, 14 — Les dépêches annonçant que la ratification récente des traités d'extradition par les Etats-Unis, la France et la Russie avait une signification cachée, ont occasionné de nombreux commentaires ici. D'après les dernières dépêche, une triple alliance entre les Etats-Unis, la Russie et la France aurait été signée pour six ans.

DEMONSTRATION REPUBLICAINE

Intervention de la police

MADRID, 13—Les républicains ont célébré, vendredi soir, avec un enthousiasme extraordinaire, le 20ème anniversaire de l'établissement de la république espagnole. Cet établissement date du 11 février 1873, le jour de l'abdication du roi Amadeus.

Des discours violents ont été prononcés contre la royauté au grand applaudissement de la foule. Finalement la police est intervenue pour dissiper la foule. Les républicains se sont alors formés en procession et ont marché à travers les rues en criant: "A bas la monarchie!" Une seconde attaque de la police a complètement dispersé les agiteurs. Trois des auteurs du mouvement ont été arrêtés.

A travers la glace

ST-HYACINTHE, 13 — Une voiture s'est enfoncée, samedi, pendant qu'elle traversait la rivière. Heureusement, il n'y a pas eu d'accidents graves. Les dernières pluies ont rendu cette route bien dangereuse.

Pour un arome exquis, une fumée délicieuse et fraiche, prenez un cigare *Reliance* Rosebud. 86-6

La grippe doit etre combattue

De toutes parts, on signale la réapparition de la grippe: il faut la combattre énergiquement. Le spécifique sans rival contre la grippe, le *Baume Rhumal*, a guéri des milliers de malades pendant les dernières épidémies de grippe. La bouteille de 20 cuillerées ne coûte que 25 cents. En vente partout. 86-2

BULLETIN POLITIQUE

M. Tarte déclaré élu

La majorité officielle de M. Tarte est de 48 voix. Le député de l'Islet est parti pour Ottawa où il prendra son siége aujourd'hui ou demain.

Le dîner de l'hon. M. White

Samedi soir, les messieurs dont les noms suivent étaient invités à dîner avec l'orateur des Communes, l'hon. M. White: les honorables MM. Bowell, Carling, Haggart, Mills, Geoffrion, sir Hector Langevin, sir Richard Cartwright, MM. Adams, Baker, Bergeron, Cameron, Cockburn, Dickey, McInerney, McCarthy, Mara, Sproule, Sutherland, Taylor, Tisdale, Wilmot, Weldon, J. F. Wood, Dugas, Dupont, Leclair, Gilmor, Joncas, McNeil, Turcotte, Borden, Béchard, Amyot, Davies, Kaulback, W. Patterson, Bain, Bergin, Boyd, Burnham, Carpenter, Chisley, Earle, Hearn, Robillard, Grandbois, Tyrwhitt, Dr Bourinot, colonel Smith, sergent d'armes, et Bowie, député-sergent-d'armes.

La galerie de la presse à Ottawa

Les élections de la galerie de la presse ont eu lieu samedi matin. Ont été élus: président, M. Fred. Cook, de l'*Empire*; vice-président, M. A. Magurn, du *Globe*; secrétaire, M. W. J. Healy, du *Mail*; membres du comité, MM. J. A. Payne, du *Sun*, de St Jean, N. B.; J. A. Philipps, de la *Gazette*, de Montréal; R. M. McLeod, du *Citizen*, d'Ottawa; Fred G. H. Williams, du *Herald* de Montréal; J. D. Clark, de l'*Advertiser*, de London. Un comité a été nommé pour voir à l'organisation du banquet annuel de la galerie de la presse.

Le lieutenant-gouverneur Royal

Le lieutenant-gouverneur Royal part mardi de Winnipeg pour se rendre à Ottawa.

Le bill de la Nouvelle-Ecosse

La question des houillières de la Nouvelle-Ecosse est considérablement discutée dans les cercles politiques d'Ottawa. Le professeur Weldon a étudié la question à fond. MM. McNeil, de North Bruce; McDougall, de Pictou, et Patterson, de Colchester, l'ont accompagné chez le gouverneur. Lord Stanley soumettra l'affaire aux autorités compétentes. Il est probable que le gouvernement fédéral sera saisi prochainement de cette question.

Le bétail canadien en Angleterre

Le bureau d'agriculture d'Angleterre continue sa guerre contre le bétail canadien qu'il prétend être attaqué de pleuro-pneumonie. On juge du particulier au général. De ce que quelques animaux ont été débarqués malades en Angleterre, il ne s'en suit pas que tous ou même un grand nombre le soient. L'honorable M. Angers entretient une correspondance avec sir Charles Tupper à ce sujet.

Discours du budget

L'hon. M. Foster prononcera son discours du budget demain.

Chambre des Communes

Demain mardi, la chambre des Communes s'ajournera jusqu'à jeudi, à l'occasion du Mercredi des Cendres.

Dîner de Sir John Thompson

Sir John Thompson a donné, samedi soir, un dîner auquel assistaient plusieurs députés.

Le fils de lord Stanley

La santé du fils de lord Stanley est loin de s'améliorer, disent les dépêches. Lady Stanley, partira ces jours-ci pour l'Europe.

Réception de Mme Leblanc

La réception de Mme Leblanc, femme de l'Orateur de l'Assemblée Législative, samedi soir, a été une brillante affaire.

LE BILL MÉDICAL

Entrevues avec les médecins

Notre reporter a eu une entrevue avec plusieurs médecins au sujet du bill médical actuellement devant le Conseil Législatif. En voici le résumé en substance:

Le conseil médical a le pouvoir de surveiller les examens des aspirants à la pratique. Il a essayé d'exercer ce pouvoir en déléguant près des facultés deux assesseurs. Après quatre ou cinq ans d'expérience, le conseil médical, sur le témoignage des assesseurs, reconnut que ce système ne valait rien. Il s'est alors mis à l'étude et a adopté un autre mode de surveillance, de contrôle. Il demande de créer un bureau uniforme d'examen composé de professeurs et de praticiens généraux. Cette proposition parut vexatoire à quelques facultés médicales. Elles firent grand bruit, crièrent à la persécution de la minorité anglaise, etc., etc.

Disons de suite que le nouveau projet, loin d'enfreindre le pouvoir des universités, tend au contraire à amoindrir les pouvoirs du conseil des médecins. De fait, l'acte médical de 1879 donne à ce conseil le pouvoir *d'amender les examens des universités, collèges ou écoles de médecine et de les faire recommencer jusqu'à pleine satisfaction du conseil.*

Et les universités n'ont point protesté contre un pouvoir aussi extraordinaire, il y a plus, elles l'ont approuvé! Veulent-elles que le conseil des médecins se serve de cette arme dangereuse? Elles n'ont qu'à continuer l'opposition qu'elles ont faite jusqu'ici. Qu'elles y songent à deux fois avant de s'exposer et d'exposer leurs élèves à une manœuvre dangereuse et légalement fatale.

Messieurs les Anglais crient à la persécution; cela veut dire qu'ils sont à la veille d'exiger de nouvelles immunités. Qu'on y regarde de près avant de prêter une oreille favorable à leurs plaintes.

Quelqu'un a jeté le cri d'alarme: "le conseil des médecins veut créer une école libre des médecins."

C'est l'éveil d'un malin qui sort du cauchemar universitaire, il voit des ennemis partout. *Multos vidi delirentes homines sed numquam magisquam Fabium.*

Au reste le comité spécial du conseil législatif a étudié le bill médical et le rapporte à la chambre sous des couleurs parfaitement acceptables à la majorité; alors la profession médicale cessera d'être sur un pied d'infériorité avec les autres professions.

Expropriations

La propriété de la compagnie du Grand Tronc, au coin des rues St-Jacques et Versailles, a été estimée, par les témoins des propriétaires, à $2.50, et par ceux de la ville, à $1.75.

—Pourquoi souffrir du mal de dents quand une seule application de "Nervol" sur la joue, à l'extérieur, vous guérira en deux minutes. 25 cts la bouteille chez tous les pharmaciens, ou John Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 23 1—jno



SPORT

Dernier jour des courses du rond Jacques Cartier

Ben B gagne le free-for-all

Une partie de boxe pres Montreal

Les courses du rond Jacques Cartier se sont terminées samedi. Une foule immense de spectateurs étaient sur la glace. Il est facile de comprendre l'enthousiasme soulevé parmi les sportsmen, car il s'agissait de décider la plus belle course qui ait jamais été trottée en hiver à Montréal. Vendredi l'obscurité avait dispersé spectateurs et chevaux, laissant Ben B et Gertie B avec chacun deux heats à leur crédit. Samedi la piste était dans une condition superbe; aussi l'allure a été autrement rapide que vendredi.

Le temps décisif a été de 2.31. Après plusieurs faux départs, le "go" fut donné. Ben B prit le devant qu'il garda jusqu'à la fin, éloignant Gertie B de quatre ou cinq longueurs, au grand désappointement des parieurs d'Hamilton, qui avient mis beaucoup d'argent sur la jument. Les autres concurrents n'étaient pas dangereux. Au deuxième tour, Jimmie Mac se jeta dans un banc de neige et ne termina pas le heat.

La course nommée a été des plus intéressantes. Voici le résultat:

Free-for-all, amble et trot. Bourse $500:

Ben B	5	3	1	1	1
Gertie B	1	1	2	2	2
Blackstone	2	2	4	3	3
Mechanic Girl	3	4	3	4	4
Jimmie Mac	4	5	5	5	ds

Temps—2.40, 2.40, 2.37, 2.40, 2.30.

Course nommée—

Ruric F	2	3	1	1	3
Little Pitt	1	1	4	4	5
Folly	4	2	5	5	1
Tennyson	3	5	3	2	2
J. B	5	4	2	3	4

Temps—2.40, 2.38, 2.36, 2.41, 2.43½.

Comme il était trop tard pour terminer la dernière course, les juges ont décidé de diviser l'argent selon la position des chevaux, telle qu'indiquée ci-dessus. Tous ces chevaux ont été expédiés samedi soir à Ottawa pour prendre part aux courses qui commencent demain.

Le free-for-all qui est sur le programme pour vendredi promet d'être encore plus intéressant que celui de Montréal si l'on en juge par la liste des chevaux entrés du Canada et des Etats-Unis. On y voit les noms suivants:

Skip (2,18¾); Blackstone (2.22½); Gertie B. (2.23); Ansonia (2.27½); Mechanic Girl (2.29¼); Sorrel George (2.21); Jimmy Mac (2.29¼); No Trouble (2.26) Dick Smith (2.25); Jones Gadway (2.18½); Summie (2.16); Cornecracker (2.19½); Ben B. (2.21¼.)

—Le Driving Club, de New-York a résolu samedi soir d'offrir en bourses $25,000 dont $12,500 pour un free-for-all d'étalons, pour les courses du 5 au 10 septembre prochain.

Le patin

Hagen patinera contre Breen à St-Jean, N. B., cet après-midi, et partira mercredi pour aller courrir contre Joe Donoghue à Newburg.

—Une course de trois milles a lieu ce soir au patinoir Prince of Wales.

LE BAL DES ETUDIANTS

Dans la capitale provinciale

QUÉBEC, 13—La société québecquoise ne s'entretenait, depuis quelques jours, que du fameux bal des étudiants, promis, annoncé et préparé avec le plus grand soin. Il a eu lieu, ce bal unique en son genre, le premier qui ait été donné par les étudiants en médecine, en droit et en notariat. Le succès a été complet, immense. Le bal a été on ne peut plus charmant.

Le comité des dames patronesses se composait comme suit:

Mesdames F Langelier, E T Flynn, A B Routhier, T C Casgrain, A Pouliot, L P Sirois, J Frémont, A Fontaine, A Bernier, C E Lemieux, L J A Simard, L Catellier, A Vallée, M J Ahern, E Turcotte, M D Brochu, F X Lavoie, A Hamel, A Marois et S Grondin.

Buffet bien garni, musique excellente, service parfait, entrain sur toute la ligne, voilà ce que nous pouvons dire du premier bal universitaire.

FINANCE ET COMMERCE

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

Cours d'ouverture et de fermeture.—12 a.m. p.m.

Ster'g dem'd.	....	....	Natl Cordage	73	73¼
A.T.C.	34¼	34¼	M.O. Pac.	56¼	56¼
C.B. & Q.	99¼	99¼	Nor. Pac.	....	....
Can. Pac.	....	....	Nor. Pac. pfd.	48¼	48¼
N.Y.C	....	....	Nor. West.	113	113¼
C.C.C	....	....	Wabash pfd.	25¼	25¼
Can. South	56	56	Oma. Com.	56¼	56¼
Del. Hud.	....	....	N.A.	10¼	10¼
D.L.& west	152¼	152	Pacific Mail.	....	....
Erie	24¼	24¼	Reading	48¼	48¼
C. Gas	90¼	91¼	St Paul	79	79¼
N.Y.&N. En.	49¼	49¼	Tex. Pac.	....	....
N. J. Cen.	....	....	Union Pac.	39¼	39¼
Lead	48¼	48¼	W.U. Tel.	97	97¼
Louis&Nash.	74¼	74	Wab. Com.	12	12
L. Shore	128¼	128¼	R.T.	9¾	10
M. C.	....	....	R.S.	84¼	84¼
Silver	....	....	Sucre	132¼	131¼

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bach et Co, nous fournit les notes suivantes, reçues par cable privé:

L'un des directeurs les plus en vue du Western Union Telegraph disait ce matin que M. George Gould succèdera probablement au Dr Norvin Green, décédé samedi, comme président. M. Thomas Eckert, le vice-président actuel, dispute aussi la charge.

Les rapports de banque considèrent comme favorable l'envoi probable d'un million et un quart, en or, demain.

Le secrétaire Foster est demeuré à New-York, aujourd'hui, afin d'entrer en conférence avec plusieurs banquiers, au bureau du sous-trésorier. Tous les banquiers paraissent anxieux de lui voir émettre 50 millions de bons. Lui, au contraire, ne parait pas inquiet d'en agir ainsi.

Le marché est tranquille. Quelques ventes se sont faites, quoiqu'avec difficulté. Les commerçants ont hâte de savoir comment le secrétaire Foster agira au sujet de l'émission des bons.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Meredith & O'Brien, rue St Sacrement nous fournissent le rapport suivant, à midi

STOCK.	Dernier a-t-on—p.c.	Vendeurs. p.c.	Acheteurs. p.c.
Montréal ... xd	......	234¼	233
Ontario ... xd	......	130	125
British North America	......	......	......
Du Peuple	......	118	116¼
Molson	......	......	174¼
Toronto	......	261	257¼
Jacques-Cartier	......	140	130
Marchand ... xd	......	170	168¼
Eastern Townships	......	......	......
Québec ... xd	......	......	130
Nationale	......	100	......
Union, xd	......	......	102
Commerce, xd	......	148¼	147¼
Dominion	......	......	......
Wabash	......	......	......
Wabash, Pr	......	......	......
Standard	......	......	......
Impérial	......	......	......
Hochelaga	......	130	129¼
Commercial of Man	......	......	......
Intercolonial Coal	......	40	35
Montreal Tel. Co.	......	154	153
Commercial Cable Co	......	180	179
Northwest Land	......	91	89
Rich. & Ont. Nav. Co	......	74	73¼
Montreal Street Ry	......	185	184
D.S.A.	......	13¼	13
Montréal Gas Co.	......	233¼	232¼
D.S.A. Pr	......	31	30
Canadian Pacific Ry	......	86	85¼
Grand Tronc 1er pref	......	......	......
Mat. Cordage Co	......	......	......
Canada Cotton Bonds	......	......	......
Montreal Cott. Co.	......	154	152
Stormont Cotton Co	......	......	......
Merchants Mfg	......	......	......
Dominion Cotton Co.	......	139	138
Mont: Loan & Mort	......	......	......
Guarantee Co of N A	......	......	......
Col Cott Mill Co	......	111	110
Bonds	......	101¼	101
Bell Telephone	......	164	162
Royal Electric Light, xd	......	235	232
Dominion 4 p.c. stock	......	......	......
Montreal 4 p.c. stock	......	......	......
Intercolonial Coal	......	......	......
C Pac Land grant 5s	......	......	......
Canada Central 6s	......	......	......
Champlain et St L 6s	......	......	......
Canada Cotton, 6s	......	......	......
Montreal Cotton, 6s	......	......	......
Dominion Cotton, 6s	......	......	......
Ilabord	......	......	......

Ventes à la bourse de Montréal:
Can. Pac. 50 à 85½.
Tel. 50 à 153¼, 50 à 153.
R. & O., 100 à 73½.
Mont. Gas, 3 à 232, 50 à 232½.
Mont. Cotton, 50 à 154, 50 à 153¼.
Dom. Cotton, 2 à 138¼.

LA LOTERIE MONT-ROYAL

Montréal, 2 février 1893.

M. S. E. Lefebvre, gérant,
Loterie Mont-Royal, Montréal.

Cher monsieur,

Je vous remercie pour l'empressement que vous avez apporté à me payer le billet No 48345, gagnant **$1250.00** dont j'étais le porteur au tirage du premier février courant.

Votre, etc.

(Signé) J. H. LEROUX,
Comptable de la maison Chs Langlois et Cie, 241 rue St Paul.

J. BOUTHILLIER TRUDEL, Greffier, Cour des Magistrats.
ALBERT LEBLANC, 1613 rue Notre-Dame.
WILFRID MALOUIN, 21 rue St André.
ADOLPHE CHERRIER, Greffier, Cour de Circuit.
} Témoins. 2,6,8,10,13

Un Agent Mystérieux

IL POSSEDE DES POUVOIRS ETONNANTS

Eprouvé avec grand succès au Canada.

Il porte le nom de Bienfaiteur de notre Pays.

Le grand bienfaiteur du Canada, tout en étant un agent mystérieux pour les personnes qui en font usage, possèdent tant de pouvoirs étonnants pour faire du bien dans toute communauté, que sa réputation a été placé au plus haut degré de l'échelle. Notre peuple est émerveillé des magnifiques résultats obtenus de jour en jour, lorsque les meilleurs efforts médicaux ont fait défaut. Le Celeri Composé de Paine vient au secours et sauve les personnes qui sont souffrantes et malades, et qui ont été abandonnées par les médecins. Les extraits suivants d'une lettre écrite par Mme M. W. Brown, bureau de Poste de Mattox, Ile du Prince Edouard, démontreront la valeur du grand remède sur les personnes qui éprouvent de grandes souffrances: "J'avais des rhumatismes qui me causèrent des souffrances terribles, pendant sept ans; je ne pouvais pas marcher ni faire usage de mes bras; quelques fois, je ne pouvais pas manger ni dormir; j'étais très mélancolique et ma santé était complètement ruinée. Je pris d'autres remèdes, mais sans aucun succès. Après avoir lu un article se rapportant au Celeri Composé de Paine, je commençai à en faire usage, et je suis maintenant complètement guérie; j'ai bon appétit, je dors bien et ma santé est renouvelée. Je dois beaucoup de reconnaissance à ce grand remède bienfaiteur et j'aimerais que le monde entier sache ce que le Celeri Composé de Paine peut faire."

Lecteurs, il fera la même chose pour vous; il ne manque jamais de guérir.

UN HOMME DEMANDÉ pour prendre soin d'une agence locale. L'experience n'est pas necessaire. Tout son temps ou une partie. Le salaire et les dépenses payés depuis le commencement, ou une libérale commission payée chaque semaine. Bonne chance pour un homme competent. Hâtez-vous et écrivez pour avoir tous les renseignements voulus. Certains endroits seront réservés pour un homme qui a les capacités requises et qui n'est pas capable de partir maintenant. Ecrivez immédiatement. Brown Bros Co., pépiniéristes, Toronto, Ont. Cette maison est digne de confiance. 29—jno f s

DEPARTEMENT — DE — TAPISSERIES

$1.00	$10.00	$75.00
$2.00	$15.00	$100.00
$3.00	$20.00	$150.00
$5.00	$30.00	$200.00
$7.00	$50.00	$250.00

Chambres de grandeur moyenne, tapissées dans les dernières couleurs et dessins pour chacun des prix ci-dessus.

Echantillons et prix envoyés à une partie quelconque du Canada sur demande.

G. A. HOLLAND & FILS
1758 et 1760
RUE NOTRE-DAME
86—1

ANNONCE DE
JOHN MURPHY & CIE

BRODERIES BRODERIES BRODERIES

BRODERIES NOUVELLES
VENANT D'ARRIVER

Broderies Nouvelles Broderies Nouvelles

Nous venons de recevoir nos Broderies nouvelles et nous pouvons dire sans crainte d'être contredits que nous avons le plus fort departement de Broderies qui puisse être vu en cette ville.

Broderies Nouvelles Broderies Nouvelles

Nos Broderies nouvelles sont toutes marquées à des prix tellement bas, qu'une vente rapide en est assurée à l'avance.

Broderies Nouvelles Broderies Nouvelles

Visitez notre département de Broderies immédiatement et assurez-vous ainsi des plus jolis patrons en profitant du grand assortiment.

SOUS-VETEMENTS
Notez bien les Réductions

Corps et Caleçons en laine de toutes grandeurs pour hommes, reduits à 49c.

Corps et Caleçons en laine fine, grandeurs assorties, pour hommes, reduits à 69c.

Corps et Caleçons en laine ecossaise pour hommes, reduits à $1.00.

Corps et Caleçons en laine écossaise très pesants, pour hommes, reduits à $1.20.

CHAUSSETTES

N'oubliez pas de demander nos Chaussettes en laine "Artic" valeur extra pour hommes, reduits à 3 paires pour 50c et 3 paires pour 65c.

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Pierre.
Conditions: argent comptant et un seul prix.
TELEPHONE: 2193

La Compagnie du Gaz de Montréal

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Payez votre compte de gaz au bureau de la Compagnie, le ou avant

Mardi, 14 courant

Et épargnez l'escompte. 86—1

AVIS de FAILLITE

IN RE
H. J. GOLDSTEIN,
Absent et failli,
2324 rue Notre-Dame.

Les soussignés vendront par encan public aux salles de MM. Benning et Barsalou, No 86 rue St Pierre,

Lundi, le 20e jour de Février 1893

à onze heures a.m. l'actif du dit failli, d'après l'inventaire, comme suit:

Hardes faites, merceries, etc., à peu près ... $1,000 00

Le magasin sera ouvert le 18 du courant pour inspection du stock. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St Jacques.
BENNING & BARSALOU,
Encanteurs. 13,16,18

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE
THOMAS TOBIN, Sorel.

Les soussignés vendront par encan au No 95 rue St Jacques, Montréal,

LUNDI, LE 20 FEVRIER 1893

à onze heures

l'actif de la succession comme suit:

Fonds de commerce de chaussures, cuir et caoutchoux ... $1,089 64
Fixtures et machines ... 211 50
Dettes de livres d'après liste ... 467 25

Le magasin sera ouvert le 18 courant.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal
MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs. 13,14,18

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de
DANIEL PAQUETTE
Marchand général,
St-Elphège, P.Q.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, au No 95 rue St-Jacques, Montréal,

Vendredi, le 17 Février 1893

L'actif de la faillite, consistant en:

Un stock d'Epiceries, Marchandises Sèches et Ferronneries, se montant suivant inventaire à ... $1101,62
Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément ... 1203.19

Pour autres informations, s'adresser à

CHS DESMARTEAU,
Curateur,
1598 rue Notre-Dame.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 85—4

AVIS de FAILLITE

In re
THOMAS CHAMPAGNE, Sorel
Failli.

Les soussignés vendront par encan public aux salles de MM. Marcotte Frères, No 95 rue St-Jacques,

Lundi, le 20me jour de Février courant

A ONZE HEURES A.M.

L'actif mobilier du dit failli, comme suit:—

Stock d'épiceries ... 802 73
Ameublement du magasin ... 13 65
816 38
Dettes de livres par liste ... 210 77
$1027 15

Le tout sera vendu pour argent comptant d'après l'inventaire, dettes de livres separement. L'inventaire et dettes de livres en vue à nos bureaux. Le magasin sera ouvert pour inspection du stock le 18 Février courant.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 13,15,18

AVIS PUBLIC

En vertu d'une ordonnance de l'honorable juge Taschereau rendue à Montréal le dix février courant, tous les créanciers de feu Hubert Burelle, en son vivant, cultivateur de la paroisse de Belœil, sont requis de se réunir au bureau du notaire soussigné, à Belœil, le 17 février courant à 10 heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur l'opportunité de vendre les immeubles de la dite succession.

Belœil, 10 février 1893.
85—2 R. BRILLON, N.P.

Par MARCOTTE FRERES

VENTE EN DETAIL
— D'UN —
FONDS DE BANQUEROUTE

Nous vendrons à nos salles, 89 rue St Jacques

Vendredi le 10 courant

et les jours suivants, à 2 heures de l'après-midi, un fonds de faillite, comme suit:

Tapis, Prélarts, Serge pour habits, Serge pour pantalons, Tweeds français et anglais, Tweeds canadiens, Coton jaune, Serge, Casquettes de drap, Bas pour dames, Chaussettes, Etoffes à robes, Sous-vêtements d'hommes, Chaussures pour hommes, Chaussures pour femmes, Chaussures pour garçons, Chaussures pour fillettes, Bretelles, etc.

— AUSSI: —

Un assortiment de meubles, pianos, ameublements de salon, etc., et un coffre fort d'occasion.

Les dames sont spécialement invitées.
Absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
83—jno Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 14 Février 1893, à 11 a.m.

SUCCESSION
JOHN A. PATERSON & CIE
12 rue Ste Hélène, Montréal

Marchands de modes et de marchandises de fantaisie en gros

Nous avons reçu instruction de vendre en bloc, à tant dans la piastre, le fonds de commerce ci-dessus, comprenant:

Soies, satins, velours, velveteens, rubans, dentelles, bonneteries, gants, crêpes, marchandises pour voiles, braids, chapeaux, plumes, fleurs, etc etc., se montant d'après l'inventaire à environ

$34,000.00

Toutes ces marchandises sont de première qualité, plusieurs étant des importations de l'automne dernier. C'est une occasion rare de vous procurer une maison de commerce etablie depuis longtemps avec bonne clientèle.

La vente sera absolument sans réserve. L'inventaire et le fonds de commerce peuvent être examinés au magasin.

Conditions un tiers comptant (10 pour cent lors de la vente), la balance en deux paiements égaux de 2 et 4 mois avec intérêt à 7 pour cent, garanti à la satisfaction du vendeur. On peut emmagasiner les marchandises jusqu'au 1er mai si on le désire.

Vente à 11 heures a.m.

MARCOTTE & CIE
ENCANTEURS 80—7

Vente pour le Commerce

MERCREDI et JEUDI
Les 15 et 16 Février courant
— AU —
No 95, RUE ST-JACQUES

Les soussignés vendront par encan à leurs salles, à la date ci-dessus, un fonds de banqueroute de Marchandises-Sèches, se montant à

$8,450.00

Tweed, Serge, Etoffe à manteau, Etoffe à robe, Coton carreauté, Flannelle, Couvrepieds, Farmer satin, Gants et Mitaines, Mérinos et Cachemere, Garnitures de robes et chapeaux, Corsets et sous-vêtements, Dentelles et Broderies, Soie et Satin, Braid, Circulaires, Collets, et Poignets, Lainage, Indienne, etc, etc-

— AUSSI —

200 pièces Coton jaune, 100 pièces Coton blanc, 45 pièces Doublures de Manches, 50 pièces Toiles à Nappe, 75 pièces Anglo-carreauté, 50 pièces Toiles Anglo-carreauté et unies, 60 pièces Toiles à tablier, 50 pièces canevas noir, 150 pièces Canevas français, 100 doz. Serviettes, 50 pièces Drap Italien 6-4, 80 pièces Drap Italien 3-4, 20 pièces Cachemere noir, 50 pièces Cotonnade, 40 pièce Flannelle américaine et anglaise, 25 pièces Satin noir, 300 doz. Cravates assorties, 200 doz. de Bretelles, 500 paquets Laine noir (Fingaring), 20 pièces Tapis (Bruxelles), 40 pièces Tapis (Madras), 50 pièces Tapis (Tapestry), 100 pièces Tweed Canadien, 50 pièces Tweed anglais et français.

— ET —

150 Caisses chaussures d'hommes, femmes, filles, garçons, et bien assorties.

Le tout pour être vendu SANS RESERVE en lots convenables aux acheteurs.

Vente à 10 heures chaque jour

MARCOTTE & FRERES,
85—4 Encanteurs.

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de
Benjamin Paquette
1250 Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No 1250 rue Notre-Dame, Montréal, **Jeudi, le 16 Février 1893**, à 11 heures l'actif de la succession, comme suit:

Fonds de commerce de liqueurs, épiceries, ferronneries, etc ... $794.50
Fixtures ... 141.80
$936.30
Dettes de livres d'après liste ... 307.45

Le magasin sera ouvert le 15 courant.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
KENT & TURCOTTE,
11,13,15 7 Place d'Armes, Montréal.

ÉPICERIE A VENDRE

Les soussignés offrent en vente une épicerie de premier choix avec la licence. La place d'affaires est des plus centrales et des mieux situées. Le fonds de commerce avec le roulant peut se monter à peu près à $2,000.

Pour informations plus détaillées, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
15 Rue St-Jacques.
11 Février 1893. 85—jno

Par FRASER FRERES

GRANDE VENTE régulière hebdomadaire à l'encan de meubles de ménage neufs et d'occasion pianos tapis, marchandises sèches, poêles de cuisine, ranges, etc., à nos salles de ventes No 320 rue St Jacques.

Vendredi matin, 17 février à 10 heures

Avances libérales au comptant faites sur consignations.

Emmagasinage certain pour meubles, etc.

FRASER & FRERES,
85—3 Encanteurs.

Chevaux, Sleighs, Robes, Harnais, etc.

Vente importante régulière hebdomadaire à l'encan, à notre entrepot Nos 320 et 322 rue St Jacques.

Mardi après-midi, 14 février à 2½ hrs

Avances faites au comptant sur consignations.

FRASER FRERES,
85—2 Encanteurs.

Par RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan
— DE —

Meubles neufs et d'occasion, tapis, prelarts, rideaux, portières, etc., etc., à nos salles Nos 241 et 243 rue St Jacques, **MARDI APRES-MIDI, 14 FEVRIER**, comprenant ameublements de chambre à coucher en noyer et en chêne, ameublements de salle à manger en cuir, ameublements de salon, fauteuils, pateres, couchettes en fer, matelas et sommiers élastiques, couvrepieds, rideaux en dentelles, portieres, argenterie, coutellerie, services à dîner et à thé, verrerie, prelarts, tapis, etc., etc., aussi 50 barils de harengs Lockfine, garantis de première qualité, 6 valises d'échantillons, comprenant: vases, services de liqueur, services de limonade, tasses et soucoupes, pots à barbe, services à l'orridge, jardinières, cabarets, porte parapluies, etc., etc. Vente à 2 heures.

RAE & DONNELLY,
85—2 Encanteurs.

ALFRED BENN

vend le Coffre-Fort le mieux confectionné dans le monde entier, le GOLDIE & MCCULLOCH. Il vous fera un coffre-fort d'une grandeur quelconque et de n'importe quel patron aux prix les plus bas. **298 rue St Jacques.** 233—jno

A LOUER

La moitié d'un étage au 1er étage, au-dessus des bureaux de LA PRESSE, pouvant servir de salle d'échantillons, etc.

S'adresser à
T. BERTHIAUME,
Editeur de LA PRESSE.
No 71 rue St Jacques. 72-jno

BUREAUX A LOUER

Plusieurs bureaux situés au 1er et 2me étage, au-dessus des bureaux de LA PRESSE; ces bureaux sont chauffés à l'eau chaude, la bâtisse est munie d'un ascenseur de 1ère classe.

S'adresser à
T. BERTHIAUME
Editeur de LA PRESSE
72—jno No 71 rue St-Jacques.

A LOUER

LA BATISSE DU "WITNESS"

Façade sur les rues St Jacques et Craig. Nous ferons les changements demandés par le locataire. Nous ferons un bail pour longtemps. LOYER MODERE.

W. CLENDINNENG & FILS
65—jno

A louer à Terrebonne

La belle bâtisse appelée Hôtel Boulevard, récemment amelioré; d'autres améliorations pour convenir à un bon locataire.

Plusieurs magnifiques lots à bâtir sur l'île adjacente à vendre. S'adresser à Succession Masson, 13 rue St Jacques. 63—jno

UN MARCHE
FABRIQUE A VENDRE

Au No 18 rue Cadieux (St Constant), près de la rue Craig, en face de la salle d'exercice (Drill Shed), avec nouvelles bouilloires de Brush, engin, arbre de couche, courroies, poulies et machines. Pour avoir la liste des machines, S'adresser au No

1763 RUE NOTRE-DAME
75—jno

A VENDRE

Plusieurs belles propriétés à la ville et à la campagne

Grands Bargains en Lots Vacants

Toute personne désirant acheter ou vendre des propriétés recevra une attention toute spéciale en s'adressant à

L. Hy. SENECAL,
52 rue St-Jacques
64—jno

CONVOCATION de CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 36 } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de Jean Bte Deslauriers, médecin et pharmacien des Cité et District de Montréal et faisant affaires en la cité de Ste Cunégonde de Montréal, dit Dis....

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaitre devant un des juges de la dite Cour Superieure au greffe des faillites, au palais de Justice à Montréal, le 20e jour de fevrier courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être legalement soumises.

Montréal, 11 Février 1893.
H. COLLARD,
86—1 Député Protonotaire.

Province de Québec, District de Bedford. } Cour Supérieure

Ex-parte

La succession vacante de feu STANISLAS BOUSQUET, en son vivant hôtelier, du village de Roxton Falls, dans le dit district de Bedford,

ET

TANCREDE BOUCHER DE GROSBOIS médecin, du dit village de Roxton Falls

Créancier et curateur à la dite succession.

Les parents et créanciers du dit feu Stanislas Bousquet, ainsi que toutes les parties intéressées en sa succession, sont, par le présent, notifiés de s'assembler devant l'Honorable W. W. Lynch, un des Juges de la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, en chambres, au palais de justice, à Sweetsburg, dans le dit district, MARDI, le VINGT-UNIEME jour de FEVRIER courant (1893), à DIX heures de l'avant-midi, aux fins de donner leur avis touchant la ratification de la nomination du dit curateur à la dite succession; et de plus aux fins de donner leur avis touchant la nécessité ou opportunité d'autoriser la vente, par le dit curateur, des immeubles appartenant à la dite succession, dans le cas où les créanciers hypothécaires de ladite succession donneraient leur consentement à la dite vente.

Sweetsburg, le 9 février 1893.

Par ordre du juge,
LEONARD & NOYES,
85—2 Protonotaire C. S.

Température

Probabilités pour les prochaines 24 heures

TORONTO, 13 — Temps généralement beau. Température stationnaire ou plus élevée.

L'un de nos collaborateurs commence aujourd'hui, dans ce journal, la publication d'une série de biographies des principaux commerçants et industriels canadiens de Montréal, sous le titre de *Galerie Contemporaine*.

LA PRESSE qui a particulièrement à cœur la prospérité de notre race, est heureuse de pouvoir rendre hommage au mérite et faire connaître au public la situation très importante que nous occupons dans le commerce et l'industrie.

On trouvera en outre, dans ces biographies, bien des exemples excellents à mettre sous les yeux de la jeunesse à qui nous en recommandons spécialement la lecture.

NOS DEUX MAIRES

A l'Hôtel de Ville

Ce que dit l'hon. Desjardins

Nos deux maires ont visité ce matin l'hôtel de ville. L'hon. McShane n'y est resté que quelques minutes seulement, le temps qu'il lui fallait pour dépouiller sa correspondance.

L'hon. M. Desjardins a passé quelques instants dans le bureau et a accordé une entrevue à un de nos reporters. Parlant de l'imbroglio unique il a dit : Malgré qu'il y a divergence d'opinions au sujet de la légalité des dernières élections, la législature créerait un mauvais précédent en tranchant la question de manière à arrêter l'action des tribunaux.

" Cette question est très importante et la ville doit y être très intéressée ; si le bref d'injonction est annulé, les dernières élections seraient légales et les douze nouveaux échevins pourraient prendre leurs sièges. Si les élections son illégales, il y a un autre remède, c'est de recourir à une procédure par *quo warranto* ou par requête, afin de les annuler de la manière ordinaire. C'est une pratique dangereuse de demander à un juge d'intervenir de manière à empêcher l'action d'un statut. Ceux qui perdent le plus là-dedans sont les citoyens qui ont des intérêts en jeu ; ils perdent un temps considérable et partant beaucoup d'argent par le fait qu'il y aura deux élections."

POTEAU FATAL

Accident dans la Côte des Neiges

Un des employés de M. Joseph Richot, entrepreneur de pompes funèbres, a failli être tué un peu avant-midi, aujourd'hui, en revenant du cimetière, sur un corbillard dans lequel il avait conduit un défunt au cimetière.

Il conduisait un grand char funèbre tiré par deux chevaux. En descendant la Côte des Neiges, ses chevaux se sont emportés et bientôt leur course affolée ne connaissait plus de frein. Ils étaient attelés trop près de la voiture, qui leur avait touché aux jambes.

En arrivant au pied de la côte, les deux bêtes ont donné en plein sur un poteau de télégraphe et sont passées une de chaque côté du poteau, qui a frappé le corbillard avec une violence épouvantable. Le malheureux est blessé, ayant été lancé à 25 pieds en l'air.

Le corbillard est en mille pièces. On nous dit que le poteau de télégraphe en question est le même que celui sur lequel Mlle Crawford s'est tuée samedi soir.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Sur la rue Craig

Vers une heure cette après-midi, les passagers d'un des chars de la rue Craig ont été un peu effrayés d'un accident qui, heureusement, n'a pas eu de suites sérieuses. Comme deux chars allaient se rencontrer, le timon de l'un d'eux s'est brisé et un des chevaux s'est écarté de la voie et a été frappé par l'autre char. Il a reçu des blessures aux jambes. Deux ou trois vitres du char volèrent en éclats, mais heureusement les passagers en ont été quittes pour la peur et l'ennui de changer de char.

MORT A L'HOTEL

Fin d'un entrepreneur bien connu

M. John J. McDonald, qui était dangereusement malade au St. Lawrence Hall depuis plusieurs semaines, est décédé hier matin. Le défunt était un entrepreneur du vieux comté de Glengarry, où il a été très favorisé de la fortune. Il était âgé de 57 ans et avait beaucoup d'amis.

Le corps a quitté le St Lawrence Hall à huit heures, ce matin, pour être transporté à Ottawa par la voie de l'Atlantique. Là, il sera déposé dans la résidence de son beau-frère, M. Ryan, 213 rue Maria, en attendant les funérailles qui auront lieu mardi matin, à neuf heures, à l'église St Patrice. M. Macdonald a été un des principaux témoins dans l'affaire de la Baie des Chaleurs.

SOUS SON TRAIN

Accident au conducteur Gibbs

Un accident, qui peut avoir des conséquences fatales, est arrivé samedi soir à Rouse's Point, à l'arrivée du convoi du Delaware et Hudson venant de New-York. Le conducteur du train, nommé Gibbs, en descendant d'un des wagons, avant que le train fût arrêté complètement, glissa sous les roues et le fit broyer une jambe. Le blessé a été transporté dans un des hôpitaux de l'endroit. La jambe a dû être amputée. Son état est critique.

La glace sur les grands lacs

La glace s'étend sur le lac Supérieur jusqu'à une distance d'une trentaine de milles, ce qui n'est par arrivé à pareille époque depuis quinze ans. L'approvisionnement de charbon sur les quais diminue à vue d'œil et sera disparu quand s'ouvrira la navigation.—*La Voie du Lac*, de Duluth.

Le Bref d'Injonction

Annulé cette après-midi par l'hon. juge Loranger

L'agonie durait depuis samedi

Règles pour mépris de Cour contre le greffier et les reviseurs

M. McSHANE A VOULU INTERVENIR

Les avocats des requérants abandonnent la partie

LA CITÉ VICTORIEUSE

Samedi, il s'est produit un réveil dans les procédures sur le bref d'injonction contre la cité.

M. MacMaster a présenté une motion demandant la condamnation pour mépris de cour du greffier de la cité et des réviseurs, pour avoir désobéi à l'injonction de M. le juge Doherty.

D'un autre côté, les avocats de la cité ont demandé qu'on procédât immédiatement aux plaidoieries au mérite sur l'injonction.

L'honorable juge Loranger était monté sur le banc de la cour de pratique. M. MacMaster a alors prétendu que samedi n'étant pas un jour de cour, il demanderait sa règle pour mépris de cour à un juge en chambre et non à l'honorable juge Loranger.

Ce dernier lui a fait remarquer qu'un juge en chambre ne pouvait pas donner un ordre pour mépris de cour et que ce pouvoir appartient à la cour seule.

M. MacMaster prétendit que les délais pour la production de la réplique des requérants n'étaient pas expirés et est allé faire sa demande de règle pour mépris de cour à l'hon. juge Tait.

La discussion s'éleva sur le droit du juge en chambre d'accorder une règle de cour.

Sur les instances réitérées de M. MacMaster le juge dut entendre les arguments sur cette question.

A deux heures de l'après-midi, l'hon. juge a déclaré qu'il en était venu à la conclusion qu'un juge en chambre peut condamner pour mépris de cour.

Il accorda la règle assignant le greffier et les réviseurs à comparaître le 20 courant, pour répondre à cet ordre.

A 2.30 p. m. M. Ethier a demandé à l'hon. juge Loranger d'entendre la cause au mérite *instanter*.

MM. MacMaster et Atwater, s'élevèrent de toutes leurs forces contre cette motion, disant qu'on leur enlevait les délais fixés par le code de procédure et que le juge n'était pas la législature.

L'hon. juge Loranger décida que les plaidoieries au mérite seraient entendues ce matin à dix heures et demie

M. McShane intervient

Ce matin, M. C. A. Geoffrion, C.R., a présenté, au nom de M. McShane, une requête demandant permission d'intervenir dans la cause du bref d'injonction, pour protéger ses droits.

L'honorable M. Laflamme répondit que M. McShane n'avait aucun intérêt dans la cause actuelle. Si M. McShane est maire, il le sera jusqu'à l'assermentation de son successeur ; s'il n'est plus maire, il n'a plus d'intérêt.

Dans tous les cas, il n'est pas justifiable d'intervenir.

M. Ethier a ajouté que M. McShane n'avait pas plus d'intérêt dans la cause que tout autre citoyen et que s'il avait le droit d'intervenir, tous les électeurs auraient le même droit.

M. Geoffrion, au cours de sa réplique a soutenu que quelle que soit la décision sur le bref d'injonction de l'hon. juge Doherty, les élections du 1er février sont illégales et M. McShane est maire jusqu'à février 1894, vu que la charte ne pourvoit pas à ce qu'il y ait des élections avant cette date.

L'hon. juge Loranger se retira quelques minutes, puis décida que M. McShane n'avait aucun intérêt dans la cause et renvoya la motion.

Les requérants refusent de procéder

Avant de discuter la question du bref d'injonction au mérite, M. MacMaster a fait motion que l'ordre de faire entendre les plaidoieries ce matin, donné samedi par l'hon. juge Loranger, soit annulé, car la cour, dit-il, n'a pas le droit d'entendre la cause maintenant. L'ordre a été donné samedi avant la production de la réplique des requérants, dans laquelle sont soulevées d'importantes questions de droit qu'il faudrait un certain temps pour étudier. En outre pourquoi tant se hâter ? Les affaires de la ville sont administrées par vingt-quatre échevins. Douze forment un quorum, dans les circonstances ordinaires, et pour l'adoption d'un règlement, il suffit de vingt-quatre, de sorte qu'il est très facile de gérer les affaires civiques avec un nombre réduit d'échevins.

L'hon. juge Loranger lui a fait remarquer que douze échevins forment le quorum d'un conseil complet.

M. MacMaster continua à prétendre qu'il n'y avait aucune raison de procéder maintenant, vu qu'il y a devant la législature un bill pour ordonner des élections générales au mois de mars.

M. Ethier dit qu'il croyait que l'intervention était la dernière procédure pour retarder les plaidoieries, mais il ne comprend pas qu'on puisse prétendre que la cour supérieure peut annuler un ordre donné par cette même cour supérieure. Le seul remède est un appel à un tribunal supérieur. Cette fameuse réplique des requérants, autour de laquelle M. MacMaster a fait tant de bruit, n'est qu'une réplique générale, ne contenant aucune allégation spéciale.

L'hon. juge Loranger dit qu'il a déclaré samedi qu'il pouvait étendre mais non raccourcir les délais. Il avait le droit de fixer un jour pour l'audition, après l'expiration des délais légaux pour la production de la réplique. C'est ce qu'il a fait. La question est de la plus haute importance et il est urgent de plaider sur cette injonction. La cour se basant sur les précédents de la cour d'appel, renvoie la motion de M. MacMaster.

Le jugement casse non seulement la décision provisoire du juge Doherty ; mais il déclare que les élections du 1er février sont légales.

Un reporter de LA PRESSE a vu M. ... cette après-midi.

Le greffier lui a dit qu'il proclamerait les nouveaux élus aussitôt que le jugement de l'honorable juge Loranger lui aurait été signifié.

Ils se retirent de la cause

Poussés au pied du mur et obligés de discuter le bref d'injonction au mérite, MM. MacMaster et Atwater se penchèrent l'un vers l'autre, et après une consultation de plusieurs minutes, M. MacMaster déclara qu'il se retirait de la cause ainsi que ses collègues représentant les requérants, se réservant le droit d'appel devant les cours de révision et d'appel.

Le bref cassé

M. Ethier demande alors que le bref d'injonction soit cassé, vu la faute des avocats des requérants. Il expose en peu de mots les allégations de la cité et demande jugement avec dépens contre les requérants. Il fait remarquer que cette énorme affaire de l'injonction montée par les requérants se termine d'une manière bien piteuse.

M. MacMaster avait donné à la chose des proportions formidables, il était même devenu menaçant et le tout s'est terminé à rien. Il dit que c'est là un manque de courtoisie pour la cour et les avocats de la partie adverse, qui ont dû consacrer un temps considérable à l'étude des inombrables question soulevées par les requérants.

A deux heures cette après-midi l'hon. juge Loranger a annulé le bref d'injonction.

Dernière heure — Les nouveaux élus viennent d'être proclamés.

DOUZE VICTIMES

TEMPETE TERRIBLE SUR L'OCEAN

Un vaisseau de la ligne Allan en detresse

Le steamer "Pomeranian" de la ligne Allan, parti de Glasgow le 27 janvier en route pour New-York, est retourné à Greenock, après avoir perdu son capitaine, plusieurs passagers et hommes d'équipage pendant une terrible tempête. Le "Pomeranian" était à 1,150 milles de Glasgow lorsque le temps est devenu affreusement mauvais.

La tempête a augmenté d'intensité avec une rapidité effroyable, et une vague énorme a tout balayé sur le pont du navire. Les chaloupes, la cabine du pont et tout ce qui présentait un obstacle à la mer furent mis en pièces et emportés. Après l'accident, la scène était déchirante, on entendait de la mer des cris de détresse poussés par ceux qui se noyaient.

Le capitaine Dalziel, emporté par cette vague, fut lancé contre les bastingages, où il demeura sans connaissance sans qu'on put lui porter secours. Le second, John Cook, et John Hamilton, 3e officier qui se trouvaient près du capitaine, furent emportés à la mer et ne reparurent plus. En outre de ces deux, deux quartiers-maîtres, deux garçons de table, quatre passagers de première classe et un passager de seconde ont été emportés par la mer et noyés. Les passagers noyés étaient dans le salon du pont lorsque celui-ci fut enlevé par la mer. Quant aux hommes d'équipage ils ont péri à leur poste.

Pendant plusieurs minutes, une panique affreuse a régné parmi tous ceux qui se trouvaient à bord du vaisseau. Mais bientôt le quatrième officier a pris le commandement, rallié l'équipage et l'on s'est remis énergiquement à l'œuvre pour sonder le navire et surtout prévenir de nouveaux malheurs. Tous les instruments de navigation avaient été emportés à la mer, excepté un compas, qui a pu servir à la direction du navire en détresse.

Le capitaine Dalziel transporté à l'intérieur du vaisseau mourut le lendemain matin de ses blessures. La scène des funérailles du capitaine a été pathétique : mort le dimanche matin, on a confié à la mer sa dépouille mortelle, le médecin, l'équipage et les passagers pleuraient silencieusement pendant la cérémonie funèbre. Les vagues s'élevaient encore comme des montagnes de chaque côté du navire et tous songeaient qu'ils pourraient bientôt rejoindre leur regretté capitaine au fond de cette mer en furie.

Le commis du vaisseau (Lowe,) dit qu'il n'a jamais vu un spectacle aussi émouvant que celui de cent vingt passagers et matelots entourant ce cadavre, en attendant silencieusement la mort, et suivant des yeux la dépouille du capitaine entraînée par les vagues qui semblaient demander de nouvelles victimes.

L'officier qui prit le commandement du vaisseau, commanda de retourner. La tempête a continué à sévir tout le temps, avec à peine un répit de quelques heures mercredi.

Jeudi soir, on aperçut le phare Innistrahull, sur la côte nord de l'Irlande. Vendredi, le "Pomeranian" entrait à Greenock. Inutile de dire avec quel bonheur les passagers ont débarqué. Une fois le pied sur la terre ferme, ils ont béni la Providence de leur sauvetage, mais ils n'oublieront de sitôt les transes affreuses de leur voyage. L'intérieur du "Pomeranian" est considérablement endommagé et les réparations ne seront pas faites avant plusieurs jours.

Les trois premiers officiers du "Pomeranian" qui ont rencontré une mort si affreuse, étaient bien connus à Montréal. Le capitaine Dalziel était un vrai marin et sa mort a été celle d'un marin.

Le "Pomeranian" fit plusieurs voyages l'an dernier à Montréal et tous ceux qui ont été en relations avec son capitaine n'ont eu qu'à se louer de sa courtoisie et de son amabilité.

La catastrophe du "Pomeranian," on le remarquera, a beaucoup de ressemblance avec celle qui causa la mort du regretté capt. Lindell, du "Vancouver," avec l'exception qu'au lieu de deux victimes, il y en a aujourd'hui douze.

BROYE A MORT

Dans une carrière d'Ontario

BELLEVILLE, Ont., 13—Mile Robertson, âgé de 42 ans, a été victime d'un déplorable accident, à la carrière de Point Ann, où il était contre-maître. L'on était occupé à soulever une pierre, lorsqu'elle glissa et le broya contre un mur de pierre. Il est mort cinq heures après l'accident. Il laisse une femme et quatre enfants.

Pour un arome exquis, une fumée délicieuse et fraiche, prenez un cigare *Reliance* Rosebud. 86-6

MORDANT MORDU

Jugement dans la question des loteries

Le juge Desnoyers les déclare illégales toutes les deux

Le juge Desnoyers a rendu, ce matin, un jugement important dans l'affaire des loteries. La loterie du Peuple et la loterie Mont-Royal, qui se faisaient mutuellement la guerre, sont dans le même pétrin, étant déclarées illégales toutes deux.

M. A. P. Pigeon poursuivait M. Edgar Mainville pour avoir vendu des billets de la loterie Mont-Royal, et M. Edgar Mainville poursuivait M. Xavier Poitras pour avoir vendu des billets de la loterie du Peuple.

Nous avons déjà dit longuement en vertu de quelle autorité chacune de ces loteries prétend avoir le droit d'exister à Montréal. Nous avons parlé du contrat de la société St-Jean-Baptiste avec M. Brault, de la nomination des 5 commissaires, avec lesquels M. Brault n'a pas pu s'entendre ; du marché intervenu entre MM. Tourville et Leduc, qui exploitent en ce moment la loterie du Peuple.

Voici les conclusions du jugement de M. Desnoyers, qui est d'avis que le gouvernement de Québec n'a aucun droit de légiférer sur la question des loteries, de sorte que ni la loterie Mont-Royal, ni la loterie du Peuple ne sauraient se réclamer de son autorité:

"Il est peut être regrettable qu'une question de cette importance doive être jugée par un tibunal inférieur ; mais à cela je ne puis rien. Je n'ai pas à choisir. Les plaintes ayant été portées devant cette cour je n'ai qu'à les juger suivant mes faibles lumières. J'ai cependant la satisfaction que les parties pourront facilement et promptement faire rectifier ma décision si elles s'en croient lésées. D'après ce qui précède je suis dispensé d'adjuger sur les prétentions des défendeurs, savoir, lequel des deux avaient obtenu le contrat des commissaires du gouvernement provincial.

"Les deux défendeurs sont condamnés à payer chacun la somme de vingt piastres et les frais et à défaut de paiement saisie de leurs biens."

M. Brault nous envoie la communication suivante. Il y dit quelle sera son attitude future. Sans doute la loterie du Peuple en pense autant et n'en fera pas moins :

"L'Association St-Jean-Baptiste ne s'attendait guère au jugement que le magistrat Desnoyers a rendu, ce matin, lorsqu'elle faisait instituer des procédures contre la Loterie Mont-Royal. En vertu de ce jugement la Loterie du Peuple serait tout aussi illégale que la loterie Mont-Royal. M. Brault nous a déclaré que ce jugement n'empêcherait pas la continuation des opérations de la loterie Mont-Royal et qu'il portera sa cause en appel. Nous ignorons si la Loterie du Peuple va se soumettre ou non au jugement qui la condamne."

Mme DE LESSEPS

Ce qu'elle dit de la condamnation de son mari et de son fils

PARIS, .. — Le *Figaro* publie le compte rendu d'une entrevue avec Mme de Lesseps. Depuis la condamnation de son mari, Mme de Lesseps, dit le journal parisien, est aussi courageuse et résolue qu'auparavant, et elle est aussi certaine que jamais de l'innocence de son mari. Mme de Lesseps a dit que celui-ci était très faible. Il a été pris de délire, il y a environ une semaine, mais cette affection mentale n'a duré qu'un jour.

Depuis ce temps, il est resté dans un état d'assoupissement comateux. Faisant ensuite allusion à la sévérité de la sentence contre son mari et son fils, Mme de Lesseps dit : Je préfère ce résultat. C'est une bonne chose qu'ils aient été condamnés ensemble. La rigueur de la sentence sera une meilleure protection pour notre bonneur qu'une injustice moindre. Je n'ai pas de consolations à recevoir pour cela ; je suis arrivée à la fin de mon esclavage. Néanmoins, il y a une chose que je ne peux pas pardonner ; c'est qu'on ait attendu pour frapper un tel homme, que son état physique et ses infirmités l'aient rendu incapable de se défendre. Il est peut-être préférable que Ferdinand de Lesseps soit incapable de se rendre compte de ce coup terrible. Quand je pense qu'il est possible que Ferdinand soit emmené en prison, je me demande si je ne rêve pas !

PARIS, 13 — MM. Eiffel, Marius Fontane et Cottu ont interjeté appel du jugement prononcé contre eux.

Un vieux citoyen de Longueuil

Les funérailles de M. Joseph Riendeau, père, ont eu lieu à Longueuil, ce matin. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Ferland, vicaire de la paroisse, qui a aussi chanté le service. Le deuil était conduit par MM. Joseph, Alexis et Antoine Riendeau, fils du défunt, Louis Riendeau, son frère, et M. Pierre Bourdon, son beau-frère. Il y avait suite nombreuse. Les porteurs étaient MM. Chs. Germain, E. Berger, Jos. Brais, A. Cussier, D. Bissonnette et F. Lajeunesse.

Jim Corbett

Le fameux champion de la boxe est né à San Francisco, le 1er septembre 1866.

Il a reçu une très bonne éducation et a été caissier à la Nevada Bank, c'est un homme distingué, très affable, et un homme de salon ; il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il soit bon acteur ; d'une stature imposante, 6 pieds 1 pouce, toujours élégamment vêtu, ganté; enfin c'est le type du gentleman, et partout où il a passé il n'a laissé que d'agréables souvenirs.

Il en sera de même à Montréal où tout le monde voudra aller le voir au Parc Sohmer, lundi soir, 3 avril.

Avis aux parents

Les collèges et les couvents gardent toujours le Baume des Montagnes Vertes de Tucker dans leurs dispensaires. Ils le fournissent aux élèves à 25 cts la bouteille ; il leur donne une nouvelle vigueur et est appelé : Le Nervin des Etudiants ; il nourrit le cerveau. 86—jno

TUEE EN GLISSANT

Fatale issue d'une soirée de réjouissance

MORT TRAGIQUE de Mlle MAY CRAWFORD

Un de ces terribles accidents, qui couvrent du voile sombre de la mort les plus agréables moments de la vie, est arrivé samedi soir, à la Côte des Neiges. Mlle May Jane Crawford, la victime, n'est âgée que de dix-sept ans, et ses parents, qui demeurent à Windsor, Ont., occupent un rang élevé dans le monde social et aristocratique. Ils sont propriétaires de l'hôtel Crawford, à Windsor, Ont. Au commencement de l'hiver, Mme Crawford, ses deux fils et sa fille ont pris domicile au No 938 de la rue Dorchester, et depuis, ils figuraient parmi l'élite de la société montréalaise. Samedi soir, Mlle Jane May Crawford et sa sœur Mary, sont allées à la glissoire du Parc, en compagnie d'un jeune homme de leur connaissance, James Montgomery. Vers dix heures, tous trois s'en revenaient fatigués sans doute, mais tout joyeux.

Ils eurent la mauvaise inspiration d'essayer une dernière glissade dans la Côte des Neiges. D'un commun accord, ils ont décidé de descendre la Côte des Neiges dans leur traineau sauvage. Ils allaient d'une rapidité vertigineuse, et il n'y avait là rien pour diriger le traineau. Il a frappé une butte et M. Montgomery a été précipité hors du frêle véhicule. Abandonnées à elles-mêmes les deux jeunes filles, descendaient la Côte avec une vitesse terrible.

Au coin de la rue McGregor, le traineau s'est heurté violemment contre un poteau de télégraphe et Melle May Jane Crawford, qui se trouvait en avant, s'est frappée la tête sur le poteau avec une si grande force qu'elle est morte instantanément.

A ce moment, M. et Mme Kellogg, de Bangor, Maine, passant en cet endroit, ont transporté le corps chez le Dr Gurd, rue Ste-Catherine, et de là à la résidence de sa mère, où le coroner McMahon a ouvert une enquête à 8 heures, ce matin.

Melle Mary Crawford et M. Montgomery n'ont aucun mal. Cependant, on craint que M. Montgomery, à cause de cet accident, ne perde la raison. Il ne peut en ce moment donner d'explications, tant il est bouleversé.

La jeune fille que la mort a ainsi surprise si inopinément était cohéritière d'une grande fortune et recherchée dans la société.

LES JURES DU CORONER

Demandent avec raison d'être payés

L'enquête sur la mort de John Hennessey, tué dans l'explosion des usines à gaz, s'est terminée ce matin, à l'hôpital Notre-Dame. Voici le verdict du jury : " La mort de Hennessey et arrivée accidentellement ; mais nous recommandons que la valve qui met en communication le gaz d'éclairage avec le gaz oxigène soit mise sous clef. Nous recommandons de plus qu'une allocation soit accordée aux jurés, lorsqu'ils viennent d'une distance de plus de deux milles."

Le jury du coroner a rendu le verdict suivant : " Mort causée par une lésion au cerveau, en glissant à la Côte des Neiges ; aucun blâme n'est attribué au jeune Montgomery.

Les Remèdes des Montagnes Vertes se vendent à 25c la bouteille. La pire toux succombera au Sirop Botanique et les guérisons de Rhumatisme faites par le Baume des Montagnes Vertes surprennent les médecins et causent un étonnement populaire. Vendus par tous les pharmaciens et épiciers respectables. 86—jno.

Marque d'estime

Les amis de M. L. F. Robert, de la maison Robert & Jodoin, lui ont montré une marque d'estime en lui présentant à l'occasion de son prochain mariage, une blague à tabac remplie d'or.

M. Robert a remercié ses amis avec beaucoup d'éloquence et les invita à passer la veillée avec lui.

Les amis se sont retirés à une heure avancée de la nuit, tous satisfaits de la grande réception de leur hôte et souhaitant au futur époux bonheur et prospérité.

Les Religieuses du Couvent de Ste-Anne, No 708 rue Albert, Ste-Cunégonde, disent : Nous avons fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette avec beaucoup de satisfaction.

Le choléra en Russie

Le Baume des Montagnes Vertes de Tucker a pénétré jusque dans la Russie. Les Russes l'appellent le remède envoyé par Dieu. Les médecins russes le recommandent hautement comme protection contre le choléra. Ce remède est aussi efficace contre le rhumatisme en Russie comme il l'est au Canada.

Pour un arome exquis, une fumée délicieuse et fraiche, prenez un cigare *Reliance* Rosebud. 86-6

Mariage

MASSE-GUERTIN—En cette ville, le 13 courant, à l'église de la Pointe St Charles, M. Alcide Massé, marchand-épicier, à Mlle Emma Guertin.

CHARPENTIER-LAMARCHE—En cette ville, le 13 courant, à l'église Ste Brigide, par le Revd Piyette, M. Amédée Charpentier à Mlle Philomène Lamarche.

L'heureux couple est parti pour un voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

TESSIER-LANGLOIS—Le 9 fév. courant, par le Revd M. Troie, à la chapelle du Sacré-Cœur, église St Jacques, M. Horace Tessier conduisait à l'autel Mlle Azelie Langlois.

L'heureux couple est parti le même jour pour voyage. Pas de carte.

AVIS—Je demande à la corporation la permission de tenir un clos de bois au coin des rues Dowd et Bleury. Jos. Dansereau. 81—1

CHAMBRES et pension, 168 St Denis. 86—12

COMMIS—Nous avons besoin d'un jeune homme ayant acquis un peu d'expérience dans un bureau d'épiceries, sachant les deux langues, ayant une bonne main. Un qui saurait la sténographie et la mécanigraphie (type writing) préféré. Application avec références par correspondance. J. Chaput Fils & Cie, épiciers en gros. 86—3

GENS belges, mariés, désirent occupation quelconque ; femme tout faire, mari bureau. Ecrire J. L. No 30 rue St François-Xavier. 86—2

LEÇONS de sténographie française et anglaise et de clavigraphie (type-writer), données à l'Académie Ste Marie, 174 Amherst. Prix modérés. Nous avons des chances toutes particulières pour obtenir des situations à nos élèves. 86—12

MAISON à vendre. Prix $750. No 263 rue Dufferin, près du parc Mont-Royal. 86-6

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer, 135 Amherst. 86—1

Décès

ACHIM—A St Hubert, le 11 courant, à l'âge de 71 ans, Laurent Achim, bourgeois.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église paroissiale, et de là son corps a été transporté au cimetière de Longueuil.

BEAUDOIN—En cette ville, le 11 courant, à l'âge de 1 an et 4 mois, Olivine Elizabeth, enfant de Albert Beaudoin, boucher.

CHARBONNEAU—En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 75 ans, 11 mois et 19 jours, Thomas Charbonneau.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant.

Le convoi funèbre partira de l'Hospice des Sœurs Grises rue Guy à 7½ heures a.m. pour se rendre à l'église St Joseph rue Richmond et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER DIT LAMALICE—En cette ville, à l'âge de 34 ans, Dame Georgiana Ethier dit Lamalice, épouse de M. Théodule Naud, marchand de chaussures.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 1022 rue Ontario, mardi matin, le 14 courant, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GODIN—A la Côte St Paul, le 12 courant, à l'âge de 8 ans, 5 mois et 28 jours, Bernadette, enfant de Joseph Godin.

Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 319 avenue de l'Eglise, à 9 hrs a.m., pour se rendre à l'église Paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LENOIR—A St-Henri, le 13 courant, à l'âge de 22 mois, Joseph-Marc-Charles, enfant de Adolphe Lenoir, marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 3819 rue Notre-Dame, à 2 hrs p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LAPOINTE—A St-Jérôme, le 11 courant, Joseph C. Lapointe, marchand, âgé de 47 ans.

Ses funérailles auront lieu à St-Jérôme, jeudi, le 16 courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARCHAND—En cette ville, le 9 courant, à l'âge de quatre jours, Marie Blanche Hélène Thérèse, enfant de Maj. Marchand, marchand de nouveauté.

CHOLETTE—En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 44 ans, Marie Dusereau, épouse de Louis Cholette.

Les funérailles auront lieu meredi, le 15 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 417 rue Visitation à 7 heures a.m. pour se rendre à l'église Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RENAUD—En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 12 jours, Georges-Lucien, enfant de Alphonse Renaud.

Les funérailles auront lieu mardi, le 14 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 168 rue Sanguinet, à 8 heures a.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Service anniversaire

Le service anniversaire de feu Adélaide Hudon dit Beaulieu, épouse de feu David Leblanc, bourgeois, sera chanté à l'église St-Henri de Montréal, mardi, le 14 courant, à 7½ heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

NOUVELLES ANNONCES

ARRIVEES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

A VENDRE—Restaurant licencié, établi depuis 20 ans, à bonnes conditions. S'adresser au No 1404 rue Ste Catherine. 86-3

A LOUER, magasin et logement très bien situés pour le commerce de plombiers et autres. S'adresser à C. Gareau, 190 rue Murray. 86—jno

A LOUER rue St André, joli bas de maison en parfait ordre, contenant sept appartements et deux passages, avec w.c. Loyer $13 par mois, pas de taxes. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 86—jno

A LOUER rue St Andre, haut de maison de sept appartements et deux passages avec chambre de bain et w.c., le tout en bon ordre. Loyer $13 par mois, pas de taxes. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 86—jno

A VENDRE—Un hôtel situé dans le centre, pas de loyer à payer, avec conditions exceptionnelles, se retirant d'affaires. Marsoin, 25 St Jacques. 85—2

A VENDRE, pour cause de santé, un magasin de tabac et sucreries, s'adresser 2 St Urbain. 85—6

A VENDRE, une chaise de barbier au No 2137 rue Ste Chatherine. 86—1

A VENDRE—Une machine à tricoter. A vendre à bon marché. 208 rue Prince Arthur. 86—3

A VENDRE—Pour $3, une glacière en parfait ordre, s'adresser 188 rue des Allemands. 86—jno

A VENDRE, clos de bois, charbon, magasin de foin établis depuis dix ans, chevaux et voitures. S'adresser G. Barsalou, No 3013 Notre-Dame. 86—1

A VENDRE—6 restaurants licenciés, 3 hôtels dans le centre, prix très bas. J. Castel, 1552 Notre-Dame. 86—2

A LOUER à bon marché, 9 rue Ste Thérèse grand magasin 2 etages, une bonne cave. 86—3

ON DEMANDE à l'Hôtel Jacques-Cartier une fille pour laver la vaisselle et une femme pour faire le lavage de l'hôtel. 86—3

ON DEMANDE une servante au No 44 St Denis. 86—2

ON DEMANDE un commis de première classe pour la marchandise sèche chez Gaudet et Marchand, 1871 rue Notre-Dame. 86—2

ON DEMANDE une détailleuse sachant parler l'anglais et le français et munie de bonnes références. S'adresser au No 1389 rue Notre Dame. 86—2

ON DEMANDE une personne pour tailler les chemises. Skelton Frères et Cie, 96 rue St Pierre. 86—1

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 26 rue Torrance, près de la rue de la Montagne. 86—1

ON DEMANDE un jeune homme capable de mettre la feuille (feeder) sur presses à vapeur. S'adresser au No 30 rue St Gabriel. 86—jno

ON DEMANDE une servante générale, No 197 St Hubert, pas d'enfant. 86—6

ON DEMANDE un commis d'épicerie ayant un peu d'expérience, rue Sanguinet No 200. 86—1

ON A BESOIN de deux ou trois tailleurs de cuir, quatre filles de moulins, et talonneurs et monteurs, au No 1260 Ste Catherine, M. F. Geoffrion. 86—3

ON DEMANDE une servante, s'adresser No 1201 Dorchester, entre 10 heures a.m. et midi et après 6 heures du soir. Une jeune Canadienne préférée. 86—2

ON DEMANDE une cuisinière recommandée, 109 Hutchison. 86—1

ON DEMANDE une jeune fille comme servante générale pour une famille de trois personnes ; elle devra parler l'anglais et avoir de bonnes références. S'adresser au No 54 rue Ste-Famille. 86—3

ON DEMANDE des filles pour faire des chemises au moyen de machines à coudre, s'adresser Took Frères, 67 rue Latour. 86—3

ON DEMANDE une personne pour copier des vieux manuscrits français ; elle devra avoir une écriture bien lisible et écrire rapidement. Adressez par lettre D 200 LA PRESSE. 86—1

ON DEMANDE une servante générale avec références. Pas de lavage ni repassage, 39 rue Crescent. 86—2

ON DEMANDE une bonne fille pour "taquer" les boutonnières, s'adresser à S. Lusher, 133 St Charles Borromée. 86—1

ON A BESOIN d'agents solliciteurs, ainsi que 2 ou 3 filles pour canvasser, expérience pas nécessaire. S'adresser entre 8 et 9 hrs du matin, 214 avenue Papineau. Thos. F. G. Foisy. 86—jno

ON DEMANDE immédiatement 25 filles habituées à conduire des machines à coudres, mus par la vapeur. Se présenter au No 481 rue St Paul. 86—1

ON DEMANDE une servante générale, s'adresser au No 153 rue St Denis. 86-3

ON DEMANDE un typographe au No 93 rue St Jacques. 86—1

ON DEMANDE des couturières pour finir les habits d'hommes, 52 St-Urbain. 86-1

ON DEMANDE un apprenti barbier, un peu d'expérience, au No 253 rue St Laurent. 86—3

ON DEMANDE de bonnes mains pour appareillage d'empeignes. J. C. Hemond et Fils, 9 Ste Thérèse. 86—3

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE. ... mas, locataire et gérant.

"THE GONDOLIERS"

Opéra de Gilbert et Sullivan

(Par permission spéciale de R. d'Oyley Carte, Ecr. Les 20, 21, 22, 23, 24 et 25 février et matinée samedi, par la Troupe d'Opéra des Amateurs de Montréal. 2e saison. Nombreux choristes. Orchestre complet. M. H. A. Fromings, secrétaire ; M. G. Couture, directeur. 85—12

QUEEN'S THEATRE.—Un bon siège réservé à 50c. Cette semaine, matinées mercredi et samedi. La célèbre actrice comédienne irlandaise Annie Ward Tiffany, dans la comédie américaine de Alfred Kennedy, "Lady Blarney." Superbes mises en scène. Elégants costumes. Rires sans fin. Guichet du théâtre ouvert tout le jour. Succursales au N.Y. Piano Co., chez Sheppard et à l'hôtel Windsor. La semaine suivante, E. J. Henley dans "Our Club." Venant directement de donner des résultats de représentation au théâtre Union Square, New-York, et a obtenu le plus grand succès. 75—jno

THEATRE ROYAL.—Semaine du carnaval. Semaine commençant Lundi le 13 février, après-midi et soir. La fameuse compagnie de Lester and Williams, dans la comédie désopilante.

ME AND JACK

Excellente compagnie, magnifiques costumes, etc.

Entrée : 10c, 20c et 30c. Sièges réservés 10c extra. Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m. Semaine suivante : The Pulse of New-York. 85—6

DANSE

Académie du Professeur Durkee, 2239 Ste-Catherine

Classe des commençants—Lundi et jeudi soir.

Classe moyenne—Mardi et vendredi soir.

Classe supérieure — Mercredi et samedi soir.

Leçons particulières le jour et le soir. 268—jno

APPAREILS PORTATIFS A AIR CHAUD, pour plâtriers. Magasin de lampes de Cole, 1792 rue Notre-Dame. 86 1



APPAREILS — DE — SAUVETAGE PORTATIFS — DE — WILSON — POUR — Maisons, Manufactures, Hôtels, Pensionnats et pour l'utilité des brigades de feu,

Surs, Simples Peu Couteux

Hautement recommandés par le chef Benoit du département du feu et beaucoup d'autres autorités compétentes.

SEULS AGENTS :

JOHN MARTIN & CIE

Matériel contre les incendies

RUE SAINT-PAUL, MONTREAL 13,15,18

GRANDE VENTE

PAR ENCAN

DU

FONDS de COMMERCE

DE LA

CIE GENERALE DES BAZARS

COIN DES RUES

St-Laurent et Ste-Catherine

Nous vendrons au magasin ci-dessus

JEUDI

LE

16 Février Courant

Et les jours suivants

Toute la balance du Stock en liquidation, de la Compagnie Générale des Bazars.

EN GROS ET EN DETAIL

Marchandises de nouveautés, cachemire, merinos, étoffes à robes, lingerie, sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, corsets, dentelles, braids, indiennes, coton, chemises, corps et caleçons, tweeds, melton, serge, beaver, cravates, bretelles, faux-cols, flanelles, flanellettes, cotonade, toile, nappes, couvrepieds, cretonnes, etc.

Articles de fantaisie, porte-monnaie, parfumerie, mouchoirs brodés, mouchoirs de soie, boutons de chemises, épingles, crayons, papeterie variée, livres blancs, carnets, porcelaine, verrerie, lampes ordinaires et lampes de luxe, coutellerie, razoirs, couteaux de poches, chapelets, miroirs, vaisselle, argenterie, ferblanterie, ferronnerie, jouets d'enfants dans tous les genres, poupées, berceaux, chevaux de bois, etc., etc.

Un grand assortiment de chaussures canadiennes et importées des meilleures manufactures.

Un stock considérable de belles fourrures, en seal, mouton, astracan, boas, casques manchons, collets, etc.

Et une belle collection d'articles de modes, fleurs, plumes, rubans, garnitures, velours soie, satin, et un grand nombre d'autres marchandises.

Les dames sont spécialement invitées à assister à ces grandes ventes.

Sans réserve et tous les jours à 10 heures et à 2 heures.

86—4 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PERDUE—Une montre en or avec boitier en ébène portant les initiales E. E. et sur la chaine. Sur les rues St Laurent, Rachel, Mont-Royal et St Dominique, jusqu'au couvent du Mile-End. La personne qui la rapportera au couvent du Mile-End sera récompensée. 86—2

TROUVE—Une montre et chaine sur l'avenue Mont-Royal ; on peut l'obtenir immédiatement en s'adressant soi-même au No 1614 rue Cadieux. 86—3

UN particulier désirant se retirer d'affaires, offre en vente la moitié, sa part dans une manufacture très prospère établie depuis 10 ans avec bonne clientèle, etc., à quelques lieues de Montréal. $1,500 comptant, balance à 6 pour cent. S'adresser par lettre à A. V., bureau de LA PRESSE. 85—4